

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Abderrahmane Mira de Bejaia
Faculté des lettres et des langues
Département de Français

MÉMOIRE DE FIN DE CYCLE

En vue de l'obtention du diplôme de Master en Français Langue Etrangère
Option : Sciences du Langage

Thème

**Pratiques langagières et représentation
de la gent féminine à Bejaia**

cas des étudiantes de l'université de Bejaia.

RÉALISÉ PAR :

AKROUR Khellaf

AGCHARIOU Halim

ENCADRÉ PAR :

MAHROUCHE Nesrine

2015/2016

Remerciements

*LA RÉDACTION DE CEMÉMOIRE ET SASOUTENANCEMARQUENT LAFIN
D'UNEAVENTURE À PLUSIEURSFACETTES :AVENTUREDANS LE MONDE
DELA RECHERCHE, QUI NE DEVRAIT PAS EN RESTERLÀ,
AVENTUREHUMAINE. AVENTUREFAMILIALE. DIFFÉRENTES PERSONNES
NOUS ONTACCOMPAGNÉES TOUT AU LONG DE CE PARCOURS ET JE
TIENS ICI À LES EN REMERCIER :*

*TOUT D'ABORD À NOTRE PROMOTRICE **MME MAHROUCHE NESRINE**
D'AVOIR BIEN VOULU ENCADRÉ ET DIRIGÉ CE MODESTE TRAVAIL ET
POUR TOUT LE TEMPS CONSACRÉ POUR LA CORRECTION, POUR SA
DISPONIBILITÉ, SES CONSEILS TOUJOURS PERTINENTS ET SA BONNE
HUMEUR.*

*NOS REMERCIEMENTS S'ADRESSENT ÉGALEMENT AUX MEMBRE JURY
QUI ONT BIEN VOULU CONSACRÉ LEURS TEMPS À LA LECTURE DE CE
MÉMOIRE ET D'AVOIR ACCEPTÉ DE JURY ET D'ÉVALUER NOTRE
TRAVAIL.*

*NOUS FINISSONS PAR REMERCIER TOUTE PERSONNE AYANT
CONTRIBUÉ À LA RÉALISATION DE CE TRAVAIL.*

À TOUS UN GRAND MERCI...

Dédicaces

NULLES PAROLES NE PEUVENT EXPRIMER MA RECONNAISSANCE...

À VOUS MES TRÈS CHÈRE PARENTS.

À LA MÉMOIRE DE MON GRAND FRÈRE SAMIR

*À TOUTE MA FAMILLE : MES FRÈRES FOUAD, IDIR, FARID ET YACINE, À
MES CHÈRE SŒURSSAÏDA, LYÏNDA ET FOUZÏLA, À MES NEVEUX.*

À MES ONCLE ET TANTES.

À MES COUSINS ET COUSINES.

À MON BINÔME HALIM.

*À MES AMIES : KAMEL, LYÉS, NADJIM, WAHIB, MORAD, JIGO, MESSI,
HAÏT, LAMINE, RAHIM, BRAHIM, DJEBAR, IMAD, HAMID, GAÏYA,
YOUCEF, ZAKI, IDIR, NACIRA, TAOUS, SABRINA, NAIMA ET KATLA.*

À TOUS CEUX QUI ME SONT CHERS...

KHELLAF

Dédicaces

JE DÉDIE CE MODESTE TRAVAIL À:
MES PARENTS .AUCUN HOMMAGE NE POURRAIT ÊTRE
À LA HAUTEUR DE L'AMOUR QU'ILS NE CESSENT DE ME
PRODIGUER ET ME COMBLER.
QUE **DIEU** LEUR PROCURE BONNE SANTÉ ET LONGUE VIE.
À CEUX QUI M'ONT SOUTENUE TOUT AU LONG DE CE PROJET.
À LA MÉMOIRE DE MON FRÈRE NABIL
MON FRÈRE HOCINE

MA SŒUR **WALIDA** ET SA FILLE **MELISSA**
MES CHERS COUSINS **RAFIK, NADIR, NASSIM, WALID, AMINE,**
SALIM, MOHANDCHRIF, NOUNOUR, MALEK, KHIYAR, RACHID,
NASSIM, FAYCEL, FARID

MES CHÈRES COUSINES **SLYDIA, SIHAM, NAWEL, AZIZA, LAMIA,**
LINDA, SABRINA
À MES TENTES **FARIDA, HAYAT, LWIZA, NADIA,**
MON BINOM KHELLAF

MES CHÈRES AMIES **AMEL, NABILA, KATIA, LAMIA**

À TOUTES LES FAMILLES AGCHARIOU ET NAÏT SLIMANE
ET À TOUS CEUX QUI ONT CONTRIBUÉ DE PRÈS OU DE
LOIN POUR QUE CE PROJET SOIT POSSIBLE ET RÉALISABLE
JE VOUS DIS À TOUS MERCI.

HALIM

Table des matières

Introduction générale

<u>1-présentation du sujet.....</u>	4
<u>2-Problématique.....</u>	5
<u>3- Hypothèses.....</u>	6
<u>4-Intérêt et motivations du choix de sujet.....</u>	6
<u>5-Méthodologie et corpus.....</u>	6
<u>6-Plan de travail.....</u>	7

Partie 1 : les aspects théoriques Chapitre 1 : situation sociolinguistique en Algérie..... 8

Présentation de la partie 1.....

<u>1-Présentation de la situation sociolinguistique en Algérie.....</u>	11
<u>1-1- La langue arabe et ses variantes</u>	11
<u>1-1-1- L'arabe classique</u>	12
<u>1-1-2- L'arabe dialectal</u>	12
<u>1-2-Le berbère</u>	13
<u>1-3- le français</u>	14
<u>1-3-1- Place et statut du français en Algérie</u>	16
<u>2- La politique d'arabisation en Algérie ..</u>	19
<u>3- Le contact de langue arabe, kabyle et français.....</u>	20

Chapitre 2 : Le français à Bejaia

<u>1- Place et statut du français à l'université de Bejaia</u>	24
<u>2- Le français et le parler féminin à Bejaia</u>	26
<u>3- L'impact des variables sociales sur le parler féminin et masculin</u>	27
<u>3-1- la variable du sexe</u>	28
<u>3-2- la variable d'âge</u>	29

Chapitre 3 : Définitions.....

<u>1-Définition de la sociolinguistique .</u>	32
<u>2- Définition de la langue et de la pratique langagière en sociolinguistique .</u>	33
<u>3- Identité et représentations sociolinguistiques .</u>	35
<u>4- Définition du contact de langue .</u>	38
<u>4-1- Bilinguisme / plurilinguisme .</u>	39
<u>Bilan de la partie 1 ..</u>	42
<u>Partie 2 : Présentation, méthode et analyse des corpus sociolinguistiques Chapitre 1 : présentation et approche du terrain d'enquête</u>	44
<u>Présentation de la partie 2.....</u>	45
<u>1-Le terrain de recherche : université de Bejaia .</u>	46
<u>2- Présentation du corpus .</u>	47
<u>2-1- Questionnaire et méthode d'enquête .</u>	47
<u>2-1-1-Présentation du questionnaire .</u>	47
<u>2-1-1-1- L'estimation.....</u>	48
<u>2-1-1-2- La description.....</u>	48
<u>2-1-1-3- La vérification d'une hypothèse.....</u>	48
<u>2-1-2- Echelle d'attitude en sociolinguistique .</u>	49
<u>2-1-3- La méthode qualitative et quantitative .</u>	49
<u>2-1-4- Déroulement de l'enquête par questionnaire .</u>	52
<u>2-2- L'entretien et méthode d'enquête .</u>	52
<u>2-2-1-Présentation de l'entretien .</u>	52
<u>2-2-2- La méthode qualitative .</u>	53
<u>2-2-3- Déroulement de l'enquête par entretien .</u>	55
<u>2-2-4- Transcription et convention .</u>	55
<u>Chapitre II : Analyse du parler féminin .</u>	59
<u>1-Analyse des questionnaires ..</u>	60
<u>1-1- Pratiques et représentations des langues à l'université de Bejaia.....</u>	60

<u>1-1-1-Les langues en usage chez les étudiants</u>	60
<u>1.1.2- L'attitude des étudiants face aux langues</u>	70
<u>1.2- La gent féminine et son rapport aux langues</u>	73
<u>1.2.1- Distinction entre le parler féminin et le parler masculin</u>	73
<u>1.2.2- Un parler féminin ?</u>	75
<u>2-Analyse des entretiens</u>	78
2-1- Les langues des femmes.....	78
2-2- Représentation de la langue française chez la gent féminine à l'université de Bejaia.....	78
Bilan de la partie 2	91
<u>Conclusion générale</u>	93
<u>Bibliographie</u>	96
<u>Annexes</u>	99

Introduction générale

1-présentation du sujet

Le paysage linguistique algérien se caractérise par une pluralité et une diversité considérable que R. SEBAA résume : « *si la situation linguistique en Algérie est toujours problématique, elle peut être qualifiée néanmoins de véritable laboratoire dans l'étude de plurilinguisme puisqu'elle se caractérise par la coexistence de plusieurs langues qui sont l'arabe moderne ou standard, l'arabe algérien, le tamazight et le français* »¹. En effet, l'Algérie présente une configuration complexe de sa situation sociolinguistique, où le locuteur algérien gère une pratique langagière empreinte plusieurs phénomènes linguistiques qui résultent de l'usage de plusieurs langues.

La région dont nous proposons d'étudier fait partie du Maghreb-méditerranéen et plus précisément de la cote- Est algérienne, en effet, il s'agit de la ville de Bejaia. Le paysage plurilingue de Bejaia offre à ses habitants un terrain où s'enchevêtrent plusieurs langues en contact, l'arabe, le kabyle et le français.

Dans le présent travail, nous avons fait le choix de mener une recherche sur le terrain et nous avons choisi d'attribuer l'intitulé suivant : pratiques langagières et représentations de la gent féminine à l'université de Bejaia. Notre objet d'étude porte sur les multiples conséquences engendrées par le contact de ces trois langues, qui se présentent sous deux formes : bilinguisme et plurilinguisme.

Le mélange de langues dans les discours des filles est très courant en Algérie et plus particulièrement à Bejaia, cas des étudiantes de l'université d'Abderrahmane Mira. Bejaia est une ville qui est connue par sa richesse historique, sa place géographique lui a attiré plusieurs peuples et civilisations qu'elle a subit durant des siècles.

L'intérêt que représente pour nous cette ville est sa diversité linguistique, une ville où s'enchevêtrent non seulement deux langues mais trois et même plus, est un espace qui se trouve partagé entre des langues orales et écrites comme :

L'arabe classique, c'est la première langue officielle du pays, c'est la langue de la religion, celle de droit, de l'administration et de l'enseignement.

L'arabe dialectal qui est une forme parlée qui ne dispose pas d'un système d'écriture propre.

¹SEBAA, R, *Culture et plurilinguisme en Algérie*, <http://www.inst.at/trans/13Nr/sebaa13.htm>. Consulté le 10 février 2016.

Le berbère est principalement une langue orale limitée à une communication de la vie quotidienne, elle est aussi écrite et enseignée depuis quelques années dans seulement quelques wilayas. Le berbère a plusieurs variétés, dont le kabyle qui est la langue d'une importante partie de Bejaia.

Quant au français, langue présente depuis 1830, c'est la langue de l'enseignement des disciplines scientifiques et techniques au niveau de l'université, des écoles et des crèches. « *En effet, la réalité empirique indique que la langue française occupe en Algérie une situation sans contexte, unique au monde. Sans être la langue officielle, elle véhicule l'officialité, sans être la langue d'enseignement, elle reste une langue de transmission du savoir, sans être la langue d'identité, elle continue à façonner de différentes manières et par plusieurs canaux, l'imaginaire collectif* »². Le français en Algérie est une langue au statut problématique, elle est à la fois la langue partagée, langue étrangère, langue d'opportunités mais toujours inévitable.

Nous pouvons aussi mentionner l'anglais, la deuxième langue étrangère du pays.

2- Problématique

Quelles sont les diverses manifestations socio-langagières des filles au sein de l'université de Bejaia ? Voici notre principal questionnement.

Questions secondaires :

- Qu'elles sont les raisons qui poussent les étudiantes de Bejaia d'alterner plusieurs langues dans leurs discours ?
- Quel est l'impact du contact de langue sur le parler des étudiantes de Bejaia ?
- S'exprimer en plusieurs langues est-il dû à l'héritage colonial de la région ? Ou bien, cela est-il purement un fait de mode ?
- Les femmes sont-elles plus conservatrices que les hommes sur le plan des langues ?
- Quelle est la place de la langue française chez les étudiantes de Bejaia ? Quel rôle joue-t-elle au niveau des représentations ?

²Rahal Safia, « *La francophonie en Algérie : Mythe ou réalité ?* » Université d'Alger, Algérie. p.17.

3- Hypothèses

A ces questions, nous admettons provisoirement les hypothèses suivantes :

- Le contact entre plusieurs langues qui existe dans le discours des étudiantes de Bejaia serait à l'origine du plurilinguisme et du mélange linguistique.
- L'impact du contact de langue sur le parler des étudiantes de Bejaia engendre plusieurs phénomènes sociolinguistiques.
- L'héritage colonial a pesé lourd sur les pratiques langagières des étudiantes, jusqu'à ce qu'il devient un fait de mode et qu'il soit perçu positivement par les gens locuteurs spécialement les filles.
- C'est vrai car les femmes restent à la maison et qu'elles ont le poids des responsabilités sur leurs épaules de ce fait elles cultivent le conservatisme dans tout ce qui est social surtout au niveau des langues.
- La langue française à Bejaia est utilisée fréquemment dans beaucoup de situations de communications, cela veut dire que cette langue est utilisée par cette population dans sa vie quotidienne. Au niveau des représentations, la langue française joue le rôle de dominatrice chez la gent féminine.

4-Intérêt et motivations du choix de sujet

Les raisons qui nous ont poussées à entreprendre cette étude sont nombreuses. D'abord, la domination de la langue française dans le milieu sociolinguistique de la ville de Bejaia .Ensuite, l'intérêt que nous portons au parler de la gent féminine entre contact de langues et représentations à l'université de Bejaia. Enfin, nous voulons faire distinguer le parler féminin de celui des hommes car nous estimons qu'il est particulier (les différences de pratiques langagières entre les sexes).

5- Méthodologie et corpus

La méthodologie que nous employons pour ce travail est guidée par l'objectif que nous nous sommes fixé : mener une étude sociolinguistique sur les pratiques langagières et les représentations de la gent féminine de Bejaia.

Lors de notre recherche, nous avons l'intention de mener une enquête à travers deux techniques dont la première est le questionnaire où deux variables sociales sont mises à l'honneur, il s'agit du sexe féminin et du sexe masculin mais aussi la variable de l'âge qui

seront sélectionnés à l'université de Bejaia dans différents niveaux et filières afin d'avoir un échantillon contrasté. Ensuite, il y aura l'entretien qui sera composé d'un certain nombre de questions directes dont lequel il sera question du mélange des langues. Ces entretiens seront uniquement adressés aux étudiantes de l'université de Bejaia, celles-ci seront enregistrées dans le but de la récolte du second corpus, à savoir, les entretiens.

Suit à l'analyse de ces informations, nous allons constituer un corpus basé sur les réponses des deux sexes à travers les questionnaires et seulement de la gent féminine en ce qui concerne l'entretien.

6-Plan de travail

Notre recherche sera subdivisée en deux parties dont la première qu'on appellera « théorique » regroupant trois chapitres. Le premier, qui sera consacré à la présentation de la situation sociolinguistique en Algérie et les langues en présence, puis mettre l'accent sur la place du français et son statut en Algérie et plus particulièrement à l'université de Bejaia, à la fin, on démontrera le contact qui existe entre les langues en usage qui sont l'arabe, le kabyle et le français. Dans le deuxième chapitre, nous allons démontrer la place et le statut de la langue française au sein de l'université d'Abderrahmane mira de Bejaia, sans oublier sa relation avec le parler féminin de cette région. Enfin, nous décrirons l'impact des variables sociales (l'âge et le sexe) sur l'ensemble des deux sexes. Le dernier, sera basé sur la définition des concepts et des phénomènes sociolinguistiques tels que la langue, les pratiques langagières, l'identité, les représentations et le contact de langue avec mention de ses conséquences.

La deuxième partie du mémoire et celle de la « pratique », elle impliquera un premier chapitre sur la présentation du terrain de recherche et de la méthodologie d'enquête adoptée pour la récolte et la constitution des corpus. Ensuite, présenter notre corpus qui sera basé sur les questionnaires et l'entretien, Et enfin, un deuxième chapitre qui sera consacré à l'analyse des questionnaires et la transcription des entretiens. Il y sera surtout question de démontrer l'éventuelle existence d'un parler propre aux filles.

Partie 1

Les aspects théoriques

Chapitre 1

Situation sociolinguistique en Algérie

Présentation de la partie 1 :

Dans le premier chapitre, tout d'abord nous abordons la situation sociolinguistique en Algérie et ses caractéristiques. Ensuite, nous allons mettre l'accent sur la place et le statut de la langue française dans les différents secteurs (économique, culturel et politique). Puis, on s'intéressera d'une part à la politique d'arabisation car elle a engendré plusieurs conséquences dans tous les domaines et plus précisément dans le système éducatif. Enfin, nous nous consacrons, d'autre part, à une présentation sur le contact des langues en Algérie (arabe, kabyle, français).

Lors du chapitre précédent, nous avons mis l'accent sur la situation sociolinguistique et ses caractéristiques en Algérie, qui nous a permis de présenter le statut de la langue française dans le territoire algérien. Dans ce deuxième chapitre, nous proposons trois angles de recherches dont le premier et de présenter le statut de la langue française à Bejaia où nous allons préciser que cette dernière est une région algérienne qui connaît une diversité linguistique importante et c'est grâce à l'immigration et au colonialisme qu'elle a pu établir un lien direct avec la langue française et jusqu'à ce qu'elle bénéficie d'un soutien primordial et devenant une langue inséparable pour les locuteurs kabyles. Au deuxième angle, nous abordons la relation qui existe entre la langue française et le parler de la gent féminine de Bejaia, sans manquer de décrire l'aventure de cette langue au milieu d'un environnement plurilingue et d'évoquer son statut ainsi que ses domaines d'usage, et les différentes motivations qui poussent les femmes à choisir et à apprendre cette langue. Enfin, le dernier angle qui sera consacré à l'impact des variables (sexe-âge) sur les deux sexes où nous commencerons par définir la variation, puis dégager les divergences qui existe entre le parler des hommes de celui des femmes afin d'analyser ses divers usages au sein de la communauté linguistique.

Le champ sociolinguistique algérien est marqué par le phénomène linguistique de contact des langues. Cette coexistence de deux langues (ou plus) est l'évènement concret qui engendre ces phénomènes linguistiques. Dans ce dernier chapitre de la première partie, nous allons définir certains concepts qui sont indispensables à notre recherche. Au début, nous commençons d'abord par définir le concept de sociolinguistique en général. Puis, du moment que notre recherche se rattache au parler féminin dans l'espace universitaire, nous mettons en évidence la notion de la langue et celle des pratiques

langagières en sociolinguistique où elle est décrite comme l'une des branches externes de la linguistique. Ensuite, nous faisons éclairer l'identité et les représentations sociolinguistiques et enfin, nous allons nous intéresser également à la définition du contact de langue et des phénomènes engendrés comme le bilinguisme et le plurilinguisme auxquels un sociolinguiste fait appel de façon répétitive mais primordial.

L'Algérie se caractérise par une situation linguistique très intéressante. Elle est considérée comme étant un pays plurilingue et multiculturel. La langue française fait partie de l'histoire de notre pays, elle a façonné notre âme et est considérée comme un outil de travail très important pour l'Algérie. La situation linguistique en Algérie est décrite comme riche, car un même locuteur maîtrise aux moins deux langues de celles qui sont en présence. Cela est valable pour l'oral ainsi que pour l'écrit.

1-Présentation de la situation sociolinguistique en Algérie :

La situation sociolinguistique en Algérie est très complexe, elle se caractérise par la coexistence de plusieurs langues en présence qui sont l'arabe moderne ou standard, l'arabe algérien, tamazight et le français, en plus elle est décrite comme diversifiée, car un locuteur utilise en moins deux langues dans ses pratiques langagières.

L'Algérie présente un panorama très riche en matière de plurilinguisme, ce paysage et produit de son histoire et de sa géographie comme à constater S. Abdelhamid : « *le problème qui se pose en Algérie ne se réduit pas à une situation de bilinguisme, mais peut être envisagé comme un phénomène de plurilinguisme* »¹.

La richesse avérée de la situation linguistique algérienne, fait d'elle une véritable source de recherche. En effet, le paysage linguistique algérien continue de subir des changements importants de tous les aspects de la vie politique et administrative, et parmi les langues en présences nous citons :

1-1- la langue arabe et ses variantes :

Dès l'arrivée des arabes vers le VIII^{ème} siècle, une rupture capitale s'est produite au point de vue religieux, culturel et linguistique. C'est le début de la stabilité et de l'élargissement de la langue arabe (classique et dialectale) dans le territoire algérien. Selon Queffelec et al : « *la conquête arabe sur la région fut l'une des plus grandes, si non le plus grand des chocs de civilisations qu'ait connu la région avec l'avènement d'une religion, l'islam, et d'une langue, l'arabe [...].L'islamisation du pays et sont arabisation*

¹S. ABDELHAMID, « *pour une approche sociolinguistique de l'apprentissage de la prononciation du français langue étrangère chez les étudiants de département de français* ». Université de Batna, thèse de doctorat, université de Batna, 2002, p35.

constitue des sédiments religieux, culturels et linguistiques fondamentaux qui se superpose à sa berbérité »². C'est donc ainsi que la langue arabe c'est intégrer en Algérie.

Lorsqu'on parle de la langue arabe en Algérie, on constate qu'il y a deux variétés différentes : l'arabe classique (standard) et l'arabe dialectal (Derdja).

1-1-1-l'arabe classique :

Après l'indépendance de l'Algérie en 1962, l'arabe standard est devenu la langue officielle et nationale pour des raisons politiques plus que linguistiques. C'est une langue écrite et absolument incompréhensible à l'oral pour les illettrés c'est ce que confirment les propos de Faudil Cheriguen : *« c'est la langue que l'état s'efforce d'imposer depuis l'indépendance de l'Algérie en 1962. Ayant adhéré depuis cette date à la langue arabe, les dirigeants algériens se sont empressés d'affirmer l'arabité de l'Algérie, se gardant bien toutefois de le faire figurer dans les principes généraux régissant la société algérienne »³.*

La langue arabe classique est prestigieuse du fait qu'elle est la langue de l'islam, celle du coran *« c'est cette variété choisie par Allah pour s'adresser à ces fidèles »⁴*, elle est essentiellement utilisée dans les champs d'enseignements, de formation et d'apprentissage et plus particulièrement dans les administrations et toutes les institutions de l'état.

1-1-2- L'arabe dialectal :

L'arabe dialectal est la langue maternelle largement majoritaire à 72%⁵ de la population algérienne, elle est la première langue véhiculaire, du quotidien et de la socialisation. Elle est utilisée dans des situations de communication informelle (dans la rue, les cafés, les stades, théâtre et cinéma), et intimes (entre famille, entre collègue, entre amis), malgré qu'elle jouit d'une fonction essentielle, elle est exclue de toutes les institutions gouvernementales ce que R. Chibane affirme : *« malgré l'importance numérique de ses locuteurs, et son utilisation dans les différentes formes d'expression culturelle (le théâtre et la chanson), l'arabe dialectal n'a subi aucun processus de*

²QUEFFELEC A, Cherrad – Bencheffra-y, Derradji y, Smaali-Dekdouk D, « *Le français en Algérie lexique et dynamique des langues* », Bruxelles : Duculot, 2002 p.14.

³CHERIGUEN Foudil, « *politique linguistique en Algérie* ».in mots, septembre 1997, p ; 62-63.

⁴K.TALEB IBRAHIMI, « *Les Algériens et leur(s) langue(s)* », El Hikma, Alger, 1995, p.05.

⁵J. LECLERC. Algérie dans « *L'aménagement linguistique dans le monde, Québec* », université Laval, 24 février 2007 <http://www.uLaval.Ce/ax/AFRIQUE/Algérie-1 deno.htm> »26/01/2002.

codification ni de normalisation »⁶. Cette langue et donc essentiellement orale mais parfois utilisés par certains auteurs dans leurs productions artistiques (chanson, poésie, théâtre).

Par ailleurs, l'arabe dialectal se caractérise par plusieurs variétés linguistiques propres à chaque région, on distingue ainsi le parler algérois, oranais, sud saharien, et de l'est algérien.

1-2-Le berbère :

Le mot berbère remonte à une époque lointaine, c'est un terme dérivé de « barbare » qui est utilisé pour la première fois par les romains pour désigner les habitants de l'Afrique du nord en les qualifiant de personne étrangère et non civilisée, et à travers le temps ce terme a subi des modifications phoniques jusqu'à ce qu'il devienne le mot « berbère »⁷.

Dès l'indépendance, la langue berbère a subi l'impact de la politique d'arabisation, dans le but d'une unification nationale, on utilisant seulement l'arabe classique comme statut privilégié.

En Algérie, la langue berbère et la langue maternelle d'une importante communauté, comme nous renseigne S. Chaker : « *sur l'ensemble de la population algérienne, les pourcentages de l'ordre de 25% à 30% de berbérophones, retenus pendant la période coloniale, sont rejetés comme nettement surévalués. En revanche, les 17.8% de berbérophones que donne le recensement algérien de 1966 sont en dessous de la réalité. En tout état de cause on peut admettre que l'ensemble des berbérophones doivent représenter un pourcentage minimum de 20% de la population algérienne* »⁸.

Le berbère se compose de plusieurs variétés (dialecte), commençant par le kabyle qui est pratiqué au nord du pays principalement dans les wilayas de Bejaïa, Tizi-Ouzou, Bouira et Boumerdès. Le Chaoui qui est parlé par les habitants des Aurès, le m'Zâb qui est employé par ceux qui vivent dans le bord du Sahara plus exactement à Ghardaïa, et enfin le targui qui est parlé par les touarègues (les hommes bleus).

⁶R. CHIBANE, « Etude des attitudes et de la motivation des lycéens de la ville de Tizi-Ouzou à l'égard de la langue française » : cas des élèves de lycée Lala Fatma N'soumer, mémoire de magister, université de Tizi-Ouzou. P20.2009

⁷Wikipedia.

⁸S. CHAKER, « *Manuel linguistique berbère* » I, éd Bouchène, Alger, 1991.p.8.

Les berbérophones revendiquent depuis l'indépendance que leur langue soit reconnue comme langue nationale et officielle de l'Algérie, ce qui impliquerait le droit pour tout citoyen d'utiliser la langue berbère dans toutes les circonstances de la vie publique, comme le confirme T. Zabout : « *le berbère n'a jamais bénéficiée ni de mesures administratives ou politiques, ni de conditions matérielles pouvant favoriser son développement* »⁹, est revendiqué aussi que le berbère soit la langue propre des régions berbérophones comme la Kabylie.

Depuis 1989, une série d'action a confirmé l'affirmation identitaire des berbères en Algérie. Commenant en 1991 où il y'a eu plusieurs grèves en Kabylie, des manifestations ont eu lieux à Tizi-Ouzou, Bejaïa et Alger. Ensuite, en 1994 le boycott scolaire « grève du cartable », qui a provoqué une année blanche, et puis le déroulement des événements du printemps noir en 2001 avec les 103 citoyens assassinés et des centaines de blessé.

Toutes ces revendications adoptées par les berbérophones ont abouti à la création des associations culturelles berbères et haut-commissariat de l'amazighité: « *Possibilité d'éditer des livres en berbère et la création du premier département de la culture amazigh à Tizi- Ouzou, et aussi l'intégration de la langue berbère dans plusieurs écoles du pays et à la reconnaissance du berbère comme langue nationale* »¹⁰.

Au cours de la dernière décennie, le statut juridique de la langue berbère a changé. Aujourd'hui la situation a évolué, puisqu'il y'a des écoles qui enseignent le berbère, il existe aussi des journaux télévisé, des radios, et des publicités en tamazight. Comme on pouvait le prévoir, l'Algérie vient d'accorder la statue de la « langue national et officielle » à tamazight à l'occasion de la révision constitutionnelle adopté par voie parlementaire le 7 février 2016.

1-3- le français :

« *La langue française a été introduite par la colonisation. Si elle fut la langue des colons, des algériens acculturés, de la minorité scolarisé, elle s'imposa surtout comme langue officielle, langue de l'administration et de la gestion du pays, dans la perspective d'une Algérie française* »¹¹.

⁹T.ZABOUT. « *Un code swiching algérien : le parler de Tizi-Ouzou* », thèse de doctorat, université de la Sorbonne, 1989.P.50.

¹⁰

¹¹G. GRANDGUILLAUME, « *Langues et représentation identitaire en Algérie* ».

En 1830, la France occupe l'Algérie, elle va la franciser sur le plan culturel et familiariser les jeunes algériens avec la civilisation française. Le français introduit par la colonisation en Algérie, a été imposé dans les institutions administratives, scolaires et universitaires dans le but de former un nombre important d'indigènes pour occuper l'administration coloniale.

Christian Achour disait : « *pour conserver l'Algérie, il faut la tenir grâce à des éléments convaincus du bienfondé de la colonisation : le mieux serait d'avoir en nombre suffisant mais à défaut, en se contente d'étrangers naturalisés : à défaut de français naturalisés, les autochtones acculturés seront utilisés, l'assimilation demandée ici est sans ambiguïté* »¹².

Les cents trente-deux ans qu'a duré la colonisation en Algérie, le français et la seule langue qui a eu un statut officiel et reconnu par l'état algérien pour la mise en place de toutes ces institutions. La langue française a été utilisée en Algérie durant toute la présence coloniale française et a continué au-delà de l'indépendance mais en une autre tournure comme le confirme T. Zabout « *la langue française a connu un changement d'ordre statutaire et de ce fait-elle à quelque peu perdue du terrain dans certains des secteurs ou elle était employée seule, à l'exclusion des autres langues présentes dans le pays, y compris l'arabe, dans sa variété codifiée* »¹³, puisque elle est réduite dans les institutions de l'état en général comme (les palais de justice, les administrations, les formations professionnelles...), tous cela et du à l'application de la politique de l'arabisation en 1978, date effective de l'application de l'école fondamentale totalement arabisée, ou l'opération a rencontré certains problèmes comme la bonne maîtrise du français de la part d'un certain nombre d'élèves : « *jusqu'en 1978, date effective de l'application de l'école fondamentale totalement arabisée, la dualité linguistique caractérisait le système scolaire, c'est-à-dire que pour un tiers des classes l'enseignement se faisait entièrement en langue arabe, alors que dans les deux-tiers restants,*

¹²Christian A (1985). « *Abécédaire en devenir, idéologie coloniale et langue française en Algérie* ». Alger ENAP. p.161.

¹³T.ZABOUT, « *Un code swiching algérien : le parler de Tizi-Ouzou* », thèse de doctorat, université de la Sorbonne, 1989.p.91.

l'enseignement se dispersait simultanément en langue arabe et en français pour les matières scientifiques »¹⁴.

Néanmoins, le français garde toujours sa place et son prestige dans la société algérienne, surtout dans le milieu intellectuel où il est utilisé souvent par les étudiants dans leurs études à la l'université, et dans leurs échanges soit avec d'autres étudiants ou avec l'administration, comme il est utilisé aussi pour la communication dans les réseaux sociaux. Concernant le secteur du commerce, la langue française est utilisée comme un moyen de transaction pour inciter et encourager la population algérienne à venir achetée et essayée un produit local. Enfin, pour les hommes politiques et ceux des affaires, la langue de Moliere est souvent utilisée dans le but de s'ouvrir au monde moderne, et dans le but aussi d'avoir de très bonnes relations dans les échanges commerciales avec le monde occidental.

1-3-1-La place et le statut du français en Algérie :

Même si la langue françaises semble pour certains la langue du colon ou de l'envahisseur, il n'en demeure pas moins qu'elle reste très répandue en Algérie. Des études révèlent que 60%¹⁵ des algériens sont des francophones réels, elle est utilisée couramment par les hommes, femmes, enfants, vieux, jeunes et moins jeunes.

La langue de Molière occupe une grande place dans le paysage linguistique en Algérie, puisque elle est la première langue étrangère. Selon le professeur Rabah Sebaa, *« ces 50 ans d'indépendance n'ont pas altéré l'usage de cette langue en Algérie, car elle n'est pas juste maintenue dans la société, mais à tous les niveaux économique, social et éducatif, et il confirme aussi qu'elle a même connue un regain de vitalité ces dernières années »¹⁶.*

L'Algérie est un grand pays francophone et pourtant il ne fait pas partie de la francophonie, elle constitue la seconde communauté francophone au monde après la France bien sûr, avec environ 16 millions de locuteurs, car un algérien sur deux parle français.

¹⁴Ibrahimi Taleb Khaoula Op Cit., p.5.

¹⁵Selon le haut conseil de la francophonie.

¹⁶Sebaa Op Cit., 2002. p.85.

En effet, le français est un outil de travail important pour la communauté algérienne, commençant par l'école où il est également enseigné à partir de la troisième année primaire, dans le secondaire et lycée comme langue étrangère et sans oublier les écoles privées. A l'université, le français reste la langue des enseignements scientifiques et techniques notamment les sciences médicales et les sciences de l'ingénieur sont encore francisés, ainsi que quasiment toutes les branches au niveau de la post-graduation.

Cette langue tient aussi une position importante dans les masses médias comme en témoigne la radio (Alger chaîne trois), la télévision (canal Algérie) qui sont diffusées en français, et l'internet qui rend la discussion avec les francophones possibles et intensifs, sans oublier la parabole ce que Rahal confirme : *« nous pouvons dire que cette expansion du français s'est faite ces dernières années grâce aux paraboles qui foisonnent de plus en plus dans l'environnement sociolinguistique de chaque foyer algérien »*¹⁷. Comme elle tient aussi une place capitale dans la presse écrite où l'on compte une moitié de la presse algérienne parait encore en français comme le journal (El Watan, le soir, liberté), ainsi dans le domaine de l'édition et de la diffusion du livre, la langue française trouve un essor considérable dans les écrits littéraires.

La langue de Molière constitue une utilité en ce qui concerne les administrations et la gestion des bureaux dans une institution quelconque, elle reste prépondérante car les secteurs économiques et financiers fonctionnent exclusivement en français.

La proximité géographique joue aussi un rôle, car elle favorise le déplacement des algériens vers la France pour les études ou le tourisme, et les échanges commerciaux à travers la mer-méditerranéenne.

Sebaa confirme que : *« sans être langue officielle, la langue française véhicule l'officialité. Sans être la langue d'enseignement, elle reste la langue de la transmission du savoir. Sans être la langue identitaire, elle continue à façonner l'imaginaire culturel collectif de différentes formes et par différents canaux. Et sans être la langue d'université, elle est la langue d'université. Dans la quasi-totalité des structures officielles de gestion*

¹⁷Rahal S, 2001, « La francophonie en Algérie : Mythe ou réalité ? », http://www.initiatives.refer.org/Initiatives-2001/notes/sess_610.htm [Consulté le 27 mars 2016].

d'administration et de recherche, le travail s'effectue encore essentiellement en langue française »¹⁸.

La langue française est considérée comme un véhicule pour la culture algérienne et en prennent pour preuves les œuvres littéraires produites par des écrivains d'origine algériennes mais d'expression française comme celles de Mouloud Feraoun , Mouloud Mammeri, Kateb Yacine où ce dernier affirme que : « *c'est en français que nous proclamons notre appartenance à la communauté algérienne* »¹⁹, et en la considérant aussi comme l'idiome de la science et de la technologie et de l'ouverture de l'Algérie sur le monde moderne, il serait donc l'outil qui contribuerait potentiellement à faire sortir le pays du cloisonnement.

Socialement, la langue française est perçue comme étant une langue de prestige, qui assure à la culture une image valorisée, et plus particulièrement dans le milieu intellectuel, et elle bénéficie d'une place à la fois symbolique et linguistique où elle vise à promouvoir la science moderne.

Le plus souvent la langue française est désignée ou considérée comme langue seconde, de préférence à la dénomination de la langue étrangère, tout en connaissant le statut officiel de la langue française en Algérie qui est considérée par les gouvernants comme langue étrangère sans plus. Malgré la politique d'arabisation est son statut de langue étrangère N° 1, toutefois elle n'a pas entravée le bon fonctionnement de la langue française dans les administrations publiques de la santé(les certificats médicaux, les ordonnances médicales...sont rédigés en langue française), de l'économie(factures , bons de commandes, cahier de charge sont en français), ou encore dans la signalétique(l'ensemble des panneaux de signalisation dans les différentes villes d'Algérie sont aussi en français),donc la langue française garde toujours une place chez le lectorat algérien.

Il en ressort donc que la langue française est omni présente dans la réalité algérienne. Elle demeure une langue de transmission du savoir, de communication et de la culture.

¹⁸SEBAA Rabah, Op Cit, p.85.

¹⁹Kateb, y. « *in jeune Afrique* », cité par Nyssen, Hubert, « *L'Algérie en 1970.Telle que je l'ai vue* ». Coll.B. Arthaud, Paris, 1970.p.77.

Elle jouit d'une place importante dans la vie de l'algérien et continue à faire briller ses fameux discours.

2- La politique d'arabisation en Algérie :

Périodiquement remobilisée en Algérie depuis l'indépendance, l'arabisation est tout d'abord un discours, légitimant celui qui s'en empare par le mythe nationaliste des origines. Quant à ces réalisations concrètes, elles sont, au-delà des questions identitaires bien réelles.

Gilbert Grandguillaume affirme que : « *le gouvernement algérien voulait réaliser la face culturelle de l'indépendance en mettant à la place de la langue française la langue arabe, non pas la langue parlée, mais la langue standard issue de l'arabe coranique, ce fut l'objet de la politique d'arabisation* »²⁰.

Cette politique d'arabisation est mise en pratique de l'indépendance jusqu'à nos jours elle consistée à remplacer la langue française par la langue arabe dans tous ces usages en Algérie (l'enseignement, l'administration, l'environnement), et elle visait aussi à faire tenir l'arabe classique la place des langues parlées multiples, arabes et surtout berbère.

Le coup d'envoi de l'arabisation fut donné par le premier président de l'Algérie indépendante ben Bella qui imposa en 1963 l'introduction de l'arabe dans l'enseignement dans toutes les écoles et ce fut l'arabisation totale de la première année primaire. En 1967 lorsque Boumediene lui succéda, il poursuivit la même politique, et dans son discours en 1975 a déclaré que : « *la langue arabe et la langue française ne sont pas à comparer celle-ci n'étant qu'une langue étrangère qui bénéficie d'une situation particulière du fait des considérations historiques et objectives* »²¹, et pour lui l'arabisation de la deuxième année primaire était totale. Ce processus se poursuivit jusqu'au lycée, et se voit achevé à l'université, à l'exception des filières techniques et scientifiques, sans oublier

²⁰G.GRANDGUILLAUM, « *la francophonie en Algérie, école des grandes études en sciences sociales* », Paris 9-4-2008, page consulté le 15-3-2016.p.75.

²¹Propos de BOUMEDIENE cité par Nicole KANLAYER « *Maghreb : Francophonie et approche sociolinguistique durant les décennies 60-70 et 80-90.* »

l'administration, les institutions juridiques, le secteur économique qui ont connus le même sort en matière d'arabisation.

Cette politique a entraîné plusieurs conséquences fâcheuses. Elle a polarisé les différences entre les élites arabophones et les élites francophones, et a aussi favorisé l'émergence du nationalisme berbère. La religion musulmane avait échappé au colonialisme français et était même devenue le principal pôle de la résistance algérienne, c'est pourquoi les autorités algériennes ont insistées sur la politique d'arabisation, car celle-ci consacrait la légitimité de l'état dont l'islam était le dépositaire. En même temps, la religion favorise les mouvements extrémistes islamistes et a permis d'augmenter leur influence politique jusqu'à menacer le pouvoir en place.

Aujourd'hui la politique d'arabisation implique nécessairement le refus de la réalité et du plurilinguisme algérien, car au lieu de libérer le peuple algérien et d'avoir valorisé les langues algériennes, l'arabisation fait naître une nouvelle colonisation, en excluant les langues pratiqués dans la vie quotidienne des algériens à savoir le français, l'arabe dialectal et les différentes variétés du berbère.

3- Le contact de langue (arabe-kabyle et français) :

Lorsqu'un individu est confronté à plusieurs langues qu'il utilise tour à tour, il arrive qu'elles se mélangent dans son discours et qu'il produise des énoncés bilingues et même trilingues. Le champ sociolinguistique algérien est marqué par le phénomène de contact des langues (arabe –français –kabyle – français), il offre un panorama assez riche en matière du plurilinguisme. Voir donc les comportements langagiers qui résultent de plusieurs langues chez un même locuteur ou communauté, comme des phénomènes historiques et sociaux.

Concernant le plurilinguisme, la société algérienne utilise trois langues : l'arabe, le kabyle et le français ou bien un mélange de deux langues (français-arabe, français-kabyle ou arabe-kabyle), puisque le locuteur algérien formé par l'école algérienne que l'on peut qualifier de bilingue arabo-français ou pratique un français algérien se composant de différentes variétés en présence (arabe-kabyle-français).

Jean Dubois propose une définition globalisante du contact de langue : « *le contact de langue est donc l'événement concret qui provoque le bilinguisme ou en pose les*

problèmes. Le contact de langue peut avoir des raisons géographiques : aux limites de deux communautés linguistiques, les individus peuvent être amenés à circuler et employé ainsi leurs langues maternelles, tantôt celle de la communauté voisine. C'est la notamment le contact de langue des pays frontaliers...mais il y'a aussi contact de langue quand un individu, se déplaçant, par exemple, pour des raisons professionnelles, est amené à utiliser à un certain moment une autre langue que la sienne. D'une manière générale, les difficultés nées de la coexistence dans une région donné(ou chez un individu) de deux ou plusieurs langues se résolvent par la communication ou l'usage alterné, la substitution ou utilisation exclusive de l'une des langues après élimination de l'autre ou par amalgame, c'est-à-dire l'introduction dans des langues de traits appartenant à l'autre... »²².

Le mélange de langue est un phénomène fréquent chez les kabyles. Cette situation, appelée par les linguistes le code switching, ne cesse de prendre de l'ampleur dans la société kabyle et ce pour des raisons multiples, comme le manque de corpus dans la langue maternelle du locuteur kabyle qui le pousse à mélanger les langues en présence pour exprimer sa pensée et sans oublier le facteur psycholinguistique des bilingues. Aujourd'hui, une discussion entre kabyle bilingue ne peut se réaliser sans avoir recours à l'usage de code switching, autrement dit le mélange de langues.

Actuellement, le nombre considérable d'emprunts à l'arabe dans le kabyle s'explique d'une part, par l'enseignement de l'islam et de la langue arabe et d'autre part les contacts constants entre les deux peuples.

La langue kabyle est une langue autochtone, elle est en contacte depuis des millénaires avec d'autres cultures et langues, elle contient encore quelque trace de certaines langues telles que le punique et le latin. La présence du français dans le kabyle est significative notamment sur le plan lexical contrairement à l'arabe où on trouve les emprunts massifs.

Le kabyle est fonctionnel dans le quotidien son usage dans l'administration est exclusivement oral, tous les documents demandé oralement en kabyle sont établis par

²²Dubois, J& AL (1994). « Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage », ED LAROUSSE, Paris. p.115.

l'administration, soit en arabe ou en français. Le code switching en Kabylie se pratique au quotidien par les personnes bilingues ou trilingues. Chaque personne alterne l'usage des langues qu'elle a apprises. Le mélange de langue diffère d'un locuteur à un autre et cela dépend de plusieurs facteurs tels que le genre du locuteur, son niveau d'instruction, sa formation, sa culture politique et même sa région, et comme ils diffèrent aussi d'une situation à l'autre, car la personne alterne les codes par rapport à son interlocuteur ou bien à un groupe social, c'est-à-dire quand elle parle et à qui elle parle.

On peut dire que le français est présent en Algérie dans le langage quotidien par son association aux autres langues parlées, dans le cadre de ce qu'on appelle contact de langue. Le français est devenu une réserve pour les langues algériennes : arabe ou berbères, elles prennent des mots français auxquels elles donnent une forme locale. C'est donc une nouvelle façon de parler qui se crée en Algérie.

Partie 1

Les aspects théoriques

Chapitre 2

Le français à Bejaia

Les locuteurs kabyles ont pu établir un lien direct avec la langue française. L'alternance kabyle-français est une stratégie langagière afin de satisfaire l'objectif communicatif. Il existe probablement une distinction entre le parler des femmes de celui des hommes à Bejaia et plus particulièrement de celui des universitaires. Plusieurs linguistes ont noté l'asymétrie homme / femme face à la langue où ils ont démontré qu'il existe une différenciation entre les productions langagières des deux sexes.

1- place et statut du français à l'université de Bejaia :

Bejaia, est une région algérienne qui a connu une diversité linguistique importante. Plusieurs facteurs ont contribué à construire un marché linguistique assez varié. Grace à la colonisation française, et au phénomène de l'immigration, les locuteurs de Bejaia ont pu établir un lien directe avec la langue française que KAHLOUCHE. R confirme : « *au début du siècle a connu un phénomène socio-économique nouveau : l'émigration en France qui vient amplifier de manière fulgurante celle plus ancienne à l'intérieure du pays* »¹.

Ce qui n'est pas complètement faux ! A Bejaia, l'administration fonctionne et communique officiellement en français, que cela soit avec les citoyens ou dans les échanges internes entre institutions. Dans les universités algériennes, la quasi-totalité des filières techniques comme l'informatique, l'électronique, le génie mécanique, les sciences exactes sont enseignées uniquement en langue française, sans oublier les domaines scientifiques et technologiques, où les français réalisent de très grand progrès dans ces domaines en utilisant leur langue dans leurs recherches.

L'université de Bejaia depuis son inauguration en 1985, fait partie de ces établissements d'enseignements supérieures qui utilise le français comme moyen d'apprentissage presque dans toutes les filières, excepté le droit qui est un secteur totalement arabisé. En plus, elle est la seule institution supérieure à dispenser des enseignements en français dans les sciences humaines, économiques et sociales.

¹KAHLOUCHE R, « *L'auto-valorisation sociale et ces effets sur le sentiment identitaire, les attitudes et les pratiques linguistiques en Kabylie* ». In Acte du colloque international : plurilinguisme et identité(s) au Maghreb, Rouen, 1996.p.01.

Le français est regardé par les étudiants de l'université de Bejaia comme une langue « homogène », il est qualifié de « langue du savoir », de « modernité » de « science » et de « technologie ». La maîtrise de la langue française est la clé de la réussite à l'université. Malgré l'influence des autres langues en présence tout au long du parcours de l'étudiants dans tous les cycles d'apprentissage, ils tiennent toujours en cette langue et il la choisissent pour construire leurs avenir comme le confirme Sabrina Zouagui : « *c'est vraie que les étudiants arrivent avec un niveau des plus moyens en français à l'université, mais ils choisissent quand même de leur plein gré la filière littérature française, car, disent-ils, c'est une langue belle, poétique, scientifique et ouverte sur le monde. Rien que dans mon domaine, je vois chaque jour l'amour de la littérature française qui naît dans les cours d'un grand nombre d'étudiants, le plaisir qu'ils manifestent à l'étude des textes littéraires qu'on leur propose, leur curiosité envers les particularismes et les mystères de cette langue, leurs réactions en classe et même sur leurs échanges dans les réseaux sociaux, prêtent à l'optimisme* »², à l'exception des anglophone, ou ils disent que : « je veut bien connaitre l'anglais car le français c'est bon je connais »³ et aussi y'a ceux qui disent que « la première langue c'est l'anglais même en France »⁴, puisque pour eux l'avenir c'est l'anglais car elle est la langue mondial et international et voyant le français comme une langue dépassé.

Le français à l'université d'Abderrahmane mira à Bejaia est une langue dominante pour acquérir le savoir. Sans oublier qu'elle est la langue de la gestion et de la transaction, puisque la majorité des départements et des administrations fonctionnent en langue française et surtout la bibliothèque car elle occupe une place prépondérante au sein de l'établissement.

La quasi-totalité de la population de Bejaia qui est née à partir de 1962 a bénéficié d'un enseignement en français. Mais depuis 1984, le français a perdue complètement son statut de langue véhiculaire dans les lycées, puisque il est écarté au statut de langue étrangère, et les enseignements de toutes les matières sont dispensés en arabe. Tous cela a provoqué le mécontentement des enseignants universitaires, en effet le niveau des étudiants en langue française ne cesse de se dégrader car les nouveaux bacheliers

²Sabrina Zouagui. Mémoire p. 10

³Rabiha Ait Hamou Ali « *construction interlocutive de représentations du français dans des échanges entre des lycéens est leurs parents à tizi- ouzou* » p.74. Université de Tizi-Ouzou, Algérie

⁴Op.Cit,p.75.

pourront s'inscrire dans des filières où le français est la seule langue d'enseignement comme les disciplines scientifiques et technologiques, en vue du nombre des étudiants qui y accèdent est minime et surtout la moyenne et le niveau de langue requis.

2- Le français et le parler féminin à Bejaia :

La pratique langagière de la gent féminine de Bejaia possède une spécificité qui résulte d'un vaste mouvement de mélange linguistique produit par l'utilisation de trois langues (l'arabe, le français et le kabyle). Une situation plurilingue résultant de l'apprentissage de la langue seconde, à savoir le français, la langue de travail et de la recherche scientifique, qui s'est ajoutée aux langues premières (l'arabe et le kabyle).

L'alternance arabe / français ou kabyle / français est l'un des phénomènes qui caractérise le plurilinguisme des locutrices de Bejaia, dont les motivations dépassent largement la simple carence linguistique ou le manque de compétence en français, parce qu'elles ont acquis le français dans des situations où leurs métrises de l'arabe ou du kabyle est généralement supérieures à celle qu'elles ont du français.

La langue maternelle des locutrices influe sur l'utilisation de la langue française et semble être un obstacle devant l'apprentissage du français langue étrangère, dans la mesure où elle est présente avant même la langue cible car les locutrices pensent avec leur langue maternelle et s'expriment en utilisant la langue française, or dans une telle situation les locutrices ont les compétences de passées d'une langue à une autre et de parler en français lorsqu'il s'agit du travail, d'étude, mais pour ce qui concerne les conflits, les insultes, les injures et le milieu familial le discours serait en kabyle, et comme elles recourent aussi au français lorsqu'il s'agit des situations particulières comme les salutations, les sentiments et la joie. Le français semble avoir pris une place dans la vie quotidienne de la gent féminine car elles utilisent la langue française dans des situations formelles avec les enseignants et à l'administration, mais aussi en situation informelle en parlant avec les amis.

Depuis que la langue française a pénétré l'univers féminin kabyle, elle ne cesse de provoquer de profondes transformations dans la vie des locutrices, dont ces dernières considèrent la langue de Molière comme la langue de l'avenir de l'ouverture à la modernité et du savoir puisque elle est la clé de la réussite. Ainsi les motivations premières qui poussent la gent féminine à apprendre le français et essentiellement la volonté de s'ouvrir sur le monde occidental et le prestige accordé à cette langue comme le confirme Christian Achour, où il explique la raison de ce genre de comportement : « *le*

plus souvent, le bilingue adopte une langue dite de civilisation, une langue parler par au moins plusieurs dizaines de million d'individus, c'est là , en quelque sorte, une question de quantité »⁵, et Louis Jean Calvet, souligne aussi que le français est : « une langue de préférence culturelle, un atout pour la réussite sociale, face à la langue national, l'arabe »⁶.

D'une manière globale les locutrices de l'université de Bejaia ne parlent pas couramment le français d'une manière exclusive mais qu'elles alternent avec une ou des langues locales (l'arabe ou le berbère), et admettent ainsi tranquillement la réalité des mélanges, sans y mettre de complexe linguistique, de regret ni de désir de changé contrairement à certains discours courants présentant ces mélanges comme des insuffisances.

3- L'impact des variables sociales sur le parler féminin et masculin :

La variation est la notion majeure de la sociolinguistique, introduite principalement par William Labov, Marvin Herzog et Uriel Weinreich dans leur article sur le « fondement empiriques d'une théorie du changement linguistique », ou l'objectif était de bouleverser l'idée, la conception homogène de la langue, et de faire comprendre que la langue est hétérogène et sans cesse en mouvement.

La variation dont la définition donnée par Jean -Dubois vue comme suit : « *on appelle variation le phénomène par lequel, dans la pratique courante, une langue déterminé n'est jamais à une époque, dans un lieu et dans un groupe social donnés, identique à ce qu'elle est à une autre époque, dans un autre lieu, dans un autre groupe sociale* »⁷.

La variation semble bien être le trait constitutif majeur des langues historiques. Un même individu change sa façon de parler pendant le même jour, cela et du aux conditions qui l'entourent, du sujet de conversation et d'autre part de l'origine géographique et du milieu sociale dont résulte des variétés fort diverses.

Est- ce qu'il y'a des différences entre le parler féminin de celui du masculin ? Oui des différences entre le parler des femmes et celui des hommes dans différentes sociétés primitives ont été observées depuis des siècles. Les premiers missionnaires des débuts de

⁵ACHOUR, C. Op Cit, P 463

⁶CALVRT L-J. (1957), « *La guerre des langues, et les politiques linguistique* »s. Paris, Payot, p. 53.

⁷J- Dubois, « *Dictionnaire linguistique et des sciences du langage* ». p. 504.

la colonisation, suivis des premiers anthropologues, ont multiplié les observations à ce sujet et d'après Aebischer : *« c'est du XVI siècle que proviennent les premières observations faisant état de différences linguistiques liées au sexe. Des explorateurs et des missionnaires, suivis d'anthropologue et de linguistes ont rapporté de nombreuses descriptions de langages de femmes dans différents pays d'Asie, d'Afrique et d'Amérique »*⁸.

Les femmes partagent-elles en apparence le même code avec les hommes ? D'innombrables enquêtes ont été menées et plusieurs différences mises en évidence entre discours masculin et discours féminin. Commenant par les tabous où Galli affirme que : *« une des caractéristique de l'époque actuelle est que tout locuteur, homme ou femme, a tendance à employer des termes autrefois tabous bien plus souvent que par le passé »*, Yaguello ajoute : *« tout mot, ou fraction de mot, ou même phonème évoquant le mot tabou, doit donc être modifié ou remplacé par un substitut acceptable »*⁹.

3-1- la variable du sexe :

La variable sexuelle joue un rôle considérable dans les différences de pratiques langagières. Ainsi, la différence de pratiques langagières est depuis plusieurs siècles une source de grand intérêt pour l'être humain, et notamment les divergences de parlars entre homme et femme comme le confirme Bado Muller : *« il semble qu'une langue de groupe propre au sexe féminin se distingue d'autant plus de son pendant masculin que la société envisagé présente un stade de civilisation moins avancé et que le statut social diffère profondément selon le sexe »*¹⁰.

Agnesse Pillon confirme que de nombreuses enquêtes sociolinguistiques menées sur le terrain ont démontré que le sexe agit comme une source structuré de variation sur l'emploi des variantes linguistiques associées pour un certains nombres de variables linguistique, et le comportement des locuteurs et celui des locutrices se différencie en effet, et ce selon un schéma remarquablement analogue d'une étude à l'autre¹¹.

Cette variable constitue un critère essentiel dans la mesure où un individu de sexe féminin ne parlera pas de la même façon qu'un individu de sexe masculin, de même le

⁸AEBISCHER Verina et FOREL Claire, en1983. *« Parler masculins, parler féminins ? »*, Neuchâtel- Paris : Delahaux et Niestlé. p.10.

⁹Gadet, Ibid.

¹⁰Bado Muller, *Le français d'aujourd'hui*, Klincksieck, 1985, p.175.

¹¹AgnessePallon Dans M-L Moreau, *« Sociolinguistique Concepts de base »*, Edition Mardaga, 1997.p.13.

sexe de l'interlocuteur va influencer les choix langagiers : par exemple, dans la ville de Bejaia ou les femmes, sont plus sensibles que les hommes aux modèles de prestige, elles utilisent moins de formes linguistique, c'est ce que Trudgill Peter note : « *les femmes ont plus tendance à employer des variables standard, à suivre et à adopter les formes prestigieuses les plus répandues au sein de leur communauté. Par contre les hommes sont plus enclins à faire usage des variétés au prestige couvert que les femmes* »¹².

La différenciation linguistique par rapport au critère sexuel s'explique par la différenciation dans les rôles que joue chaque sexe. En effet Fishman montre que les comportements langagiers changent d'une conversation, d'après le sexe parce que dans certaines situations de communication, la femme ne pourra pas intervenir. Interdits et tabous ne seront pas toujours les mêmes pour chaque sexe, quel que soit l'âge, le parole féminine envers un individu male devra être respectueuse.

3-2- la variable d'âge :

« *Toutes les langues quelles que soient les caractéristiques historiques et sociales de la société ou elles sont parlées, sont soumises au changement, plus en moins rapide selon les époques* »¹³.

L'appartenance à une certaine génération d'usagers de la langue est également un facteur de diversification, autrement dit, la variable d'âge joue un rôle prépondérant dans les pratiques linguistiques car la présence des différentes générations est en quelque sorte synonyme de la présence simultanée de plusieurs synchronies. En effet, la différenciation linguistique est en partie dépendante de l'appartenance générationnelle des usagers de la langue comme le confirme Pierrette Thibault : « *la différenciation sociolinguistique selon l'âge des locuteurs et l'un des clés maitresse pour la compréhension de la dynamique des communautés linguistique* »¹⁴.

En effet, on pourrait dire qu'au sein d'une communauté linguistique, à un moment donné de son histoire, coexistent plusieurs synchronies, dont les diverses générations sont porteuses en donnant l'exemple des jeunes français issus de la migration au verlan an tant

¹²Trudgill P.1972, "Sex, couvert prestige and linguistic change in the urbanBritish of Norwich, Language and society", p. 1, 2, 179-196.

¹³ Fishman (1977, 1978 , 1978)P. 50

¹⁴Thibault P, 1997, Age, in M.L. Moreau (éd). " Sociolinguistique concepts de base, Liège », Mardaga, p.51.

que procédé de formation lexicale est une manière de se démarquer aussi bien des jeunes de leur génération que des autres générations de la société française.

Cette variation a suscité beaucoup d'intérêt et même une sorte de fascination durant les quinze dernières années car dans la société traditionnelle l'âge est un élément qui contribue à sa hiérarchisation comme en témoigne WALD : « *la stratification de la société en classes d'âge hiérarchisées, en fonction de la prédominance de la séniorité, ne donne pas à chacun le droit égale à la communication. Celui-ci ne semble pouvoir exister qu'entre individus appartenant à la même classe d'âge* »¹⁵.

A Bejaia, le français est une langue extrêmement répandue. C'est une langue qui représente un bien commun entre les kabyles et les français. La majorité de la population maîtrise parfaitement cette langue et l'utilise au quotidien.

¹⁵Wald. p. 8. Manessy G, 1979, « *Plurilinguisme, normes, situations, stratégies* », Paris, L'Harmattan. p.51.

Partie 1

Les aspects théoriques

Chapitre 3

Définitions

La sociolinguistique envisage les productions langagières des locuteurs conditionnées par des paramètres sociaux précis. Elle considère, tout d'abord le sujet de son étude ne peut ni la langue abordée comme systèmes de signe, ni la compétence décrite comme système de règles, mais en résumé sont objet d'étude et l'étude du langage. La langue et l'un des moyens par lequel la personne proclame son attachement à un groupe donnée, ce qui permet à l'individu de s'identifier au sien de ce sujet.

1-Définition de la sociolinguistique :

La sociolinguistique se propose de partir de la parole et, avec elle, du sujet parlant. Ce sujet est alors réinscrit dans un contexte social, celui dans lequel il vit et parle comme le confirme William Labov dans son ouvrage de sociolinguistique : « *notre objet d'étude est la structure et l'évolution du langage au sein du contexte social formé par la communauté linguistique. Les sujets considérés relèvent du domaine ordinairement appelé "linguistique générale" : phonologie, morphologie, syntaxe et sémantique. Les problèmes théoriques que nous soulèverons appartiennent également à cette catégorie, tels la forme des règles linguistiques, leur combinaison en systèmes, la coexistence de plusieurs systèmes et l'évolution dans le temps de ces règles et de ces systèmes. S'il n'était pas nécessaire de marquer le contraste entre ce travail et l'étude du langage hors de tout contexte social, je dirais volontiers qu'il s'agit là tout simplement de linguistique* »¹.

La sociolinguistique vise à étudier la langue utilisée dans la communauté linguistique. Cette discipline s'appuie sur l'idée de l'hétérogénéité de la langue. Elle tente donc d'expliquer les facteurs qui conditionnent la variation dans la réalisation d'une même langue, basant son étude sur des données de la linguistique, ce qui est affirmé par Pierre ENCREX dans son ouvrage « La sociolinguistique est la linguistique » :

« *La sociolinguistique est la linguistique : elle a le même domaine que la linguistique, la langue(...), elles sont les mêmes tâches à remplir, l'étude scientifique de la langue, mais*

¹Labov William, « *Sociolinguistique* », Ed. De Minuit, 1976. p. 258.

elle estime pour couvrir mieux ce domaine et mener plus loin l'accomplissement de ces tâches, il faut sur certains points s'y prendre autrement »².

Dans l'état actuel, la sociolinguistique est admise comme une discipline où l'on admet le travail pluridisciplinaire (ethnologie, anthropologie, psychologie, philosophie, histoire, géographie, linguistique). Son objet d'étude est orienté vers l'étude des rapports langue / société, et à ce titre beaucoup de questions surgissent, ce qui pousse lentement la sociolinguistique à étudier le rituel ethnique et son rapport avec le linguistique ou encore à étudier la situation sociale des langues tout en essayant de décrire ou d'expliquer ou à faire entrer en jeu des facteurs sociaux tel que la dominante politique, prestige culturel, courant économique, mouvement des populations, démographie ...etc., comme le confirme Christian Baylon : « *La sociolinguistique a affaire à des phénomènes très variés : les fonctions et les usages du langage dans la société, la maîtrise de la langue, l'analyse du discours, les jugements que les communautés linguistiques portent sur leur(s) langue(s), la planification et la standardisation linguistiques... Elle s'est donné primitivement pour tâche de décrire les différentes variétés qui coexistent au sein d'une communauté linguistique en les mettant en rapport avec les structures sociales ; aujourd'hui, elle englobe pratiquement tout ce qui est étude du langage dans son contexte socioculturel »³.*

2- Définition de la langue et de la pratique langagière esociolinguistique :

Selon Saussure: « *La langue n'est pas une fonction du sujet parlant, elle est le produit que l'individu enregistre passivement, elle est la partie sociale du langage, extérieure à l'individu par son pouvoir coercitif, et il ne peut à lui seul ni la créer ni la modifier »⁴.*

Donc la langue selon Saussure est un système de signe, elle a une double caractéristique, une existence extérieure à l'individu, elle existe dans les cerveaux d'un ensemble d'individus, car la langue n'est complète dans aucun, elle n'existe parfaitement que dans la masse. On peut dire qu'à ce niveau d'analyse, Saussure arrache la langue à

²Pierre Enrex, « *La sociolinguistique et la linguistique, langue française* », Paris 1977. p. 04.

³Baylon (Christian), 1991 : « *Sociolinguistique, Société, langue et discours* », Nathan .p.35.

⁴Ferdinand de Saussure, « *cours de linguistique général* », p. 31.

l'étude des faits de nature en la rattachant à la sociologie : « *la langue est classable parmi les faits humains* »⁵

Initialement décrite comme une des branches de la linguistique externe par le fait qu'elle serait une sorte de rencontre entre une théorie linguistique et une théorisation sociale, voire sociologique du fait linguistique, elle tend à devenir au moins dans les pratiques de recherches une discipline autonome et distincte de la linguistique parce que son objet de recherche n'est plus le même. En effet, même si le terme langue est commun aux deux disciplines, pour la seconde, il renvoie à un objet tendanciellemment homogène, préexistant à ses usages, posé comme un outil de communication, quand à la première, langue renvoie à un objet nécessairement hétérogène, nécessairement produit des usages sociaux, engageant fondamentalement la construction des identités, la socialisation, le rapport au monde.

Les recherches qui privilégient la place de la langue comme principe explicatif ne doivent pas être abandonnées mais se construire un nouvel objet d'étude partant de nouveaux outils d'analyse qui sont les : pratiques langagières. D'après K. Taleb Al Ibrahimy : « *La notion de pratiques langagières marque une évolution dans la description linguistique et sociolinguistique car il ne s'agit plus uniquement d'analyser les règles internes au système linguistique qui organisent la compétence d'un locuteur idéal (...) ou de décrire les régularités structurales d'un corpus fermé de données(...), mais de s'intéresser à la diversité des locuteurs, à la diversité de leurs conduites* »⁶.

Concept couramment utilisé par les philosophes et les sociologues, la pratique s'entend ici comme la dynamique créant des contenus sociaux par un travail régulier, réfléchi et assumé par l'acteur social, mais aussi soumis à la relativité de la situation ainsi qu'à des normes morales et sociales imposées de l'extérieur. Apparue à la fin des années 1970, l'expression « pratiques langagières » a été définie par J. BOUTET, comme suit : « *D'un point de vue empirique, "pratique langagière" renvoie aux notions de "production verbale", d'"énonciation", de "parole", voire de "performance", mais il s'en distingue d'un point de vue théorique par l'accent mis sur la notion de "pratique" : le langage fait partie de l'ensemble des pratiques sociales, que ce soit des pratiques de production, de transformation ou de reproduction. Parler de "pratique", c'est donc insister sur la dimension praxéologique de cette activité. Comme toute pratique sociale, les*

⁵ Idem. p.32

⁶ T-ElIbrahimy-k, « *les pratiques langagières* » 1995, P. 120.

pratiques langagières sont déterminées et contraintes par le social, et en même temps, elles y produisent des effets, elles contribuent à le transformer. Dans cette perspective, le langage n'est pas seulement un reflet des structures sociales mais il en est un composant à part entière. [...] Parler n'est pas seulement une activité représentationnelle, c'est aussi un acte par lequel on modifie l'ordre des choses, on fait bouger les relations sociales »⁷.

S'inscrivant dans une approche davantage cognitive et éducative, Élisabeth Bautier considère que « les pratiques langagières » sont les manifestations résultant dans les activités de langage de l'interaction entre différents facteurs linguistiques, psychologiques, sociologiques, culturels, éducatifs, affectifs (...) constitutifs des caractéristiques individuelles et du groupe. Cette approche permet aussi d'appréhender les pratiques langagières comme ne se limitant pas aux aspects proprement linguistiques, même si la langue en demeure un volet fondamental⁸.

3- Identité et représentations sociolinguistiques :

La question de l'identité est étudiée, dans nos sociétés modernes et pluriculturelles, par un grand nombre de théoriciens (Winant, 1994, Pavlenko, 2004, Preston, 2004, Morley & Robins, 1995, Hall, 1990, Huntington, 1999). Ce sont les différentes identités mises côte à côte qui constituent une société multiculturelle et la renforcent. Selon les chercheurs modernes (Winant, 1994, Preston, 2004, Maalouf, 1999, Huntington, 2004), les identités ne sont pas des éléments stables et invariables mais plutôt des « constructions » intellectuelles qui se forment petit à petit selon les conditions sociales, politiques et historiques de chaque époque. Chaque individu se caractérise lui-même par plusieurs « identités » et selon celle que l'on prend en compte on le rapproche de tel ou tel individu (âge, sexe, profession, etc...). L'identité est en effet le produit des relations dynamiques entre l'individu et les pratiques sociales de tous les jours. Elle peut donc sans cesse être construite et reconstruite.

Selon Salikoko Mufwene : « *la notion d'identité linguistique est liée de prime abord à celle de communauté linguistique. Comme cette dernière, elle est fluide, dans ce sens qu'elle change selon le discours dans lequel le locuteur est engagé. En termes ethnographiques, l'identité sociolinguistique d'un locuteur est associée à son appartenance sociale, notamment sa classe socio-économique, son ethnie dans certaines sociétés multi-*

⁷J. BOUTET, Josiane « « ils ne parlent pas comme nous », pratiques langagières des élèves et pratique langagière scolaire » 2002, p. 459.

⁸Élisabeth Bautier. « *Castings langage et société* », 1984, p. 4.

ethniques, son âge son sexe, son niveau d'éducation, sa profession. Dans le contexte spécifique d'un discours, l'identité est aussi déterminée par le rapport du locuteur avec son interlocuteur, notamment le statut, lequel le situe comme inférieur, égal, ou supérieur, ainsi que sa disposition dans l'interaction »⁹

La notion de représentation proposée pour la première fois par S. Moscovici¹⁰, est depuis utilisée par nombre de professionnels comme les psychologues sociaux, les anthropologues, les historiens, philosophes ou sociologues. Aujourd'hui elle est de plus en plus présente dans le champ des études portant sur les langues, leur appropriation et leur transmission. En effet, le travail sur les représentations ne semble pas facile car le phénomène représentationnel recouvre un champ très vaste qui englobe les représentations linguistiques, langagières ou sociolinguistiques, discours sur les différentes langues, rapports subjectifs à la langue, attitudes linguistiques normes subjectives, jugements sur les langues, imaginaire linguistique.

Une terminologie très variée provenant d'un certain positionnement du chercheur, de sa formation, de ces affinités scientifiques, d'une certaine tentative de se démarquer. C'est cette abondance terminologique qui amène C. CANUT¹¹ à affirmer que les chercheurs doivent créer une terminologie adéquate, ils doivent toujours définir, ce qu'ils entendent par telle ou telle autre terminologie adoptée. Donc le chercheur abordant le domaine des représentations linguistiques est obligé de déterminer son choix et de justifier au départ.

GRENIER donne une définition à la représentation où il la considère Comme : *« une forme courante (et non savante) de connaissance socialement partagé qui contribue à une vision de la réalité commune à des ensembles sociaux et culturels »¹².*

La notion de représentation a été introduite au XIX^{ème} siècle par Émile Durkheim, ce terme est apparu dans le domaine de la sociologie sous la dénomination de représentation collective. Durkheim affirme que *« la société est toute entière faite de représentations »*, et que *« la vie collective comme la vie mentale de l'individu est faite de représentations »¹³.* Durkheim rattache cette notion à celle de l'idée ou encore de système, il estime aussi de distinguer entre les représentations individuelles et les représentations collectives et que cette dernière relève du groupe et constitue un fait social : *« si l'on peut dire, à certains*

⁹SolikokoMufwene p.161.

¹⁰S. Mosovsci, *« étude de la représentation sociale de la psychanalyse »*. Paris. p. 52.

¹¹CANUT Cécile, *« subjectivité, imaginaires et fantasme des langues : la mise en discours épilinguistique »*, in langage et société n° 93, 2002.

¹²GRENIER. H. *« Représentation linguistiques en Afrique »*, paris, l'Harmattan 1998. p.115.

¹³Durkheim Emile. *« Représentation individuelles et représentation collectives »*.p. 100.

égards, que les représentations collectives sont extérieurs aux consciences individuelles, c'est qu'elles ne dérivent pas des individus pris isolément, mais de leurs concours ; ce qui est bien différent »¹⁴. Pour lui les représentations sont très présentes chez l'individu contrairement dans sa vie collective que mentale ; ce qui dégagerait une relation étroite entre les représentations d'ordre social et celle d'ordre individuel.

Durant les années 1980, le concept des représentations linguistiques est identifié avec plus de précision avant de bénéficier, à partir des années 1990, d'une dénomination et d'une approche spécifique. Cependant, si la notion de représentation traverse en filigrane la littérature sociolinguistique, sa dénomination ne signifie pas qu'elle bénéficie d'une définition claire et précise, elle apparaît fréquemment dans le champ sociolinguistique, sans pour autant que cette notion relevé d'une approche spécifique ou certains auteurs restent ainsi méfiants à l'égard de la notion de représentation, trop usitée, invoqué de manière différente à l'intérieur des champs disciplinaires voisins mais décalés, qui brouille est la transparence définitoire attaché à la notion.

Il semblerait que ce concept renvoie d'avantage à un acquis, utilisable et non réellement discutable, plutôt qu'à un enjeu descriptif méthodologique. Ce constat apparaît d'autant plus clairement à la lumière de la difficulté qui existe à appréhender une telle notion : une représentation linguistique contrairement aux pratiques, n'est pas accessible d'une façon directe et immédiate. Ainsi, cette notion semble revêtir un caractère d'évidence, et jouie d'un approche mouvante qui fait d'elle un objet multiforme. Elle souffre conséquemment d'un manque de transparence définitoire, qui engendre une définition se limitant à des termes généralisant, tels que image, conception de la langue, rapport du locuteur à leur langue. La notion de représentation linguistique se situe donc au centre d'un double mouvement contradictoire : restriction définitoire de par l'emploi des termes généralisant, eux-mêmes sont définis, et explosion définitoire de par la cascade lexicale créant une famille synonymique composite. En effet, si elle apparaît aujourd'hui dans le domaine de la sociolinguistique, ne constitue pas une donnée établie par des linguistes. Sa genèse se situe du côté de la psychologie sociale, domaine au sien duquel s'est caractérisée une théorisation de cette notion. La nécessité de faire appel à la conceptualisation initial de la notion de représentation survient alors rapidement : éclairer ce qui est la notion de représentation linguistique, dans le domaine précisément de la

¹⁴ *Idem.* p.101.

sociolinguistique, nécessite en quelque sort un retour aux sources, qui permet en premier lieu, de mieux comprendre ce que signifie précisément le terme utilisé (la représentation) et au second lieu, d'éclairer quelles sont les spécificités du concept au sien du domaine de spécialité (la représentation sociolinguistique).

4- Définition du contact de langue :

Selon Dubois & Al, le contact des langues est : *«Le contact de langues est la situation humaine dans laquelle un individu ou un groupe sont conduits à utiliser deux ou plusieurs langues. Le contact de langues est donc l'événement concret qui provoque le bilinguisme ou en pose les problèmes. Le contact de langues peut avoir des raisons géographiques : aux limites de deux communautés linguistiques, les individus peuvent être amenés à circuler et à employer ainsi leur langue maternelle, tantôt celle de la communauté voisine. C'est là, notamment, le contact de langues des pays frontaliers... Mais il y a aussi contact de langues quand un individu, se déplaçant, par exemple, pour des raisons professionnelles, est amené à utiliser à certains moments une autre langue que la sienne. D'une manière générale, les difficultés nées de la coexistence dans une région donnée (ou chez un individu) de deux ou plusieurs langues se résolvent par la commutation ou usage alterné, la substitution ou utilisation exclusive de l'une des langues après élimination de l'autre ou par amalgame, c'est-à-dire l'introduction dans des langues de traits appartenant à l'autre...»¹⁵*

Une deuxième définition est donnée par HAMERS. Pour l'auteur : *« le contact des langues inclut toute situation dans laquelle une présence simultanée de deux langues affecte le comportement langagier d'un individu »¹⁶*. Ainsi, la présence de deux codes linguistiques dans une situation laquelle peuvent avoir une incidence sur le comportement langagier des locuteurs est une situation de contact de langues.

Le premier chercheur à avoir utilisé le terme de « contact des langues » est Weinreich (1953). *« Selon lui le contact des langues a d'abord lieu chez l'individu. Il oppose, de ce fait, la notion de contact de langue à celle de bilinguisme dans la mesure où le contact de*

¹⁵ Dubois Et Al (1994) *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris. LAROUSSE, p, 115.

¹⁶Hamers. « Contact de langue » p.20.

langues renvoie à un état individuel (l'usage alternatif de deux langues) alors que le bilinguisme renvoie à la présence de deux (ou plusieurs langues) dans de la société »¹⁷.

4-1- Bilinguisme / plurilinguisme :

Il y a plusieurs manifestations différentes du bilinguisme et du plurilinguisme, cela est dû aux chercheurs qui établissent les définitions par rapport à la situation qu'ils décrivent.

Le bilinguisme est l'une des principales conséquences du contact des langues, où le "Petit Robert" le définit comme : « *l'utilisation de deux langues chez un individu ou dans une région* »¹⁸. En effet, La littérature consacrée au bilinguisme a livré des définitions abondantes avec des nuances par rapport à la forme du bilinguisme, mais parfois aussi avec des divergences au niveau du contenu.

Nous allons essayer de passer en revue quelques définitions du bilinguisme par référence à plusieurs auteurs qui ont d'une manière ou d'une autre enrichi notre point de vue sur ce concept :

Bloomfield définit le bilinguisme comme « *la possession d'une compétence de locuteur natif dans deux langues* »¹⁹. Dans la conception populaire, on trouve la même idée qui consiste à voir dans le bilingue un sujet maîtrisant parfaitement deux langues. A l'encontre de la définition de Bloomfield, n'incluant que des bilingues parfaits, Mac NAMARA considère le bilingue comme : « *celui qui possède d'une langue étrangère, une des quatre habilités linguistiques, à savoir comprendre, parler, lire et écrire* »²⁰. TITONE, quant à lui, fait l'analyse suivante du bilinguisme : « *Le bilinguisme consiste en la capacité d'un individu de s'exprimer dans une seconde langue en respectant les concepts et les structures propres à cette langue, plutôt qu'en paraphrasant sa langue maternelle. Le sujet bilingue s'exprime donc dans n'importe laquelle des deux langues sans véritable difficulté, lorsque l'occasion se présente* »²¹.

¹⁷Weinreich, « le contact de langue chez l'individu », p. 50.

¹⁸Dictionnaire, « *Le petit robert* ».

¹⁹Bloomfield, OP. Cit. p. 69.

²⁰Mac Namara « *le bilinguisme à l'école primaire* », 1968. pp.85.86.

²¹Titone, « le bilinguisme précoce ». 1974. pp.134.136.

Deux des grands spécialistes de cette branche de la linguistique ont essayé de délimiter le concept du bilinguisme, mais leurs tentatives sont restées, peut-être, délibérément vagues.

La première définition est donnée par Mackey : « *Il semble évident que si nous avons à étudier le phénomène du bilinguisme, nous sommes obligés de le considérer comme étant entièrement relatif. Nous devons, en plus, inclure non seulement l'usage de deux langues mais de n'importe quel nombre de langues. Nous définirons donc le bilinguisme comme l'usage alterné de deux ou plusieurs langues par le même individu* »²².

La deuxième définition proposée par Weinreich est semblable à celle de Mackey. Elle implique la pratique alternée de deux langues.

Toutes ces définitions que nous venons d'énumérer nous montrent le degré de confusion que peuvent provoquer les tentatives de délimitation du concept du bilinguisme. L'aspect multidisciplinaire du bilinguisme est en partie responsable de cette confusion étant donné que chaque discipline, que ce soit la linguistique, la psychologie, la sociologie, ou la didactique, a analysé ce phénomène selon son propre champ de préoccupation. Le bilinguisme à travers ces définitions peut être considéré soit comme le fait d'un individu, soit comme le fait d'une communauté. Certains chercheurs le réservent pour désigner l'utilisation de deux langues, et distinguent les situations de bilinguismes, de trilinguisme, de quadrilinguisme et de plurilinguisme. D'autres auteurs, les plus nombreux, considèrent que toutes les questions touchant la présence de deux langues dans la société et dans l'individu sont applicables à trois, quatre, cinq langues ou plus, font du bilinguisme un emploi générique.

Pour livrer notre propre conception du bilinguisme nous dirons, d'une part, en suivant les généralisations des grands spécialistes dans ce domaine, que le bilinguisme doit rendre compte d'une présence d'au moins deux langues chez un individu ou un groupe social quelle que soit la différence dans le degré de compétence dans chacune de ces deux langues. D'autre part, pour être plus précis au niveau des délimitations, il est préférable de travailler en termes de typologies du bilinguisme. Les typologies facilitent l'accès à un cadre de référence clair et mieux adapté aux besoins du chercheur. Ainsi, toute généralisation est évitée concernant les concepts qui échappent à une définition précise.

²²Mackey, « bilinguisme et contact des langues » première édition, p. 100

Le plurilinguisme est perçu comme une solution au problème de la disparition des nombreuses langues. Ce problème menace la diversité culturelle de la planète, en vouant à la disparition un nombre de langues très important, qui consistent pourtant en autant de façons différentes de voir, d'appréhender, de classer et d'établir des relations entre les choses.

Le plurilinguisme, est la situation linguistique caractérisant les sujets parlants qui pratiquent concurremment plusieurs langues. Il consiste dans l'idéal au fait de pouvoir s'exprimer et penser sans difficulté dans des langues avec un niveau de précision identique dans chacune d'entre elles. Jean-Marie Essano, définit le plurilinguisme comme étant : « *la faculté pour un individu ou groupe linguistique donné d'utiliser deux ou plusieurs langues et d'en faire usage au sein d'une même communauté linguistique selon le mode de communication* »²³.

Le plurilinguisme est aussi un système qui consiste à promouvoir le pluralisme linguistique sur un territoire donné, il peut aussi concerner une zone géographique (région, pays) où se côtoient des communautés linguistiques différentes. C'est, par exemple, le cas de la plupart des états africains dont les frontières géographiques englobent un ensemble plus ou moins important de communautés linguistiques. C'est aussi le cas de certains pays européens (Belgique, Suisse, etc.).

Il apparaît que le plurilinguisme est un concept plus souple que les précédents, qui comporte une dimension linguistique (contacts de langues), sociolinguistique (rôle des contextes de l'alternance codique), psycholinguistique (raisons des choix des locuteurs, rôle des émotions, de l'affectivité...).

²³Jean-Marie Essano « *bilinguisme et plurilinguisme* », p .30.

Bilan de la partie 1 :

Dans le premier chapitre, nous avons en premier lieu montré la situation sociolinguistique en Algérie ou nous pouvons déduire qu'il y a trois langues en présence (l'arabe, kabyle, français). En revanche l'arabe scolaire, le français ou le kabyle sont trois langues différentes, que ce soit au niveau historique ou de leurs statuts actuels, mais cela ne peut signifier l'évidence de leur utilisation réel dans les domaines de la vie quotidienne. Actuellement la population algérienne continue à utiliser le français. Malgré que c'est la langue de l'ex-puissance coloniale, mais elle occupe une place prépondérante et un statut privilégié dans la société algérienne. L'émergence de la politique d'arabisation qui est maintenue pour défendre l'expression de la langue française, ou elle présente un enjeu de lutte pour arriver au pouvoir et à faire naître une nouvelle colonisation en excluant des langues pratiquer dans la vie de tout algérien à savoir : le français, l'arabe dialectal et les différentes variétés du berbère. La coexistence de plusieurs langues dans le parler de l'algérien provoque à son tour un contact de langue assez important qui a donné lieux à un répertoire verbal riche et diversifié en certaines situations de communication. Comme nous nous sommes intéressés à la communauté kabylophone, nous avons déduit une nouvelle forme linguistique qui est le code switching car c'est l'un des phénomènes les plus fréquents chez cette communauté.

Dans le second chapitre, tout d'abord nous avons décrit la place et le statut de la langue française à Bejaia, en déduisant qu'elle est la langue de l'administration dans tous ces démembrements, celle de l'université et des échanges internes entre institutions.

Mais encore nous avons élaboré la relation qui existe entre le français et le parler féminin à Bejaia où résulte un vaste mouvement de mélange linguistique ou il y'a l'utilisation de trois langues (l'arabe, le kabyle et le français), et l'impact de la langue maternelle qui influent sur l'utilisation de la langue française qui semble être un obstacle, dans la mesure où elle est la langue cible des locutrices.

Puis, comme ne nous sommes intéressés à l'impact des variables sociales sur l'ensemble des deux sexes, nous avons défini la variation et dégagé la différence entre le parler masculin de celui du féminin, ayant le souci de faire intervenir l'influence des facteurs extralinguistiques tel que l'âge et le sexe.

Grace au dernier chapitre, nous avons pu éclairer notre sujet de recherche en analysant des concepts tels que la langue, les pratiques langagières, l'identité et les représentations

sociolinguistiques, sans oublier le phénomène de contact de langue et les multiples conséquences engendrés à l'exemple du bilinguisme et du plurilinguisme.

Partie 2

Présentation, méthode et analyse des corpus sociolinguistiques

Chapitre 1

Présentation et approche du terrain d'enquête

Présentation de la partie 2 :

Lors de la première partie nous avons mis l'accent sur les divers concepts sociolinguistiques et contours théoriques qui délimitent notre thème de recherche qui a comme objet l'étude les pratiques langagières et représentations de la gent féminine à l'université de Bejaia. Dans cette deuxième partie il s'agira de nous pencher sur deux angles dans notre recherche. Le premier chapitre portera sur le coté descriptif et méthodologique de notre enquête tandis que le second sera axé sur l'analyse des données récoltées lors de cette même enquête.

Dans le premier chapitre on tentera en premier lieu de décrire notre terrain de recherche qui est l'université de Bejaia afin de dégager des spécificités propres aux parler des étudiantes et des attitudes portées à la langue française, ensuite on essayera de présenter notre corpus qui est à la base du questionnaire et d'entretiens tout on définissons ces deux méthodes d'enquête (qualitative et quantitative) et de leurs déroulements sur le terrain.

En ce qui concerne le deuxième chapitre, de prime abord nous nous mettrons à examiner les données que nous avons recueillies sur le terrain avec les deux méthodes d'analyse. Ainsi, nous allons traiter les pratiques langagières des étudiants pour l'ensemble des deux sexes, en nous basant sur la spécificité du parler féminin et de sa relation avec la langue française.

Dans ce chapitre, il s'agit d'aborder le volet méthodologique de notre travail. Pour commencer nous allons tout d'abord définir le terrain où va se dérouler notre recherche du point de vue géographique et linguistique. Puis nous présenterons notre enquête qui représente la méthode la plus adéquate au thème de notre recherche. Afin de réaliser notre enquête, nous avons fait appel à deux procédés que nous citons : le questionnaire et l'entretien qui nous ont été dicté par certaines motivations.

1-Le terrain de recherche : université de Bejaia :

Bejaia située au cœur de l'espace méditerranéen, se présente comme un lieu de rencontre et de mélange des cultures et des peuples. Elle est l'une des villes d'Algérie qui se caractérise par une pluralité linguistique où elle est devenue un haut lieu de raffinement artistique et de rayonnement intellectuel.

Nous avons opté pour la ville de Bejaia à cause de sa richesse en matière de multi ou de plurilinguisme qui règne dans cette ville, où cohabitent plusieurs langues dont l'arabe, le kabyle et le français. A vraie dire, nous avons choisi l'université d'Abderrahmane Mira de Bejaia comme notre terrain de recherche, parce que nous sommes déjà en premier lieu des natifs et originaires de cette ville, en plus c'est là que nous faisons nos études.

Durant notre formation au sein de l'établissement d'Abderrahmane Mira nous avons pu constater que la majorité des étudiants alterne en minimum trois langues, c'est ce qu'on appelle le métissage de langue. Lors de nos conversations quotidiennes avec nos amis, ou avec les camarades du groupe et même ceux des autres filières pour l'ensemble des deux sexes, et d'après aussi les rencontres qu'on a eues au sein de l'établissement nous avons remarqué à ce sujet que le parler des étudiantes diffère de celui des étudiants que ce soit dans des situations formelles ou informelles. C'est pour cela que nous avons effectué une enquête basée sur les pratiques langagières et les représentations des étudiantes de l'université pour connaître la différence qui existe entre le parler féminin de celui du masculin et de dégager des spécificités propres au parler des étudiantes.

2- Présentation du corpus :

Notre recherche qui s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique, où nous allons parler des étudiantes de l'université de Bejaia et des langues qu'alternent ces dernières, sans oublier les représentations portées à de la langue française. Cela nécessite de mener une enquête sur le terrain où nous allons récolter notre corpus à base de la technique du questionnaire soumis aux enquêtés et d'un entretien tel que nous allons expliquer cela dans ce qui suit :

2.1- Questionnaire et méthode d'enquête :

2-1-1-Présentation du questionnaire :

Le questionnaire¹ est l'une des trois méthodes qui sert à étudier les faits psychosociologiques. C'est un outil adapté pour recueillir des informations précises auprès d'un nombre important de participants en vue de comprendre et d'expliquer les faits. C'est une méthode quantitative qui s'applique à un échantillon qui doit permettre des inférences statistiques avec une suite de questions standardisées destinées à normaliser et à faciliter le recueil de témoignages.

Les questionnaires sont des outils de recherche pour les sciences humaines et sociales, en particulier la psychologie, la sociologie, le marketing et la géographie. Considérés comme des outils d'évaluation proches des tests, ils visent à mettre en évidence des aptitudes.

Elaborer un questionnaire², c'est produire des chiffres qui vont permettre selon les tenants de cette démarche de se soustraire à la subjectivité. L'approche repose sur des idéaux, idéalisme des mathématiques comme démarche purement rationnelle, raisonnant au-delà de la contingence matérielle des phénomènes. Il s'agit donc d'une démarche méthodique qui doit satisfaire à certaines exigences de rigueur.

¹Jean Christoph Villat « méthodologie de l'enquête par questionnaire », pp. 6, 7.

²Jean-christophevillat, « *méthodologie de l'enquête par questionnaire* ».p.3.

Toute rédaction de questionnaire doit être précédée d'une formation claire et précise du problème, des objectifs de l'étude, que ces objectifs soient circonscrits ou au contraire très vastes. L'idée d'un questionnaire jaillit sous la pression d'un problème général à résoudre, de la recherche des réponses à la question qu'on se pose, et d'après Ghiglione³ qui distingue plusieurs objectifs qui sont les suivants :

2-1-1-1-L'estimation :

Il s'agit d'une collecte de données, d'une énumération de ces données. C'est la démarche la plus élémentaire dans le questionnaire. On ne cherche pas à comprendre les données, on cherche à les mettre à plat. Elle peut porter sur des grandeurs absolues (données primaires), comme les données socioéconomiques : niveau d'études, niveau professionnel. Il s'agit de faire un bilan, de donner un état de fait. Comme elle peut aussi porter sur des grandeurs relatives : dans ce cas, on cherche à quantifier des populations, autrement dit à quantifier une typologie. Combien y a-t-il de sujets X, de sujets Y ? Si ces grandeurs sont relatives, c'est parce qu'elles résultent d'un certain nombre de modalités, ce sont des grandeurs complexes par rapport aux grandeurs absolues. Pour l'exposition *Hypothèse de collection*, Eidelman(1999) identifie cinq catégories de visiteurs : les indifférents (environ 6%), les curieux (un peu plus de 7%), les intéressés (un peu plus de 30%), les amateurs (un peu plus de 28%), (les experts environ 29%). Pour chaque catégorie, elle en décrit les caractéristiques sociodémographiques, leur intérêt pour l'art contemporain, leur fréquentation des musées et des musées de prédilection, ce qui va plus loin que la seule estimation.

2-1-1-2- La description :

Il s'agit de retirer des informations qui décrivent les phénomènes subjectifs qui sous-tendent les phénomènes objectifs et d'expliquer ainsi les phénomènes objectifs, comme les motivations, les représentations, les opinions et attentes qui orientent nos choix rationnels (nos comportements objectifs). On aborde ici le système de représentations de l'enquêté.

2-1-1-3- La vérification d'une hypothèse :

Il s'agit ici d'une démarche déductive, le questionnaire devient un outil pour confirmer ou infirmer une hypothèse. Cette approche n'est possible que si l'on a une connaissance suffisante des problèmes à étudier. Le questionnaire est construit en fonction des hypothèses

³Ghiglione, R « les technique d'enquêtes en sciences sociales. Paris .Dunod.1987 .p.30

qui donnent un axe, une direction pour élaborer le questionnaire. On est à l'opposé du questionnaire pour poser des questions.

La méthode d'enquête par questionnaire s'applique à un champ de connaissance spécifique. Il faut donc être conscient de ces limites et préciser ce que l'on cherche à savoir pour décider de le choisir ou non comme outil d'investigation. De plus, le principe de cette méthode est d'entrée en relation avec des individus faisant partie du groupe que l'on désire étudier de sorte que la qualité des informations qui pourront être recueillies va dépendre à la fois du choix des personnes interrogées et du processus de communication mis en œuvre.

2-1-2- Echelle d'attitude en sociolinguistique :

L'échelle⁴ d'attitude est une technique de mesure de l'intensité des opinions où des réactions des individus sur un sujet donné. Elle permet de quantifier des informations d'ordre qualitatif pour aboutir éventuellement à un score. Il en existe de nombreuses variantes, la plus connue est sans doute la plus utilisée qui est l'échelle de LIkert, où le répondant exprime son degré d'accord où de désaccord sur une ou plusieurs propositions.

Cette méthode de collecte des données constitue donc à la fois un moyen de communication, et un outil de connaissance. Elle permet d'obtenir des réponses individuelles à des questions posées, mais non pas de faire des observations objectives sur des faits réels.

Concernant l'analyse de notre questionnaire, nous avons analysés une question selon l'échelle d'attitude sur le niveau des étudiants en langue française.

2-1-3- La méthode qualitative et quantitative :

La méthode qualitative⁵ et la méthode quantitative répondent à deux façons d'appréhender le réel, deux modes d'intelligibilité, deux ensembles de démarche. Les recherches qualitatives et quantitatives sont des ensembles cohérents de méthodes orientées, pour la première sur la mise en évidence des aspects singuliers du phénomène et pour la seconde sur les aspects réguliers. Chacune de ces alternatives induit une méthodologie de recherche adaptée, caractérisée par un système d'information, des méthodes de validation des données et des résultats ainsi que des principes de généralisation garantissant la scientificité de l'analyse. Aucune méthode n'est meilleure que l'autre, chacune dépend entièrement des objectifs poursuivis et selon la façon dont l'objet de recherche est appréhendé.

⁴Wikipedia.

⁵Stéphane Wahnich, « *trois méthodes d'approche du public* », pp. 8. 9

L'enquête quantitative permet de mesurer des opinions ou des comportements d'un groupe social. Elle permet aussi de décrire les caractéristiques d'une communauté ayant une opinion ou un comportement spécifique.

La technique de production des données repose essentiellement sur des questionnaires à base d'entretiens fermés. En effet, pour analyser les régularités dans les manifestations d'un phénomène, il est nécessaire de circonscrire des le pole théorique, le questionnaire ayant alors pour but de produire les données nécessaires pour le capter empiriquement. Les procédures de production des données doivent être reproductibles d'une observation à l'autre, c'est pourquoi, dans la méthode quantitative, on recherche l'autonomisation de l'objet et des pratiques utilisées. En outre, cela autorise le recours à l'analyse statistique et économétrique, qui est considéré comme un outil privilégié de cette méthode

La méthode quantitative mesure les variables du questionnaire et vise à illustrer des théories sur les comportements et les opinions d'un individu ou d'un groupe d'individus au sein de la vie sociale. Elle permet d'établir des comparaisons, et d'observer des relations entre les variables tels que l'âge, le sexe et la profession comme le confirme SINGLY de F : « *les variables dont les indicateurs renvoient directement à une désignation sociologique (le sexe, l'âge), les variables sociales servent à approcher le montant des capitaux, sociaux, culturels et économiques des individus interrogés; les variables indiquant le mode d'organisation de la vie privée dans laquelle des personnes sont insérées* ». ⁶

Dans une étude quantitative, les personnes sont par définition contraintes dans les réponses aux questions qui leur sont posées, de ce fait, un temps de réflexion et de préparation au moment de la construction du questionnaire est indispensable si on veut que l'enquête si on veut que l'enquête apporte des réponses pertinentes. En outre, les études quantitatives constituent des outils efficaces pour savoir qui fait quoi et en quelle quantité, qui est satisfait, comme on peut aussi à travers les non réponses, savoir qui connaît ou non tel ou tel service.

Les méthodes quantitatives reposent sur l'élaboration de données chiffrées, portant sur une population bien définie. Cette population n'est pas enquêtée en totalité, mais seulement sur un sous ensemble définie de telle sorte qu'il soit. En fait, il faut bien comprendre qu'une méthode quantitative, aussi parfaite que soit-elle, n'est pas objective. Elle demeure un objet de science sociale et c'est seulement à travers l'analyse que l'on peut donner du sens aux

⁶Singly de F « *l'enquêtes et ses méthodes* ». 1992.p .20.

résultats. Un pourcentage ne veut rien dire en lui-même, c'est en le comparant à la réalité sociale qu'il devient significatif. La limite de l'étude quantitative tient donc en partie dans la capacité d'analyse des résultats obtenue.

Les études quantitatives ont une limite, car elles n'expliquent en aucun cas pourquoi cette situation existe. Seules les études qualitatives permettent, par l'analyse sociolinguistique, de comprendre pourquoi les gens pensent ceci où cela, pourquoi ils autorisent ou non tel ou tel pratique.

Selon Taylor et Bogdan : « *la méthode qualitative c'est la recherche qui produit et analyse des données descriptives, tels que les paroles écrites ou dites et le comportement observatoire des personnes. Elle renvoie à une méthode de recherche intéressée par le sens et l'observation d'un phénomène sociale en milieu naturel. Elle traite des données difficilement quantifiables. Elle ne rejette pas les chiffres ni les statistiques mais ne leur accord tous simplement pas la première place* »⁷.

La recherche qualitative est une activité qui permet à un individu ou un groupe d'acquérir des connaissances précises sur la réalité culturelle et sociale vécue quotidiennement, elle nous apporte ainsi des informations qui vont offrir une réelle capacité de perspective, que les études quantitatives ne produisent pas.

L'approche qualitative se base sur un travail d'observation, il demeure que l'enjeu de cette approche ne se situe pas dans le nombre de personne interrogées mais bien dans la manière de les interroger et d'analyser leurs propos. Les discours recueillis lors de l'interrogation vont constituer le matériel de base pour réaliser l'analyse de l'étude qualitative.

L'étude qualitative apporte une vision plus proche des représentations sociales, elle permet de comprendre comment se sont construites les perceptions. Elle permet également de définir la réalité des pratiques. Elle est pourtant pas sans défaut, tout d'abord, sa qualité dépend très largement pour un sondage. Par ailleurs, si l'étude qualitative permet de bien repérer les différentes attitudes, en revanche elle est incapable de savoir combien de personne sont plus proches d'une opinion que d'une autre, seule l'étude quantitative le permet réellement.

⁷Taylor et Bogdan « *the sociolinguistique of society* ».1984.p.12

2-1-4- Déroulement de l'enquête par questionnaire :

Pour mener une enquête par questionnaire, il ne suffit pas de rédiger une liste de questions et de les poser au hasard des rencontres où à des personnes qui semblent avoir envie de s'exprimer sur un sujet. Il faut mettre au point un processus d'enquête intégré en tenant compte des divers éléments qui le constituent.

L'emploi du questionnaire⁸ nous semble également essentiel dans l'obtention de résultats, où il permet de collecter des données auprès d'un nombre considérable d'informateurs. Puisque notre thème de recherche concerne les pratiques langagières des étudiantes de l'université d'Abderrahmane Mira de Bejaia, nous avons mené notre enquête en optant pour la technique du questionnaire dont le nombre est de 50 exemplaires. Ces derniers ont été distribués aux étudiants de l'université de Bejaia et sont partagés en deux moitiés (25 pour les filles et les 25 autres pour les garçons), sur huit filières différentes avec différentes catégories d'âge.

Notre questionnaire se compose de 12 questions, la plus part sont semi-ouvertes. Parmi elles, on cite celle-ci : **pensez-vous que les femmes utilisent le français plus que les hommes au sien de l'université ?**, et les réponses suggérées se présentent comme suit : Oui ou Non (avec la mention de la justifiant).

Comme nous avons également une seule question du genre fermée qui est formulée ainsi : **quelle est votre langue maternelle ?**, dont les réponses suggérées se présentent ainsi : kabyle, arabe, français et autres (à préciser laquelle).

La distribution de ces questionnaires à été réalisée tout au long du mois d'avril où nous les avons recueillis durant le même mois afin que l'on puisse faire notre point sur les langues pratiqués chez les locuteurs interrogés et d'établir les situations et contexte d'emploi de ces langues et surtout d'avoir un point de vue sur le niveau des étudiants en langue française.

2-2- L'entretien et méthode d'enquête :

2-2-1-Présentation de l'entretien :

L'instrument méthodologique le plus adapté pour réunir un discours épilinguistique est l'entretien. Boyer souligne que : *« l'un des objectifs de l'entretien d'enquête sociolinguistique est de recueillir, au delà des particularités linguistiques et à travers un discours sur les*

⁸ JEAN Christophe Villate « méthodologie d'enquête par questionnaire », pp 6 ,7.

usages des langues, les images et les attitudes à travers lesquelles l'idéalisation se donne en général libre cours ». ⁹

L'entretien¹⁰ est avant tout une simple conversation où communication entre deux personnes. Il est considéré comme un instrument qui permet d'étudier les systèmes de valeurs, les normes, les savoirs, les représentations dont le langage en est le traducteur principal. C'est une méthode qui permet au chercheur d'avoir des informations d'un interlocuteur. En effet, comme le dit Blanchet : « *un entretien est une situation complexe définie comme un échange conversationnel dans lequel une personne A extrait une information d'une personne B, information incluse dans la biographie de B, c'est donc une méthode de recueil d'informations* ».

Au cours de l'entretien, la personne interrogée exprime son point de vue sur un sujet qui intéresse le chercheur. L'expression orale offre de nombreux avantages par rapport à une communication écrite, Contrairement au questionnaire, l'entretien structure l'interrogation mais ne dirige pas le discours. Même très directif, un entretien reste fondamentalement différent d'un questionnaire, en effet les réponses n'y sont jamais proposées. Elles sont libres tant par leur contenu que par leur forme, notamment dans la longueur du développement auxquelles elles peuvent donner lieu.

L'entretien reste donc non directif dans la manière d'écouter et de recueillir des réponses, laissant à l'enquêté la possibilité de nuancer ses réponses, de les justifier et de les commenter.

2-2-2- La méthode qualitative¹¹ :

L'entretien revêt des processus fondamentaux de communication et d'interaction humaine. Il engage deux personnes en vis-à-vis est à ce titre ne peut être considéré comme simple questionnaire où en est dans une relation anonyme. C'est une méthode qui permet de vérifier des hypothèses et d'illustrer des théories en apportant des opinions. Il ne s'agit pas de connaître les caractéristiques de la population, mais de recueillir des témoignages détaillés et individualisés afin de comprendre les logiques qui sous-tendent les pratiques, en provoquant chez les enquêtés la production des réponses à des questions précises.

Il existe deux grands types de méthodes qualitatives par entretiens¹² :

⁹ Boyer, « *la sociolinguistique, territoire et objet* », 1996.p.14.

¹⁰ NICOLAS le févre, « *méthodologie et technique d'enquête* ». p .1

¹¹ YVES Poisson « *l'approche qualitative et l'approche quantitative dans les recherches en éducation* », n° 3, pp. 369, 378.

¹² A Blanchet « *dire et faire dire* ».A colin. p.19.

La première méthode qui est celle de l'entretien individuel semi-directif permet de vérifier des hypothèses et d'illustrer des théories. Il ne s'agit pas de connaître les caractéristiques de la population, de mesurer les opinions majoritaires ou d'étudier les déterminants sociodémographiques des pratiques et des représentations mais de recueillir des témoignages détaillés et individualisés afin de comprendre les logiques qui sous-tendent les pratiques, en provoquant chez les enquêtés la production de réponses à des questions précises. L'entretien semi-directif entre dans le champ des représentations et des pratiques individuelles. Il formalise et systématise la collecte des données afin de constituer un corpus de données homogènes rendant possible une étude comparative des entretiens.

L'entretien semi-directif présume la définition d'un thème général, la constitution d'un guide thématique formalisé et la planification de stratégies d'écoute et d'intervention. Les répétitions servent à solliciter l'interviewé sur des aspects du thème qu'il a traité d'une manière trop rapide ou superficielle. Les reformulations montrent à l'interviewé qu'il est écouté et l'aident à s'exprimer en lui apportant une sorte de reflet de ce qu'il pense et de ce qu'il ressent.

L'entretien semi-directif reste donc non directif dans la manière d'écouter et de recueillir les réponses, laissant à l'enquêté la possibilité de nuancer ses réponses, de les justifier et de les commenter.

La deuxième méthode qui est basée sur des entretiens individuels non directifs accorde beaucoup d'importance au sens donné à leurs actions par les acteurs eux-mêmes. Elle cherche à révéler des processus sociaux ou des relations qui seront généralisés à l'ensemble de la population. Si les entretiens non directifs cherchent également à valider des Hypothèses de travail, contrairement aux enquêtes par questionnaires ou par entretiens semi-directifs, ce n'est pas par les réponses aux questions que l'on cherche à vérifier la validité des hypothèses, c'est par la structure du plan d'entretien, élaboré de telle manière que les données produites puissent être confrontées aux hypothèses.

L'entretien non directif permet de recueillir un discours sur les points de vue, les représentations, les expériences vécues. Il ouvre la voie à une compréhension en profondeur de la logique de l'individu. Les propres questions de l'enquêté sont le véritable objet de recherche. Restituées dans un contexte indispensable à leur interprétation, elles donnent accès aux conceptions personnelles des interviewés.

L'entretien non directif est la méthode privilégiée pour l'étude de variables complexes qu'on ne peut saisir qu'à travers l'élaboration d'un discours. C'est le cas notamment des valeurs, des croyances ou des représentations sociales.

2-2-3- Déroulement de l'enquête par entretien :

Les entretiens sont particulièrement nécessaires dans une phase de pré-enquête lorsque le thème de recherche est nouveau et qu'il n'existe pas de données déjà collectées. Ils permettent également aux chercheurs d'acquérir une connaissance précise des caractéristiques socioculturelles de la population qu'il souhaite étudier. L'entretien est la deuxième technique de recueil d'information dans notre recherche. Il est considéré comme un instrument qui étudie les différents systèmes de valeurs.

Notre enquête qui est basée sur des entretiens enregistrés à l'aide d'un téléphone portable, se compose de 6 questions directes et ouvertes qui expliquent les différents objectifs de notre enquête. Ces questions sont destinées aux étudiantes du département langue et littérature française de différents âges, qui sont divisées en deux axes majeurs dont le premier qui parle sur les langues des femmes (qui englobe les trois premières questions de notre entretien 1, 2, 3), et le deuxième axe qui parle des représentations de la langue française chez les filles de l'université de Bejaia (qui englobe les questions 4 et 5).

Nos entretiens avec les étudiantes francophones ont été faits au sein de l'établissement d'Abderrahmane Mira de Bejaia pole ABoudaou. Afin d'éviter les thèmes hors-sujets avec ces 6 enquêtées, nous leur avons expliqué le but de notre travail pour avoir un maximum de réponses valables à propos de notre sujet de recherche. Il faut savoir que l'ensemble des 6 entretiens a englobé une durée totale de douze minutes et quatre seconde (12 min 4sc).

2-2-4- Transcription et convention :

Après plusieurs écoutes des enregistrements, nous avons transcrit les 6 entretiens. Pour ce qui est de la convention de transcription adoptée, il s'agit de celle proposée par Barbéris et Manes Gallo, dans leur ouvrage *Parcours dans la ville*. Toutefois, nous avons apporté de légères modifications à la convention afin de l'adapter à notre corpus.

Par souci d'organisation et de repérage dans l'analyse des entretiens, nous avons numéroté chaque enregistrement comme suit : (enregistrement 1), (enregistrement 2), (enregistrement 3)....avec l'identification du sexe et de l'âge du témoin avec la durée de chaque

enregistrement. En ce qui concerne la numérotation des questions et réponses chaque ligne est numérotée par ordre de la première jusqu'à la dernière (1, 2, 3, 4, 5, 6.....).

En ce qui concerne les producteurs des entretiens celui qui pose les questions est l'**enquêteur (E)** et celle qui y répond est désignée sous le nom **témoïn (T)**.

L'université d'Abderrahmane mira de Bejaia est un terrain favorable pour une étude sociolinguistique. Grace aux deux procédés utilisés qui sont le questionnaire et l'entretien nous avons pu avoir un maximum d'informations sur les pratiques langagières des étudiants.

Partie 2

Présentation, méthode et analyse des corpus sociolinguistique

Chapitre II

Analyse du parler féminin

Nous allons à présent essayer de cerner l'objet de notre questionnaire et entretien pour analyser les résultats de notre enquête. Il s'agit de la pratique langagière et représentation de la gent féminine à l'université de Bejaia.

1-Analyse des questionnaires :

1.1. Pratiques et représentations des langues à l'université de Bejaia

1.1.1. Les langues en usage chez les étudiants

- **Tableaux 1et2** : l'analyse de la question 1 dont l'intitulé est : les langues en usages chez les étudiants (**La langue maternelle des étudiants?**).

Résultat :

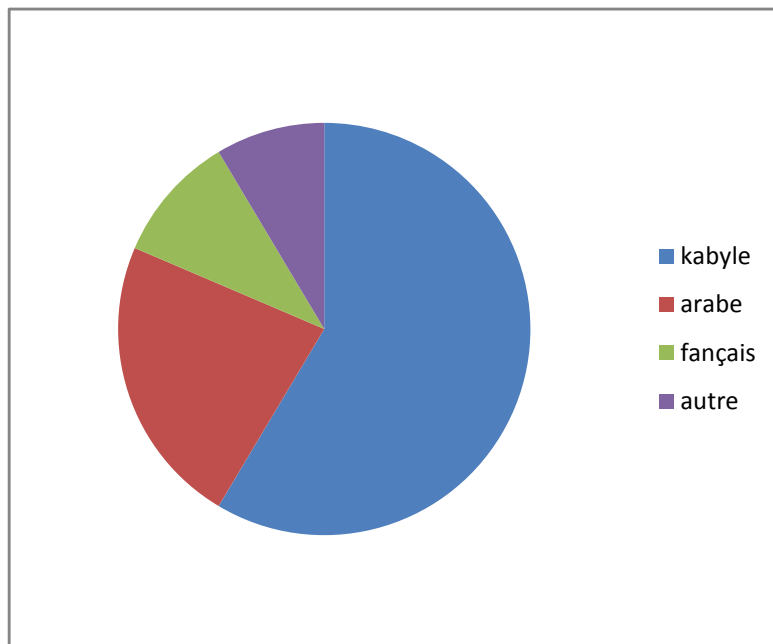
	Kabyle	Arabe	Français	Autres
Etudiantes	21	3	1	0
Etudiants	21	4	0	0
Total	42	7	1	0

(Tableau 1 : langue maternelle des étudiants en nombre)

	Kabyle	Arabe	Français	Autres
Etudiantes	42%	6%	2%	0%
Etudiants	42%	8%	0%	0%
Total	84%	14%	2%	0%

(Tableau 2 : langue maternelle des étudiants en pourcentage)

Sous forme de représentation graphique, cela donne ceci :



(Figure n°1 : Représentation graphique de la langue maternelle)

1- Présentation des résultats :

Notre objectif à travers cette première question vise à déterminer la langue maternelle des enquêtés, afin de savoir si les enquêtés sont des kabyles ou non. Ce que nous allons démontrer à travers l'analyse des résultats des tableaux 1 et 2.

Nous constatons que la langue de la majorité des enquêtés est le kabyle avec une égalité entre les deux sexes 42% pour les étudiantes et 42% pour les étudiants avec un taux de 84% pour l'ensemble des deux sexes. Cela signifie que Bejaia est une communauté kabylophone, ce qui explique l'importance et la place de cette langue dans la société. Quant à l'arabe avec 14% nous pouvons dire qu'il n'y a pas beaucoup d'enquêtés qui ont l'arabe comme une langue maternelle avec 6% pour les étudiantes et 8% pour les étudiants. En ce qui concerne la langue française, avec les 50 personnes enquêtés, nous relevons une seule étudiante qui à la base la langue française comme langue maternelle qui présente un sondage de 2%. Quant à la réponse autre, elle est de 0% pour l'ensemble des deux sexes.

1- Commentaire :

Il est dès lors significatif de dire que le kabyle est la langue maternelle de la plupart de nos enquêtés. Elle occupe une place prépondérante dans toute la région de Bejaia grâce à son histoire et sa culture. Elle est pratiquée presque par la majorité des parents donc elle est la mieux située par rapport à d'autres langues. A propos de la langue arabe, il est déduit qu'une petite partie de la population d'enquête utilise la langue en question, ce qui explique qu'à Bejaia, il existe encore une petite communauté arabophone qui pratique à présent leurs langues natales. Donc nous pouvons affirmer que la deuxième langue maternelle de la communauté de Bejaia après le kabyle est la langue arabe. Tandis que le français qui n'est pas la langue maternelle de la population d'enquête, puisque d'après nos enquêtés, nous relevons juste une seule personne dont la langue française est sa langue maternelle ce qui explique que la majorité des parents sont des kabylo-arabophones. Pour la réponse autre, aucune personne ne mentionne avoir une langue étrangère comme langue maternelle malgré la présence de plusieurs codes linguistiques et civilisations au sein de la wilaya de Bejaia.

- **Tableaux 3et4 :**l'analyse de la question 2 qui traite des langues en usage chez les étudiants (**la langue la plus parler souvent par les étudiants ?**).

Résultats :

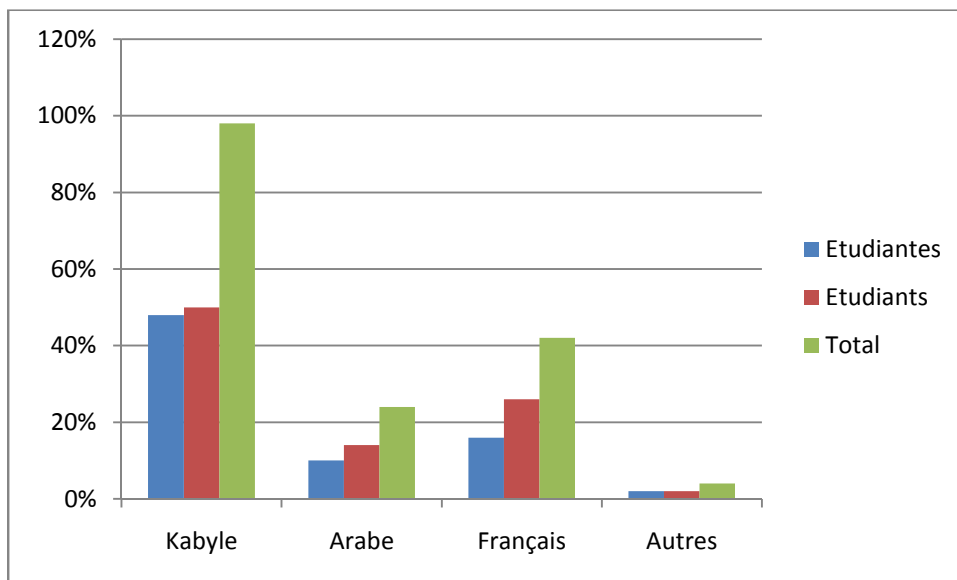
	Kabyle	Arabe	Français	Autres
Etudiantes	24	5	8	1
Etudiants	25	7	13	1
Total	49	12	21	2

(Tableau 3 : la langue la plus parler souvent per les étudiants en nombre)

	Kabyle	Arabe	Français	Autres
Etudiantes	48%	10%	16%	2%
Etudiants	50%	14%	26%	2%
Total	98%	24%	42%	4%

(Tableau 4 : la langue la plus parler souvent par les étudiants en pourcentage)

Sous forme de représentation graphique cela donne ceci :



(Figure n°2 : Représentation graphique du parler des étudiants).

2- Présentation des résultats :

Notre intérêt dans cette deuxième question porte sur les langues en présence à l'université de Bejaia, où elle vise à décrire les langues utilisées le plus souvent par les étudiants, c'est ce que nous démontrons lors de nos analyses des tableaux 3 et 4.

En effet, après avoir analysé les résultats obtenus sur la langue la plus souvent parlée par l'ensemble des deux sexes à l'université, nous avons pu constater que la langue kabyle enregistre un taux d'emploi de 48%, en ce qui concerne les étudiantes ; le résultat est de 50% concernant les étudiants, avec un taux général de 98% pour l'ensemble des deux variables. Quant à la langue arabe, on constate que le pourcentage est faible par rapport à la langue kabyle où elle présente un total général de 24% des enquêtés (les garçons plus que les filles). La langue française a eu un taux plus élevé que celui de l'arabe avec un total de 42%, les femmes représentent 16% et les hommes un peu mieux avec 26%. Enfin, concernant les langues autres, un petit pourcentage d'étudiants a été relevé qui est de 4% pour l'ensemble de la cinquantaine enquêtée (une fille et un garçon).

2- Commentaire :

Les résultats obtenus de notre enquête donnent, le pourcentage le plus élevé à la langue kabyle. Donc nous pouvons affirmer d'après les questionnaires que les étudiants d'Abderrahmane Mira de Bejaia utilisent le français comme deuxième langue souvent parlée après le kabyle bien sûr.

L'utilisation habituelle de la langue kabyle chez l'ensemble des étudiants de l'université de Bejaia renvoie à plusieurs aspects. En premier lieu en la considérant par la majorité si ce n'est la quasi-totalité de ces derniers comme langue maternelle, comme une informatrice le déclare : [*parce que c'est ma langue maternelle*]. De plus, c'est la langue d'une communauté entière et c'est celle que tout le monde parle ici à Bejaia comme le confirme ces informateurs : [*car c'est la langue la plus utilisée dans notre communauté*] et [*c'est la langue que tout le monde parle*].

En ce qui concerne l'utilisation de l'arabe, cela revient à certains facteurs. Tout d'abord, elle est la première langue nationale et officielle du pays, la première langue acquise à l'école, mais aussi langue maternelle de certains, ce nos enquêtés qui confirment cela, comme dans : [*parce que je suis un algérien*], [*car c'est la langue la plus utilisée*] et [*parce que c'est la langue que je maîtrise*].

L'emploi de la langue française par les locuteurs de l'université de Bejaia présente un taux élevé chez nos informateurs, puisqu'elle est la première langue étrangère du pays et la deuxième langue à être apprise à l'école après l'arabe sans oublier le parcours universitaire comme cela est mentionné par les informateurs: [*la plus utilisé à l'université*], [*le français lors des études*] et [*à cause de mon entourage et pour bien les transmettre le message*]. Il existe aussi des enquêtés qui pratiquent souvent le français puisqu'elle est leur langue maternelle, une informatrice le précise : [*langue de la famille*].

Enfin, pour la pratique des autres langues, la plus part des étudiants de Bejaia l'utilisent pour les études supérieures tels que l'anglais comme le déclare un informateur : [*l'anglais et celle des études*].

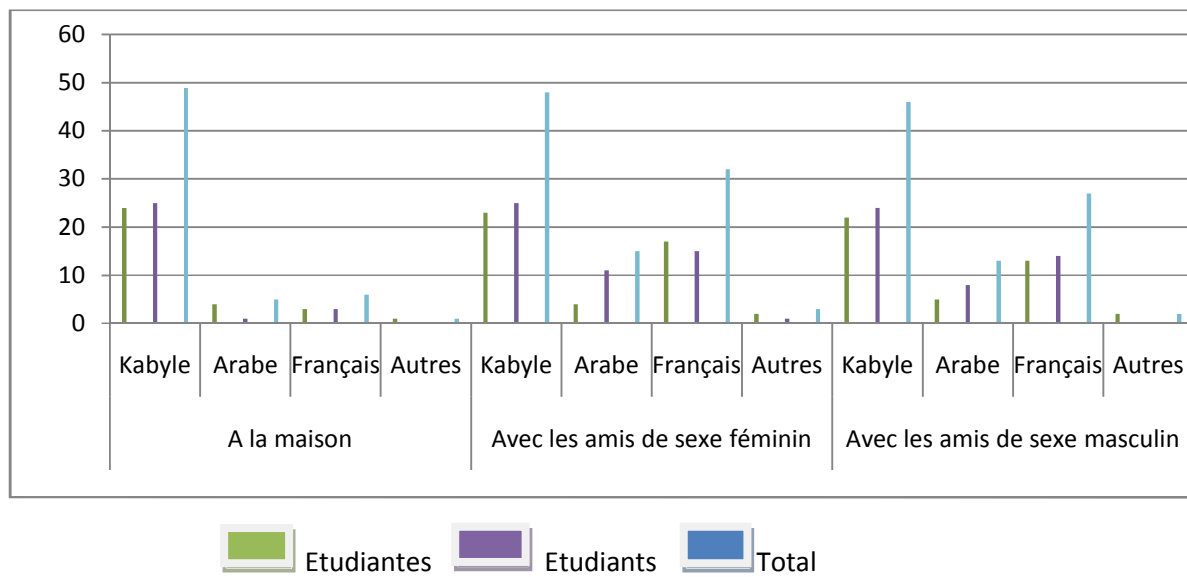
- **Tableau 5** : L'analyse de la question 3 dont l'intitulé est : les langues en usage chez les étudiants (**les langues parlez par les étudiants dans les déférentes situations d'usage ?**)

Résultat:

	A la maison				Avec les amis de sexe féminin				Avec les amis de sexe masculin			
	Kabyle	Arabe	Français	Autres	Kabyle	Arabe	Français	Autres	Kabyle	Arabe	Français	Autres
Etudiantes	24	4	3	1	23	4	17	2	22	5	13	2
Etudiants	25	1	3	0	25	11	15	1	24	8	14	0
Total	49	5	6	1	48	15	32	3	46	13	27	2

(Tableau 5 : les langues parlez chez les étudiantes dans les déférentes situations d’usage en nombre).

Sous forme de représentation graphique cela donne ceci :



(Figure n°3 : Représentation graphique des langues en usage chez les étudiants).

3- Présentation des résultats :

Notre objectif à travers la troisième question tourne autour des pratiques langagières des étudiants dans les différentes situations d’usage tels que : la maison, avec les membres de la famille ou encore durant les conversations avec des amis de sexe féminin et ceux de sexe

masculin. Autrement dit, nous cherchons à savoir avec quelles langues se font les divers échanges linguistiques des étudiants pour l'ensemble des deux sexes. Ce que nous allons démontrer lors de notre analyse du tableau 5 qui sont des résultats récoltés d'après nos questionnaires.

Nous commençons tout d'abord par dégager les langues pratiquées par les étudiants dans le contexte familial où nous avons eu 49 réponses (24 étudiantes et 25 étudiants) sur les 50 enquêtés qui disent qu'à la maison avec les membres de la famille utilisent la langue kabyle pendant toutes leurs communications. Pour La langue arabe, il en ressort une minorité qui est de 5 personnes de ces 50 interrogés qui utilise cette langue pendant ses conversations familiales (4 sont des étudiantes et 1 seul étudiant). En ce qui concerne la langue française, elle est à égalité entre les filles et les garçons en relevant 6 personnes qui utilisent la langue française dans le contexte familial. Tandis que la pratique des autres langues, une seule personne (fille) affirme utiliser l'anglais avec les membres de la famille.

Ensuite, nous nous intéressons aux pratiques langagières des étudiants dans un contexte plus informel à savoir les langues utilisées pour communiquer entre amis de sexe féminin où 48 enquêtés sur 50 déclarent qu'ils utilisent la langue kabyle dans leurs conversations avec la gent féminine (23 étudiantes et 25 étudiants). Alors pour la langue arabe, nous avons en somme 15 personnes qui répondent utiliser cette dernière avec les amis de sexe féminin, chez les garçons, cela est plus important que chez les filles (11 garçons et seulement 4 filles). Concernant la langue française, elle représente 32 personnes (17 étudiantes et 15 étudiants) pour les cinquantaines de personnes enquêtées reprochent utiliser cette langue avec le sexe féminin. Pour ce qui est des autres langues, nous avons eu 3 personnes qui on déclaré utiliser l'anglais dans leurs échanges avec la gent féminine.

Enfin, pour les pratiques langagières des étudiants avec les amis de sexe masculin, les interrogés témoignent que le kabyle représente la totalité. 46 personnes des cinquantaines qui ont répondues (22 étudiantes et 24 étudiants) utilisent la langue kabyle avec les amis de sexe masculin. Tandis que la langue arabe représente un taux moyen avec 13 personnes pour l'ensemble des deux sexes (5 filles et 8 garçons) qui utilisent la langue arabe quand il s'agit de parler avec un ami de sexe masculin. La langue française demeure employé par nos enquêtés où nous relevons 27 étudiants des deux sexes (13 filles et 14 garçons) qui disent employer la langue de Molière dans leurs discours avec le sexe masculin. Pour ce qui est des autres

langues, seulement deux étudiantes déclarent utiliser l'anglais quand elles sont en train de parler avec les amis de sexe masculin.

3- Commentaire :

L'utilisation fréquente de la langue kabyle par les étudiants dans leurs discours avec les membres de la famille, renvoie à la non maîtrise des parents des autres langues comme le confirme un informateur : [*mes parents ce sont pas des instruits, et c'est la seule langue qu'ils maîtrisent*], c'est aussi la langue la plus maîtrisée par tous les membres de la famille, comme le déclare une informatrice : [*c'est la langue que les membres de ma famille maîtrisent*], sans oublier qu'elle est la langue maternelle de la plus part. Cependant ce sont les filles qui conversent généralement en arabe puisque c'est la langue de l'école et c'est devenu une habitude pour les étudiantes étant symboliquement plus conservatrice comme le confirme une informatrice : [*parce que c'est notre langue de communication à Bejaia*], [*c'est l'habitude*], ainsi parler la langue l'arabe survient aussi du fait d'avoir des parents d'origine arabe comme une enquêté l'affirme : [*c'est la langue de ma mère*]. Il y a une minorité qui affirme discuter en français quand il s'agit de parler à la maison avec les membres de la famille, puisque cette catégorie possède des parents intellectuels ce qui les pousse à utiliser la langue française à la maison comme le confirme un enquêté : [*les membres de la famille parle français*]. Pour ce qui est des autres langues, nos enquêtés les utilisent juste dans les recherches scientifiques où le fait d'avoir des parents de nationalité différente comme le confirme une informatrice : [*par ce que ma mère est allemande*].

Concernant l'usage des langues des étudiants avec les amis de sexe féminin et masculin, cela renvoie aux représentations portées à l'égard de ces langues. Commençons par le kabyle puisqu'elle est une langue maternelle de la plus part des enquêtés et c'est une question d'habitude comme le confirme les informateurs : [*car la plus part des étudiantes sont des kabyles*] ou [*une question d'habitude*]. Ensuite, la langue arabe est l'une des langues dominantes dans la société de Bejaia comme le confirme un enquêté : [*pour se monter dominant dans la conversation*], dans le but aussi de bien s'exprimer et transmettre le message comme le confirme un informateur : [*pour bien s'exprimer entre nous*]. La langue française est la plus répandue après le kabyle malgré le fait qu'elle occupe la place de première langue étrangère à côté de l'arabe qui occupe la place de langue officielle. Les jeunes ont plus de liberté d'expression en utilisant divers langages et aussi pour des raisons d'intégration à la communauté linguistique, ce que confirme nos informateurs : [*car les filles*

aines mélanger les langues] et que chacun à sa langue préférée à pratiquer avec les autres [parce que mes amis parlent trois langues] mais aussi [c'est l'habitude puisque j'ai des amis à l'étranger]. Enfin, il y a une minorité d'étudiants qui utilise d'autres langues comme l'anglais avec les amis pour l'ensemble des deux sexes pour les besoins de communication comme le confirme l'enquête :[pour faciliter la discussion].

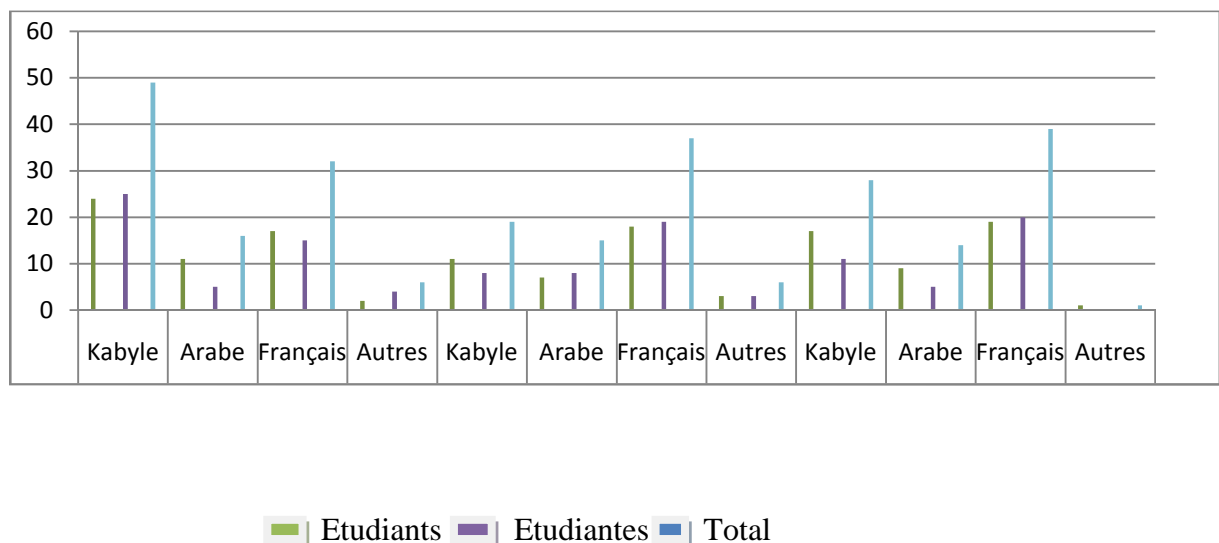
- **Tableau 6** : l'analyse de la question 10 qui s'intitule : sur les langues en usage chez les étudiants (les langues parler à l'université avec les étudiants, les professeurs et à l'administration).

Résultat :

	Etudiants				Professeurs				Administrations			
	Kabyle	Arabe	Français	Autres	Kabyle	Arabe	Français	Autres	Kabyle	Arabe	Français	Autres
Etudiants	24	11	17	2	11	7	18	3	17	9	19	1
Etudiantes	25	5	15	4	8	8	19	3	11	5	20	0
Total	49	16	32	6	19	15	37	6	28	14	39	1

Tableau 6 :(les langues parler à l'université avec les étudiants, les professeurs et à l'administration en nombre).

Sous forme de représentation graphique cela donne ceci :



(Figure n°4 : Représentation graphique des situations d'usage des langues à l'université chez les étudiants)

4- Présentation du résultat :

Dans la présente question, notre objectif visait à décrire les langues en usage chez les étudiants de l'université d'Abderrahmane Mira de Bejaia dans les différentes situations comme celles parlées avec les autres étudiants, les professeurs et à l'administration. Ce que nous avons démontré lors de notre analyse à travers les données recueillies par les questionnaires.

En premier lieux nous commençons par traiter les différentes langues employées par l'ensemble des deux sexes avec les étudiants de l'université de Bejaia, nous déduisons que le kabyle est la langue la plus utilisée entre étudiants avec un nombre de 49 personnes sur la cinquantaine enquêtée. La langue arabe qui est moins fréquente avec 16 personnes sur l'ensemble des deux sexes (les garçons plus que les filles). Quant à la langue française qui tient la deuxième place après la langue maternelle qui est le kabyle présente un total de 32 personnes sur les 50 enquêtés (17 étudiants et 15 étudiantes). Concernant les autres langues nous avons relevé seulement 6 personnes sur l'ensemble des deux sexes qui utilisent des langues à part le kabyle, l'arabe et le français dans leurs échanges avec d'autres étudiants à l'université.

En second lieu, nous avons traité les langues employées par les étudiants avec leurs professeurs. Le kabyle est utilisé par 19 étudiants sur les 50 enquêtés dans des situations d'échange verbal avec les professeurs. L'arabe est utilisé d'après l'enquête par 15 étudiants (7 garçons et 8 filles). Puis la langue française qui est employée par 37 personnes sur 50 de ceux qui sont enquêtés. Pour ce qui est des autres langues, le nombre de personne est de 6 qui utilisent les langues étrangères dans leurs parlers avec leurs professeurs.

Enfin, concernant les langues utilisées par les étudiants, quand ils sont à l'administration, nous relevons 28 personnes qui communiquent en kabyle (les garçons plus que les filles). La langue arabe qui est employée par 14 personnes pour l'ensemble des deux sexes. Quant au français, 39 personnes sur la cinquantaine enquêtée l'utilisent dans presque toutes les administrations de l'université. En ce qui concerne l'emploi des autres langues, où seulement une seule personne mentionne qu'elle utilise d'autres langues telles que l'anglais.

4- Commentaire :

Ce que nous retenons de notre analyse effectuée à cette question, c'est que les pratiques langagières des étudiants de sexe masculin où féminin utilisent différentes langues dans les diverses situations à l'université que ce soit dans des situations informelles comme le parler entre étudiants et formelles avec les professeurs et l'administration.

La langue kabyle reste la plus dominante dans parlars des étudiants dans les différentes situations, car elle est la langue maternelle de la majorité des enquêtés malgré le fait qu'elle ne représente pas la première place dans les situations formelles avec les professeurs et l'administration.

L'arabe qui est la langue de l'école représente une minorité des étudiants qui étudient au sein de l'université, où nous avons relevé que la langue arabe est utilisée par ces derniers à chaque fois dans les différentes situations de communications à l'université de Bejaia.

Quant à la langue française, elle semble avoir un intérêt très important au sein de l'université de Bejaia, où elle tient la deuxième place des langues souvent parlées dans les différentes situations après le kabyle, surtout dans les situations formelles avec les professeurs et l'administration malgré son statut de langue étrangère et la présence de la langue arabe qui est la première langue nationale et officielle.

Enfin, pour les autres langues utilisées telles que l'anglais qui présente un faible taux quand il s'agit de parler à l'administration, mais qui s'améliore quand il s'agit des conversations avec les autres étudiants où avec les professeurs.

1.1.2 L'attitude des étudiants face aux langues

- **L'analyse de la question 11** : qui traite sur l'attitude des étudiants face aux langues :(**classement des langues par ordre selon celle que vous aimez parler**)

Pour avoir des indices et des renseignements sur les langues en présence, nous avons demandé à nous enquêtés le classement par ordre de préférence les langues qu'ils aimeraient parler.

Nous constatons à l'aide des réponses des enquêtés que le kabyle est en tête (presque par égalité entre les étudiants et les étudiantes), car c'est la langue maternelle de la majorité des étudiants de Bejaia, suivie de la langue française (les filles plus que les garçons), puisque elle est considérée comme la première langue étrangère du pays, connue à l'échelle mondiale où elle sert à transmettre le message quand il s'agit de s'adresser aux étrangers. Puis, vient la langue arabe qui est la langue de l'école, et de quelques personnes qui ont des origines arabes et sans oublier aussi ceux qui désirent parler arabe puisque ils sont en contact avec des amis arabes. Enfin, les autres langues comme l'anglais, l'allemand ou l'espagnol, ces langues sont parlées juste par plaisir et pour enrichir leur répertoire linguistique pour certains et pour d'autres pour intégrer le monde moderne dans le but de communiquer avec les étrangers.

- **Tableaux 7 et 8** : l'analyse de la question 12 qui s'intitule : l'attitude des étudiants fac aux langues (**quelle est votre niveau en français ?**).

Résultat :

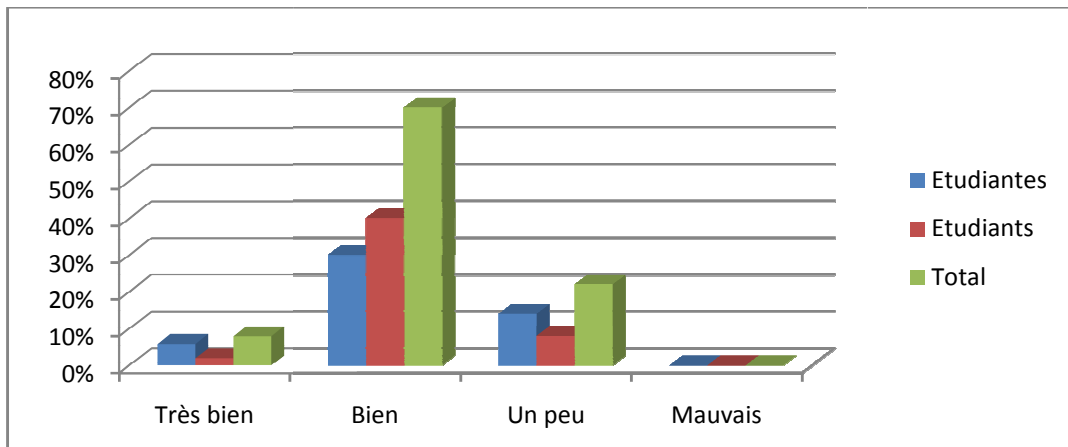
	Très bien	Bien	Un peu	Mauvais
Etudiantes	3	15	7	0
Etudiants	1	20	4	0
Total	4	35	11	0

(Tableau 7 : le niveau des étudiants en français en nombre)

	Très bien	Bien	Un peu	Mauvais
Etudiantes	6%	30%	14%	0%
Etudiants	2%	40%	8%	0%
Total	8%	70%	22%	0%

(Tableau 8 : le niveau des étudiants en français en pourcentage)

Sous forme de représentation graphique cela donne ceci :



(Figure n°5 : l'attitude des étudiants face aux langues).

5- Présentation des Résultats :

Dans la présente question, nous nous intéressons à l'auto-évaluation faite par les enquêtés de leurs niveaux en langue française. Ce que nous avons démontré lors de l'analyse des données obtenues à travers les questionnaires.

Nous constatons que 8 % des enquêtés dont 6 % sont des étudiantes et 2 % c'est des étudiants, estiment qu'ils parlent très bien le français, 70 % jugent qu'ils parlent bien le français dont 30% c'est des étudiantes et 40% des étudiants. Pour la proposition un peu elle est estimée à 22 % (les filles plus que les garçons). Quant à la proposition avoir un niveau mauvais en français, elle équivaut à 0 %.

5- Commentaire :

L'ensemble de nos enquêtés disent qu'ils parlent bien la langue française, c'est un taux très élevé, ce qui montre que sa fréquence d'utilisation est très élevée à Bejaia. Concernant ceux qui maîtrisent très bien le français, ce sont ceux qui ont des parents instruits et intellectuels puisque ils encouragent leurs enfants à apprendre et parler la langue française. Pour la proposition, un peu il existe des étudiants qui font leurs études en arabe comme la filière droit et littérature arabe, où ils ne maîtrisent pas vraiment la langue française mais se forcent et s'obligent à la parler.

Enfin, ce que nous pouvons dire c'est que, sur les 50 enquêtés qui ont répondu à la question sur leurs niveaux en langue française, aucune personne ne mentionne avoir un mauvais niveau en français.

1.2 La gent féminine et son rapport aux langues

1.2.1. Distinction entre le parler féminin et le parler masculin

- **Tableaux 9 et 10** : L'analyse de la quatrième question qui porte sur la distinction entre le parler féminin et masculin: **(les femmes utilisent elles la langue française plus que les hommes au sein de l'université de Bejaia ?)**.

Résultat :

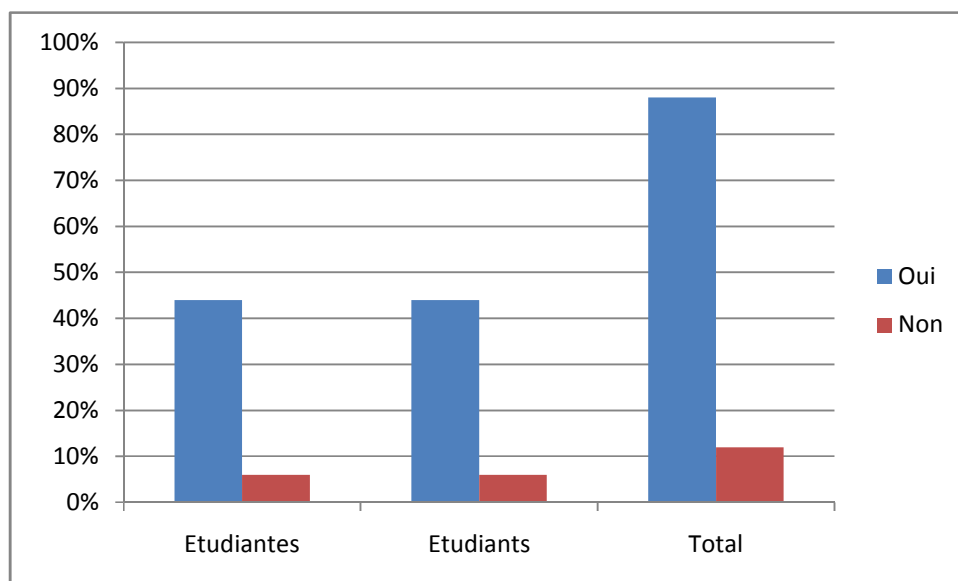
	Oui	Non
Etudiantes	22	3
Etudiants	22	3
Total	44	6

(**Tableau 9** : les femmes utilisent elles la langue française plus que les hommes au sein de l'université en nombre)

	Oui	Non
Etudiantes	44%	6%
Etudiants	44%	6%
Total	88%	12%

(**Tableau 10** : les femmes utilisent elles la langue française plus que les hommes au sein de l'université en pourcentage).

Sous forme de représentation graphique cela donne ceci :



(Figure n°6 : représentation graphique de l'utilisation du français chez les deux sexes).

6- Présentation des résultats :

L'objectif de la quatrième question et de savoir est ce que la gent féminine utilise la langue française plus que les hommes au sein de l'université d'Abderrahmane Mira de Bejaia. Ce que nous avons démontré lors de notre commentaire et analyse des tableaux 6 et 7 qui sont les résultats de nos 50 questionnaires.

Nous nous constatons que 88% de nos enquêtés (44% des étudiantes et 44 % des étudiants) disent « oui » à propos du fait que la langue française est très employée par les femmes par rapport aux hommes au sein de l'université de Bejaia. Tandis que, les 12 % restants, ceux-là sont à égalité aussi pour les deux sexes (6 % des étudiantes et 6 % des étudiants) disent que « non » les femmes n'utilisent pas le français plus que les hommes.

6- Commentaire :

Du point de vue des résultats obtenus à travers notre analyse, nous constatons que la langue française fait partie du quotidien des étudiantes de Bejaia plus que pour les étudiants.

Les femmes émancipées et modernes recherchent plus que les hommes à intégrer la classe la plus prestigieuse surtout en ce qui concerne les pratiques langagières comme le confirme les informateurs : *[c'est une tendance à la modernité]*, *[le français est la langue de prestige]* ou encore *[le français c'est la classe]*, et les informatrices qui disent aussi que : *[parce qu'elles montrent qu'elles sont instruites et intellectuelles]*. Comme aussi pour se distinguer des autres filles et la fierté de parler français devant les hommes comme le confirme nos enquêtés : *[pour se distinguer des autres filles]*, *[pour la fierté surtout avec les jeunes hommes]* et aussi *[pour nous dirent qu'elles maîtrisent cette langue]*.

Concernant les autres enquêtés qui pensent que les femmes n'utilisent pas le français dans leurs parlars plus que les hommes, et qu'il y a un manque de niveau des étudiantes en langue française comme le confirme un informateur : *[manque de niveau]*, et sans oublier ceux qui pensent le contraire, que se sont les hommes qui utilisent beaucoup plus la langue

française que les femmes comme le confirme une informatrice : [*c'est les hommes qui utilisent le français beaucoup plus*].

- **L'analyse de la question 8** : qui traite sur la distinction entre le parler féminin et le parler masculin : **(l'usage des langues puisse être en rapport avec le sexe ?)**.

La plupart des réponses de nos 50 enquêtés disent que l'usage des langues n'est pas du tout en rapport avec le sexe comme le confirme nos informateurs [*l'usage des langues c'est un savoir pour les femmes et les hommes*], [*l'usage des langues dépend de la natalité de la personne*]. Concernant ceux qui disent oui, que l'usage des langues est en rapport avec le sexe, explique que chaque gent à sa façon de parler comme le confirme nos enquêtés : [*les filles sont timides et cela jouent*], [*l'usage du français est fréquent chez les filles plus que les garçons*].

- **L'analyse de la question 9** : qui traite sur la distinction entre le parler féminin et le parler masculin : **(les femmes respectent-elles plus les codes de politesse que les hommes ?)**.

Pour ce qui est des codes de politesse, la majorité de nos enquêtés ont répondu que les femmes ne les respectent pas plus que les hommes. Malgré que les femmes sont perçues comme étant plus polie que les hommes et elles utilisent toujours la requête la plus polie et la demande est faite sous forme de prière, où les hommes choisissent souvent les formules les moins polies. Les femmes influencées par les structures de la politesse modulent leurs intonations pour montrer leur soumission, de l'incertitude, et utilisent plus de constructions modales montrant le doute. Néanmoins, ceux qui affirment un avis différents répondant favorablement lorsque nous leurs avons demandé si les femmes respectent d'avantage les codes de politesse que les hommes, voilà ce que ont exprimé nos informateurs : [*parce que les femmes un peu gentille que les hommes*], [*dans le but d'attirer l'attention des autres*], [*car c'est de leurs nature de respectés les codes*], [*la plupart des femmes sont faibles*].

1.2.2 Un parler féminin ?

- **Tableaux 11 et 12** : L'analyse de la question 5 qui traite du parler féminin **(Un parler spécifique aux femmes qui se distingue de celui des hommes)**.

Résultat :

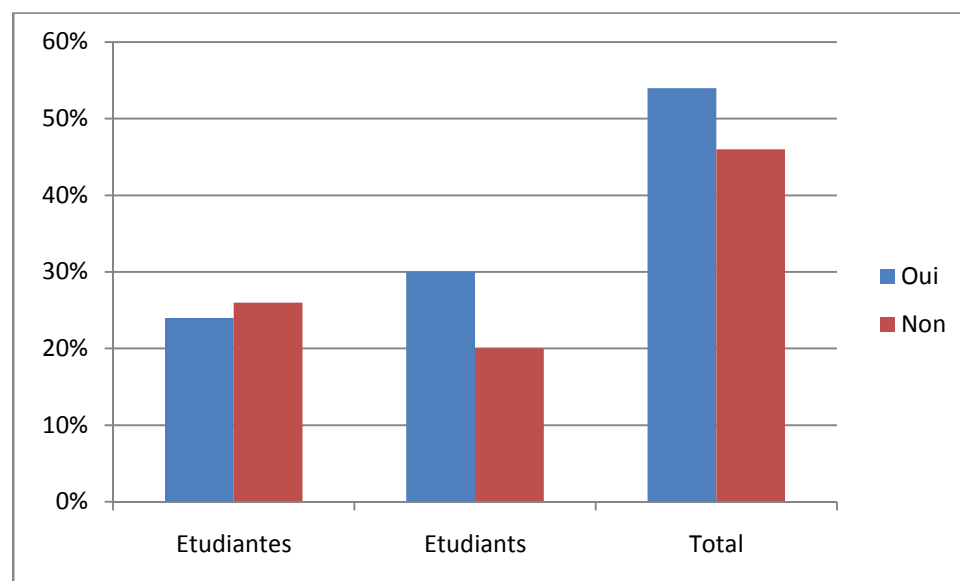
	Oui	Non
Etudiantes	12	13
Etudiants	15	10
Total	27	23

(Tableau 11 : il y'a un parler spécifique aux femmes qui se distingue de celui des hommes en nombre).

	Oui	Non
Etudiantes	24%	26%
Etudiants	30%	20%
Total	54%	46%

(Tableau 12 : il y'a un parler spécifique aux femmes qui se distingue de celui des hommes en pourcentage).

Sous forme de représentation graphique cela donne ceci :



(Figure n°7 : Représentation graphique de la spécificité du parler des femmes et la distinction de celui des hommes).

7- Présentation des résultats :

L'objectif de la question 5 et de dire est ce qu'il y'a un parler spécifique aux étudiantes qui se distingue de celui des hommes ? C'est ce que nous avons démontré lors de la présentation des tableaux 8 et 9.

Ceux qui disent que oui, qu'il existe un parler propre aux femmes représentent 54 % (les étudiantes 24 % et les étudiants 30%). Quant à ceux qui sont contre et disent qu'il n'y a pas de parler spécifique aux femmes, ils représentent un taux de 46 % (les étudiantes 26 % et les étudiants 20%).

7- Commentaire :

Les femmes dans leurs conversations, elles utilisent des stratégies pour attirer l'attention de leur interlocuteur. D'après les résultats obtenus à travers les deux tableaux, nous ne constatons que les 50 personnes enquêtés différents dans leurs avis. Il y a ceux qui disent oui, qu'il existe un parler propre aux femmes qui sont de 54 % et les autres qui disent non et qu'il n'y a pas de parler propre aux femmes. On attribue souvent aux femmes la spécificité d'être conservatrices, elles sont plus attachées à la norme linguistique, à la correction du langage et à parler la norme du prestige, et elles cherchent à améliorer linguistiquement leur position social en utilisant un parler plus prestigieux comme le confirme nos informateurs : [*le langage des filles à une certaine féminité alors que les hommes non*], [*la façon parler des femmes est plus raffinée*], [*le parler des femmes est toujours accompagnée de tonalité, mais celui des hommes non*] et enfin [*les femmes utilisent plusieurs langues dans leurs discours contrairement aux hommes*], et les informatrices aussi qui confirment que : [*la prononciation du R*], [*les femmes sont plus douce que les hommes*].

➤ **L'analyse de la question 6 : qui traite du parler féminin (Y a-t-il ou non un lexique spécifique employé par les femmes ?) :**

D'après l'observation des réponses de nos enquêtes, il y a ceux qui disent qu'il existe un lexique spécifique employé par les femmes, où actuellement les femmes manient le langage, communiquent plus aisément et ressentent mieux les émotions et elles sont plus loquaces et polies plus que les hommes, c'est-à-dire à travers la conversation, les hommes cherchent à donner des informations alors que les femmes l'utilisent comme moyen pour créer des liens de solidarité avec l'emploi de différent mots comme le confirme les informateurs : [*les termes en relation avec l'esthétique*], [*le R grésiez, l'appuient sur les mots*], [*mon dieu ne me dit pas*], [*les femmes utilisent les gestes et les codes*] ou encore [*celui relatif à la mode, formule de politesse, la cuisine*].

➤ **L'analyse de la question 7 : qui traite sur le parler féminin : (que pensez-vous des filles qui mélange plusieurs langues dans leurs discours).**

Le contact de langue est très fréquent à l'université de Bejaia, surtout chez les étudiantes qui alternent plusieurs langues dans leurs discours. Maitriser plusieurs langues, c'est s'ouvrir à la modernité, au prestige comme le confirme nos informatrices : [*c'est bien pour être plus cultivées*], [*plus sages et plus cultivées et un peu vendeuses*]. Les filles de l'université de Bejaia sont influencées par l'entourage qui les entoure (maison, rue, université), qui les a poussé à être des locutrices bilingues ou plurilingues comme le confirme une enquêté : [*c'est l'entourage qui demande sa*]. Les filles qui parlent plusieurs langues, soit elles sont intellectuelles, instruites où elles veulent montrer leurs capacités langagières, comme le confirme nos enquêtés : [*elles sont intelligentes*], [*je pense que c'est un moyen de montrer leurs études et niveau d'éducation*], [*normal parce qu'elles sont instruite*], soit elles ont des difficultés de la maitrise en moins d'une seule langue qui les a poussé à les utiliser à la fois comme le confirme l'informateur : [*difficulté de s'exprimer*], comme il peut être aussi dû au manque de culture comme le confirme un enquêté : [*c'est un manque de culture*].

2. Analyse des entretiens :

Afin d'analyser nos entretiens, nous avons employé une convention de transcription qu'on à présenter en annexe.

2-1- les langues des femmes

2-2- Représentation de la langue française chez la gent féminine à l'université de Bejaia

➤ Enregistrement 1 : F-32-étudiante

1. **E:** Bonjour je travail sur les langues pratiquées à l'université surtout
2.chez les filles.

3. Est-ce que c'est possible de te poser quelques questions ?

4. **T:** oui bien sûr.

5. **E.** Quelles sont les langues que tu parles ?

6. **T.** Alors je parle le français je parle le kabyle je parle l'arabe et un
7. peut l'anglais.
8. **E.** oui d'accord, dans ton discours et dans tes conversations utilisent-
9. E. tu plusieurs langues à la fois ?
10. **T.** oui bien sûr il m'arrive d'utiliser deux langues à la fois, il
11. T. m'arrive d'utiliser trois langues à la fois comme il m'arrive
12. T. d'utiliser ces langues selon de de mon discours.
13. **E.** Par exemple ?
14. **T.** Alors il m'arrive surtout de mélanger la langue kabyle et la langue
15. T. française.
16. **E.** Quels sont les sujets de conversation qui te poussent à mélanger ces
17. E. langues ?
18. **T.** Alors surtout c'est quand je suis avec mes amies avec ma famille
19. T. c'est surtout dans les conversations : quotidiennes de tous les
20. T. jours que je me permets d'utiliser à la fois le français et le
21. T. kabyle.
22. **E.** Parmi ces langues, quelle est ta langue préférée ?
23. **T.** Alors ma langue préféré celle que j'apprécie le plus et que je je
24. T. utilise le plus souvent c'est la langue française.
25. **E.** Et pourquoi ?
26. **T.** Alors c'est une langue pour moi très facile d'accès c'est une
27. T. langue : riche c'est une langue avec laquelle je suis très à l'aise et
28. T. que je trouve facilement mes mots.
29. **E.** Pense-tu que la langue française est plus importante chez les filles
30. E. que les garçons ?
31. **T.** Alors // je ne sais pas si j'ai raison mais je pense que oui la
32. T. langue française me apparié être plus importante chez les filles que
33. T. les garçons.
34. **E.** Pourquoi ?
35. **T.** Alors pourquoi : parce que // les filles je pense estime la langue
36. T. française comme un

37. T. moyen de promotion sociale un moyen de gravir les échelons c'est une
 38. T. langue qui est très à la mode : internationalement parlant c'est une
 39. T. langue /// voilà là je perds mes mots // c'est une langue comme 40.
 T. j'ai dit très facile d'accès et c'est une langue qui permet : de
 41. E. de l'avenir.
 42. T. Oui c'est une langue qui permet de de s'assurer un avenir tout
 43. T. simplement.
 44. E. Merci de répondre à mes questions.
 45. T. De rien.

Commentaire de l'enregistrement 1 :

D'après les réponses obtenues de la part du premier témoin, nous avons constaté que la pratique langagière de cette étudiante se caractérise par l'utilisation de plusieurs codes linguistiques, où elle a cité le français, le kabyle et l'arabe et un peu d'anglais. Elle y a déclaré son utilisation de plusieurs langues dans ses discours et ses conversations, ce qu'on appelle en sociolinguistique le mélange de langue « *oui bien sûr il m'arrive d'utiliser deux langues à la fois, il m'arrive d'utiliser trois langues à la fois comme il m'arrive d'utiliser ces langues selon de de mon discours* ». Elle alterne beaucoup plus entre le kabyle et le français dans plusieurs situations par exemple pendant les conversations entre amis, ou avec les membres de la famille et les conversations de tous les jours. La langue préférée de l'étudiante est la langue française, qui est pour elle une langue très facile à l'accès, c'est une langue riche, c'est une langue où elle trouve facilement ses mots. De plus, elle estime que cette langue est très importante chez les filles, en tout cas, beaucoup plus que chez les garçons.

« Alors pourquoi : parce que // les filles je pense estime la langue française comme un moyen de promotion sociale un moyen de gravir les échelons c'est une langue qui est très à la mode : internationalement parlant c'est une langue /// voilà là je perds mes mots // c'est une langue comme j'ai dit très facile d'accès et c'est une langue qui permet : de. de l'avenir. Oui c'est une langue qui permet de de s'assurer un avenir tout simplement ».

(Enr 1 -f-32- Etudiante)

➤ **Enregistrement 2 : F-23-étudiante**

446. **E.** Bonjour.

47. **T.** Bonjour.

48. **E.** Je travail sur les langues pratiquées à l'université surtout chez

49. **E.** les filles. Est-ce que C'est possible de te poser quelques

50. **E.** questions ?

51. **T.** Oui bien sûr avec //

52. **E.** Dans la première, quelles sont les langues que tu parles ?

53. **T.** Bon // personnellement je parle trois langues intervient le français

54. **T.** le kabyle et l'arabe.

55. **E.** Dans la deuxième, dans ton discours et dans tes conversations

56. **E.** utilises-tu plusieurs langues à la fois ?

57. **T.** Oui ce qu'on appelle d'ailleurs l'alternance codique parce que dès

58. **T.** fois je n'arrive pas à transmettre un message a quelqu'un qui donc

59. **T.** je serai obligé de lui parler d'autres langes pour je puisse a

60. **T.** passer le message.

61. **E.** Lesquelles ?

62. **T.** // beaucoup plus //personnellement beaucoup plus je utilise le

63. **T.** français parce que c'est la langue véhiculaire // en théorie.

64. **E.** Quels sont les sujets de conversations qui te poussent à mélanger

65. **E.** ces langues ?

66. **T.** Généralement c'est dans c'est dans des situations amicales : c'est-à

67. **T.** dire quand on quand on explique sur par exemple les examens sur le

68. **T.** mémoire sur les sujets qui concerne / l'étude en générale.

69. E. Parmi ces langues, quelle est ta langue préférée ?
70. T. Moi personnellement je préfère la langue française
71. E. Pourquoi ?
72. T. Parce que c'est la langue des connaissances, de l'étude, du savoir
73. T. et vous savez c'est la première langue étrangère qu'on // qu'on a
74. T. eu la chance d'acquérir après l'arabe.
75. E. D'accord, pense-tu que la langue française est plus importante chez
76. E. les filles que les garçons ?
77. T. // je pense qu'elle est // plus importante même pour les garçons
78. T. d'ailleurs si vous avez remarqué même les garçons utilisent cette
79. T. langue // c'est-à-dire ils discutent // en
80. T. fonction de cette langue dans la majorité de cas. // Et pourquoi ?
81. T. Juste Pour justifier dans // pourquoi /// parce que comme j'ai déjà
82. T. signalé c'est la langue //partager c'est la langue c'est la
83. T. première langue étrangère partager pour population algériennes c'est
84. T. vous avez remarqué même les études // c'est-à-dire je parle d'une
85. T. manière je veux dire du milieu universitaire // les études sont //
86. T. sont comment drège sont section en langue française dans la majorité
87. T. ont la chance d'apprendre cette langue dans ici on par // ici on ne
88. T. sait pas la référence ce qui concerne les garçons ou bien les filles
89. T. donc c'est le même cas pour les deux sexes.
90. E. Merci d'avoir consacré du temps à répondre à mes questions.

Commentaire de l'enregistrement 2 :

A travers les réponses obtenues de l'enregistrement du deuxième témoin, nous avons constaté que la pratique langagière de cette étudiante au sein de l'université de Bejaia se caractérise par l'utilisation de plusieurs langues (kabyle, arabe, français) dans son discours et ses conversations où elle les alterne : *«Généralement c'est dans des situations amicales : c'est-à-dire quand on explique sur par exemple les examens sur le mémoire sur les sujets qui concerne / l'étude en générale»*. Sa langue préférée est le français car elle la considère comme une langue de connaissance, de savoir, de l'étude et la première langue acquise à l'école après l'arabe. Elle pense que l'importance de la langue française est de même que pour les garçons puisque même eux ils l'utilisent.

« Pour justifier dans // pourquoi /// parce que comme j'ai déjà signalé c'est la langue //partager c'est la langue c'est la première langue étrangère partager pour population algériennes c'est vous avez remarqué même les études // c'est-à-dire je parle d'une manière je veut dire du milieu universitaire // les études sont // sont comment drège sont section en langue française dans la majorité ont la chance d'apprendre cette langue dans ici on par- ici on ne sait pas la référence ce qui concerne les garçons ou bien les filles donc c'est le même cas pour les deux sexes ».

(**Enr 2-F-23-Etudiante**)

➤ **Enregistrement 3 : F-23-étudiante**

91. **E.** Bonjours.

92. **T.** Bonjours.

93. **E.** Je travail sur les langues pratiquées à l'université surtout chez

94. **E.** les filles. Est-ce que c'est possible de te poser quelques

95. **E.** questions ?

96. **T.** Oui bien sûr.

97. **E.** Quelles sont les langues que tu parles ?

98. **T.** Notamment c'est difficile à les conter puisque déjà le quotidien est

99. **T.** un mélange dans sa nature de plusieurs idiomes, je peux citer par

100. **T.** exemple le kabyle, l'arabe, le français, un peu de son rêve de

101. **T.** d'anglais.

102. **E.** Dans ton discours et dans tes conversations utilises-tu plusieurs

103. **E.** langues à la fois ?

104. **T.** Oui absolument.

105. **E.** Lesquelles ?

106. **T.** /// les quelles /// je utilise des langues pas mal dans des

107. **T.** situations familiales avec un interlocuteur bilingue qui utilise

108. **T.** deux langues ou plus, à l'école dans la mesure ou latransmission

109. **T.** de message nécessite parfois le recours à d'autres langues afin de

110. T. rendre le message efficace et tout /// il y a aussi des sujets
111. T. relatif à la culture, à la politique généralement des sujets qui
112. T. sont abordé dans des situations informelles // qui aborde : des
113. T. sujets tels que la mode, la cuisine lala culture et tous qui a
114. T. intéresse généralement la fille.
115. E. Quels sont les sujets de conversation qui te pousse à mélanger ces
116. E. langues ?
117. T. Voilà comme j'ai déjà cité / auparavant // nous avons des
118. T. sujets /// des sujets qui est en relation avec le quotidien // par
119. T. exemple // la politique // les médias, les films, la musique.
120. E. Quelles est ta langue préféré ?
121. T. // sincèrement c'est le français.
122. E. Pourquoi ?
123. T. // parce que il demeure /// mon meilleure moyen expressif pout moi,
124. T. il est efficace puisqu'il me permet d'être aise dans mes con- mes
125. T. expressions de mes idées ainsi elle se présente comme une langue
126. T. qui valorise la personne // c'est la discussion un point qui
127. T. gagne // de la supériorité.
128. E. Pense-tu que la langue française est plus importante chez les
129. E. filles que les garçons ?
130. T. Oui oui.
131. E. Pourquoi ?
132. T. // Parce que la langue française : elle ponctué mes idées ///à mon
133. T. avis : son oublier que c'est une belle langue // qui reflète
134. T. certaines diligences car son usage / est fréquent chez nous les
135. T. filles que les garçons qui sélectionnent son emploi dans des cas
136. T. précis.
137. E. Merci d'avoir consacré du temps à répondre à mes questions.
138. T. Non ce n'est pas grave bienvenue.

Commentaire de l'enregistrement 3 :

En ce qui concerne les réponses de l'enregistrement du troisième témoin, nous déduisons que la pratique langagière de cette étudiante est plurilingue où elle cite par exemple l'arabe, le kabyle, le français et l'anglais.

«/// les quelles/// j' utilise des langues pas mal dans des situations familiales avec un interlocuteur bilingue qui utilise deux langues ou plus, à l'école dans la mesure ou la transmission de message nécessite parfois le recours à d'autres langues afin de rendre le message efficace et tout/// il y a aussi des sujets relatif à la culture, à la politique généralement des sujets qui sont abordé dans des situations informelles // qui aborde : des sujets tels que la mode, la cuisine lala culture et tous qui a intéresse généralement la fille ».

Enr 3-F-23-Etudiante

Les sujets qui la pousse à mélanger plusieurs langues à la fois sont ceux qui sont en relation avec le quotidien comme la politique, les médias, les films et la musique. Elle préfère parler le français puisque il représente pour elle un meilleur moyen expressif et efficace en lui permettant d'être à l'aise dans ses expressions. Elle considère la langue française comme étant plus importante chez les filles que les garçons car elle est fréquente beaucoup plus chez les filles.

➤ **Enregistrement 4 : F-23-étudiante**

139. E. Bonjour.

140. T. Bonjour.

141. E. Je travail sur les langues pratiquées à l'université surtout chez

142. E. les filles. Est-ce que c'est possible de te poser quelques
143. E. questions ?

144. T. Oui, bien sûr.

145. E. Quelles sont les langues que tu parles ?

146. T. Je parle le kabyle puisque c'est ma langue maternelle et bien sur

147. T. l'arabe et le kab- // et le français.

148. E. Dans ton discours et dans tes conversations utilises-tu plusieurs
149. E. langues à la fois ?
150. T. Oui, car on est dans un milieu plurilingue.
151. E. Lesquelles ?
152. T. J'alterne entre les trois langues le kabyle, l'arabe et le
153. T. français.
154. E. Quels sont les sujets de conversations qui te poussent à mélanger
155. E. ces langues ?
156. T. Par exemple les conversations entre nous, nous poussent à faire //
157. T. appel à d'autres langues.
158. E. Quelle est ta langue préférée ?
159. T. C'est la langue française.
160. E. Pourquoi ?
161. T. Puisque : puisqu'elle<quan> puisque est la langue étrangère la plus
162. T. utilisé et aussi considéré comme la langue de prestige.
163. E. Pense-tu que la langue française est plus importante chez les
164. E. filles que les garçons ?
165. T. Oui oui.
166. E. Pourquoi ?
167. T. Car les filles ont influencées par la langue française beaucoup
168. T. plus que les garçons.
169. E. Merci d'avoir consacré du temps à répondre à mes questions.

Commentaire de l'enregistrement 4 :

Concernant les résultats obtenus de cet enregistrement, nous constatons que cette étudiante parle généralement trois langues (le kabyle, l'arabe et le français). Pour elle, l'utilisation de plusieurs langues à la fois renvoie au milieu plurilingue dans lequel nous vivons. Elle préfère la langue française puisque elle est la langue étrangère la plus utilisée dans la communauté universitaire et elle plus importante chez les filles que les garçons : «*Car les filles ont influencées // par la langue française beaucoup plus que les garçons* ».

➤ **Enregistrement 5 : F-23-étudiante**

170. **E.** Bonjour, je travail sur les langues pratiquées à l'université
171. **E.** surtout chez les filles. Est-ce que c'est possible de te poser
172. **E.** quelques questions ?
173. **T.** Oui bien sûr bonjour.
174. **E.** Dans la première, quelles sont les langues que tu parles?
175. **T.** Je parle généralement trois langues, normalement /// français,
176. **T.** kabyle, arabe.
177. **E.** Merci dans la deuxième, dans ton discours et dans tes conversations
178. **E.** utilises-tu plusieurs langues à la fois ?
179. **T.** Oui.
180. **E.** Lesquelles ?
181. **T.** // voilà généralement je mélange entre le français, arabe, kabyle.
182. **E.** Quels sont les sujets de conversations qui te poussent à mélanger
183. **E.** ces langues ?
184. **T.** Quels sont les ///
185. **E.** Les sujets de conversation qui te pousse à mélanger ces langues.
185. **T.** Par exemple à la maison je parle beaucoup plus le kabyle //à la fac
186. **T.** je mélange un peu l'arabe parce que les origines de mes parents
187. **T.** sont des ar- arabes, à la fac je parle français et à cause de ma
188. **T.** spécialité parce que je suis étudiante en en langue française donc
189. **T.** je suis obligé d'utiliser le français // voilà j'ai des amis arabes
190. **T.** des amis qui parlent kabyle en même temps ou on est obligé de
191. **T.** mélanger ces langues.
192. **E.** D'accord, parmi ces langues que tu parles, quelle est ta langue
193. **E.** préféré ?
194. **T.:** Ma langue préféré c'est le français.
195. **E.** Pourquoi ?
196. **T.** Parce que c'est la langue voilà c'est la langue c'est la langue de
197. **T.** prestige, c'est la langue de la culture voilà française du savoir
198. **T.** et tout et : et je suis intéressé par cette langue parce que //
199. **T.** voilà parce que je m'intéresse à la culture française.

200. **E.** D'accord, pense-tu que la langue française est plus importante chez
201. **E.** les filles que les garçons ?
202. **T.** Oui un peu oui (**rire**).
203. **E.** Et pourquoi ?
204. **T.** Parce que / voilà parce que les filles aiment beaucoup parler en
205. **T.** plus le français que d'autres langues.
206. **E.** D'accord, merci d'avoir consacré du temps à répondre à mes
207. **E.** questions.

Commentaire de l'enregistrement 5 :

Le cinquième enregistrement nous permet de constater que cette étudiante utilise généralement trois langues qui sont le kabyle, l'arabe et le français. Oui, elle mélange entre ces langues, par exemple à la maison elle parle beaucoup plus kabyle, par contre à la l'université elle mélange un peu l'arabe et le français puisque ses parents sont d'origine arabe. Aussi, la spécialité de ses études est langue et littérature française. D'après elle, sa préférence à la langue française est dû au fait qu'elle est prestigieuse et qu'elle s'intéresse à la culture française. De son point de vue, la langue française est plus importante chez les filles que les garçons : « *Parce que / voilà parce que les filles aiment beaucoup parler en plus le français que d'autres langues* ».

➤ Enregistrement 6 : F-22-étudiante

208. **E.** Bonjour, je travail sur les langues pratiquées al' université
209. **E.** surtout chez les filles. Est- ce que c'est possible de te poser
210. **E.** quelques questions ?
211. **T.** Oui bien sûr vous pouvez.
212. **E.** La première, quelles sont les langues que tu parles ?
213. **T.** Je parle la langue française, le kabyle et l'arabe.
214. **E.**D'accord, dans ton discours et dans tes conversations utilises-tu
215. **E.** plusieurs langues à la fois ?
227. **E.** D'accord, parmi ces langues, quelle est ta langue préféré ?
228. **T.** //

229. E. Parmi ces langues que tu parles, quelle est ta langue préférée ?
230. T. Le kabyle entre le kabyle et le français et l'arabe / je préfère la
231. T. langue française comme une langue prestigieuse et la langue kabyle
232. T. par rapport à mon identité.
233. E. Pourquoi justement la langue française ?
234. T. La langue française !
235. E. Oui.
236. T. // personnellement moi je l'aime dès mon jeune enfant dès mon jeune
237. T. âge // j'aime 194. T. bien à pratiquer / en plus est une langue
238. T. nationale.
239. E. D'accord, pense-tu que le que la langue française est plus
240. E. importante chez les filles que les garçons ?
241. T. Tout dépend non c'est pas c'est pas chacun /
242. E. Pourquoi justement //
243. T. C'est quoi les carences entre les filles et les garçons // les
244. T. filles // utilisent la langue française comme une langue du 245.
T. prestige pour / ça dépend la prononciation comme différence entre 246.
T. les filles et les garçons / il utilise juste pour dans un domaine 247.
T. particulier.
248. E. D'accord, merci d'avoir consacré du temps à répondre à mes
249. E. questions.

Commentaire de l'enregistrement 6 :

Dans le dernier enregistrement, en somme, cette personne interrogée déclare qu'elle utilise, dans sa vie quotidienne, trois langues qui sont l'arabe, le kabyle et le français. Elle alterne ces langues dans des situations, par exemple, amicales et entre amis. Sa langue préférée est la langue française puisque elle est prestigieuse sans oublier la langue kabyle par rapport à son identité. Pour quoi justement la langue française : « *La langue française ! Oui // personnellement moi je l'aime dès mon jeune enfant dès mon jeune âge // j'aime bien à pratiquer / en plus est une langue nationale* ». Elle estime que la langue française est plus importante chez les filles que les garçons puisque les filles l'utilisent comme langue de prestige par contre les garçons dans des domaines particuliers comme un outil d'acquisition du savoir.

Malgré que toute la communauté de Bejaia ait le kabyle comme langue maternelle, rien n'empêche l'usage du français à être comme deuxième langue de la région souvent parlée après cette dernière bien sur. Pour l'ensemble des étudiants des deux sexes, les divers échanges linguistiques se font par plusieurs langues dans les différentes situations de communications telles qu'à la maison, avec les amis, sans oublier les professeurs et l'administration. Du point de vue de nos résultats, nous constatons que la langue française fait partie du quotidien des étudiantes de plus que les étudiants, car elles sont plus ouvertes à la modernité et au prestige, ressentent mieux les émotions et elles sont plus polies que les hommes.

Bilan de la partie 2 :

A l'issue de ce travail de recherche, nous pouvons dire que dans le premier chapitre nous avons en premier lieu présenté notre terrain d'enquête et ses approches, il s'agit de l'université de Bejaia ce qui nous a permis de dégager les différentes spécificités et caractéristiques propres aux pratiques langagières des étudiants et plus particulièrement les attitudes et les représentations portées à l'égard de la langue française. Ensuite, nous avons présenté notre corpus dans lequel nous avons exploité deux techniques de recueils des données (le questionnaire et l'entretien), mais aussi, nous avons défini les deux méthodes quantitative et qualitative pour arriver au déroulement de notre enquête.

Dans le deuxième et dernier chapitre, nous avons analysé les données recueillies sur le terrain, où nous avons traité et analysé les résultats des questionnaires puis, la transcription et l'analyse des entretiens enregistrés.

D'après les résultats de nos questionnaires et entretiens, nous constatons que le kabyle est la langue la plus utilisée par nos enquêtés, du fait quelle est la langue maternelle de la majorité des habitants de Bejaia malgré la diversité des langues.

Les pratiques langagières des étudiants se caractérise par l'emploi de plusieurs langues dans leurs discours dans les différents situations d'usage tels qu'a la maison, les membres de la famille ou encore durant les conversations avec des amis de sexe féminin et ceux de sexe masculin, sans oublier les langues employées dans les situations formelles comme par exemple avec d'autres personne de même statut, ou avec les professeurs et l'administration.

Les étudiantes d'Abderrahmane Mira de Bejaia alterne dans leurs conversations beaucoup plus entre le kabyle et le français dans différentes situations de communication. Elles préfèrent la langue française, qui est pour elles une langue riche, de civilisation, de modernité et de savoir. Parmi les sujets qui pousse ces dernières à mélanger a la fois plusieurs langues nous citons la politiques, les médiats, les filmes et la musique.

Conclusion générale

En guise de conclusion et comme notre sujet de recherche s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique, il porte sur les pratiques langagières et les représentations de la gent féminine au sein de l'université de Bejaia. Cette dernière se caractérise par la coexistence de plusieurs langues en contact, nous nous sommes basés sur les différentes théories et recherches menées sur le parler des femmes ainsi que l'impact du contact de langue sur les pratiques langagières des étudiantes de l'université de Bejaia et les représentation portées vis-à-vis de la langue française. Ainsi, nous avons exploité certains ouvrages, des travaux et des notions sociolinguistiques proposés par certains auteurs ayant des relations directs avec notre thème de recherche, afin d'éclairer notre problématique et d'affirmer les hypothèses que nous avons proposé.

L'analyse que nous avons effectuée sur notre corpus semble représentative et efficace car elle nous a apporté certaines réponses aux questions posées dans notre problématique, cela nous a permis de vérifier les hypothèses que nous avons proposé au début de ce travail.

D'abord, la première hypothèse a été globalement confirmée du fait que l'analyse des réponses obtenues à travers les questionnaires et les entretiens semblent en relation avec les pratiques langagières des étudiantes. L'apparition du phénomène de mélange de langues chez ces locutrices dans plusieurs situations d'usage est plus particulièrement dans des contextes informels est à l'origine du phénomène de plurilinguisme qui existe au cœur de cette région, notamment la cohabitation entre le kabyle, l'arabe et le français qui pousse le sexe féminin dans son discours et ses conversations a alterner ces différentes langues à la fois.

Dans la deuxième hypothèse qui consiste à expliquer le pourquoi et le comment de l'impact du contact de langue sur le parler féminin, il semble que c'est le premier facteur responsable qui pousse les locuteurs plus particulièrement les filles à alterner plusieurs langues dans leurs parler quotidien et de plus il provoque l'apparition de différents phénomènes sociolinguistiques qui influencent à leurs tour les pratiques langagières des locutrices tels que le bilinguisme, le plurilinguisme, l'alternance codique (le code mixé), les interférences,...etc.

Nous avons retenu aussi à partir de notre analyse de la troisième hypothèse que l'héritage colonial a pesé lourd sur les pratiques langagières des habitants de Bejaia précisément la gent féminin ou la langue de colonisation française demeure une langue indispensable dans la vie quotidienne de cette population. Les représentations portées à cette

langue la rendent très valorisante et véhiculaire car elle est considérée comme une langue de prestige, de modernité et de savoir.

En ce qui concerne le conservatisme chez les femmes, la quatrième hypothèse se trouve indéniablement confirmée ou nous avons constaté que les femmes sont souvent jugées comme étant plus conservatrices que les hommes car elles attachent plus d'importances à la sauvegarde du patrimoine culturel et linguistique. Pour Yaguello, sans le concours des femmes qui transmettent la langue à leurs enfants, cette dernière serait condamnée à mourir. Ce qui arrive souvent dans les sociétés bilingues ou multilingues où domine une langue par rapport aux autres, il faut savoir que l'on parle à la maison la *lingua delle casa* qui est la langue des femmes (« langue maternelle ») et que les hommes sont bilingues ; ils utilisent dans leur vie socio-économique la langue dominante, la *lingua del pane*, et à la maison, celle des femmes.

Nous pouvons prendre comme exemple, pour étayer cela, le cas de la première vague d'émigrés algériens arrivés en France. Les hommes qui étaient employés souvent comme manoeuvre ont appris un français rudimentaire pour les besoins du travail, mais leurs femmes qui, elles, sont restées à la maison, ne parlaient qu'arabe ; et c'est aussi le cas pour la communauté roumaine du Pinde en Macédoine grecque où les femmes, isolées à la maison, parlent un roumain pur et où les hommes, qui travaillent, sont bilingues.

Sur le plan des représentations linguistiques et la place du français chez les étudiantes de Bejaia, la cinquième et dernière hypothèse se trouve confirmée car les réponses que nous avons obtenues dans notre enquête justifient le fait que la langue française occupe une place très importante dans la communauté universitaire bougiote et plus particulièrement chez le sexe féminin. En plus elle joue un rôle dominateur chez ces dernières grâce au prestige porté à cette langue.

Bibliographie

- AREZKI A. 2007. « Le rôle et la place du français dans le système éducatif algérien ». Université de Bejaia.
- AEBISCHER Verena et FOREL Claire, 1983. Parlers masculins, parler féminins ?, Neuchâtel-Paris : Delachaux et Niestlé.
- ABDELMALEK S., *Bilinguisme et éducation en Algérie, Paris, Mouton, 1967.*
- BAYLON Christian, 2005. Sociolinguistique, société, langage et discours, Armand Colin, Paris.
- BERNARD Py, « Représentations sociales et discours. Questions épistémologiques et méthodologiques », Tranel (Travaux neuchâtelois de linguistique), n°32. 2000.
- BLOOMFIELD Leonard, 1970, *le langage*, Paris, Payot.
- BOUBAKEUR Samira, « Etudier le français...quelle Histoire ! » Université lumière Lyon 2. France. Université de Batna, Algérie, p (Rapport de l'OIF, Le français dans le monde, 2006-2007).
- BOURDIEU Pierre, 1982. Ce que parle veut dire, Paris, Fayard.
- BOYER Henri, 2001. Introduction à la sociolinguistique, Paris, Dunod
- DE SAUSSURE Ferdinand, 2004. Cours de linguistique générale, éd Enag.
- DURKHEIM Emile, 2006. « Représentations individuelles et représentations collectives », Les cahiers psychologie politique [En ligne], n°8, URL : <http://lodel.irevues.inist.fr/cahiers-psychologie-politique/index.php?id=1084>.
- DOURARI A, Politiques linguistiques en domaine francophone, Vienne, Octobre, 2011
- DOURARI A, Les malaises de la société algérienne d'aujourd'hui. Crise de langues et crise d'identité, Alger, Casbah, 2003, P.15
- GADET Françoise, 2003. La variation sociale en français, Gap, Ophrys.

- GADET Françoise, 1989. Le français ordinaire, Paris, Armand Colin.
- GRANDGUILLAUME Gilbert «La francophonie en Algérie ». Ecole des hautes études en sciences sociales, Paris.
- Jean- Christophe Vilatte « méthodologie de l'enquête par questionnaire, Laboratoire, culture & communication ». Université L'Avignon.
- KETHIRI Brahim, Les professeurs de français en Algérie, Vecteurs légitimes de la norme et l'emprunt aux idiomes locaux. Université de Biskra.
- LABOV William « *Sociolinguistique* », Paris, Ed. de minuit. 1976.
- LOUIS-JEAN Calvet, 1993. La sociolinguistique. Que sais-je ? PUF.
- LOUIS-JEAN Calvet, 1994. Les voix de la ville. Introduction à la sociolinguistique urbaine, Essais Payot.
- LOUIS JEAN Calvet « La sociolinguistique », deuxième édition corrigée 8 mille.
- MARTINET André, « *Eléments de linguistique générale* », Paris, Armand Colin. 1964.
- MOATASSIME A, « Arabisation et langue française au Maghreb. Aspect Sociolinguistique des dilemmes du développement », France, Presses Universitaires, 1992.
- MOREAU Marie-louis, « *Sociolinguistique concepts de base* ». MARDAGA ? 1997.
- MORSLY Dalila, « Femmes algériennes et insécurité linguistique » in SINGAY Pascal, 1998.
- MOSCOVICI Serge, « *La psychanalyse, son image et son public* », Paris, PUF. 1961.
- MOSCOVICI S, Etude de la représentation sociale en psychologie, Paris.

- RAHAL Safia, « La francophonie en Algérie : mythe ou réalité ? Université d'Alger », Algérie.
- SADI Nabil « Représentation autour de niveau de langue : le cas de français à l'université. Université de Bejaia », Algérie n°18-2013. P.211.219.
- SEBAA Rabah, « *Culture et plurilinguisme en Algérie* », 2002.
- Tristan le perlier, « L'arabisation, un mythe ? pouvoir et langue dans l'Algérie indépendante », 2012.
- YAGUELLO Marina, *Les mots et les femmes*, Paris, éd. Payot et Rivages. 2002.

Dictionnaires :

- DUBOIS. J et all, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris, Larousse, 1993.
- Oswald Ducrot Jean-Marie Schaeffer, *Nouveau dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*, 1976.

Mémoires :

- MOUDOUB Nawel, MEZIANE Hassiba, « Le parler des femmes bougiotes : entre contact de langues et insécurité linguistique », soutenu à l'université de Bejaia, sous la direction de BENBELAID Lydia, Bejaia, 2012.
- TABET Hafida, TOUAHRI Daowia, « Le français dans « Les parler jeunes » en zone urbaine : cas de la ville de Bejaia », soutenu à l'université de Bejaia, sous la direction de BOURKANI Hakim, Bejaia, 2012.

Annexes

1. Model Questionnaire

Ce questionnaire s'inscrit dans le cadre d'un mémoire de fin d'étude master II .Nous vous prions de bien vouloir répondre à toutes les questions.

I. Identification :

- Sexe : Homme Femme
- Âge : ans
- Lieu de résidence :
- Niveau d'étude :
- Spécialité :

II. Questions :

1- Quelle est votre langue maternelle ?

- Kabyle Arabe français Autres.....

2- Quelle (s) langue (s) parlez-vous souvent ?

- Kabyle Arabe français Autres.....

Pourquoi ?.....

3- Que parlez-vous dans les situations suivantes :

a- A la maison (avec les membres de la famille) ?

- Kabyle Arabe français Autres.....

Pourquoi ?.....

b- Avec vos amis (de sexe féminin) ?

Si oui pourquoi ?.....

10- A l'université quelle(s) langue(s) utilisez-vous avec :

Les étudiants ? Kabyle Arabe français Autres.....

Les professeurs ? Kabyle Arabe français Autres.....

L'administration ? Kabyle Arabe français Autres.....

11- Classez par ordre les langues que vous aimez parler ?

1-

3-

2-

4-

12- Quelle est votre niveau en français ?

Très bien Bien Un peu Mauvais

2. Convention de transcription¹ :

- Chaque ligne est marquée par un numéro, ce qui facilite le travail d'analyse.
- Celui qui pose les questions est l'**enquêteur** et celle qui y répond est désignée sous le nom **témoïn** (la mention **T** renvoie au sexe de l'interrogée).
- Les pauses silencieuses sont indiquées par : /, //, /// selon leur durée.
- Les pauses pleines (allongement syllabiques) sont indiquées par :, ::, ::: selon leur durée.
- Les mots tronqués se terminent par un tiret.
- En ce qui concerne l'intonation, les chiffres mis à gauche du segment en question renseignent sur l'intonation de la questionnée : le chiffre (1)= intonation rieuse, le chiffre (2)= emphase, le chiffre (3)= voix forte et le chiffre (4)= voix faible.
- Les reconstructions hypothétiques sont encadrées par <>.
- Les passages inaudibles résultant de nuisances extérieures (bruit de voiture, travaux...) sont symbolisées de +++.
- Toute indication contextuelle (telle que les rires, la démonstration d'un objet, d'une trajectoire...) sont marquées en italiques et entre parenthèses.
- Les mots ou segments de mots chevauchés sont soulignés.

¹Jeanne- Marie Barberis et Maria caterinaManesGallo(dirs), parcours dans la ville. Description d'itinéraires piétons, l'harmattan c all « Esoace discursifs », 2007. Toutefois, nous avons apporté de légères modifications à la convention afin de l'adapter à notre corpus.

3. Echantillon de questionnaires remplis :

Questionnaire n°40

Ce questionnaire s'inscrit dans le cadre d'un mémoire de fin d'étude master II. Nous vous prions de bien vouloir répondre à toutes les questions.

I. Identification :

- Sexe : Homme Femme
- Âge : 21 ans
- Lieu de résidence : Kherrata
- Niveau d'étude : Licence
- Spécialité : Communication et Relations Publiques

II. Questions :

1- Quelle est votre langue maternelle ?

- Kabyle Arabe français Autres

2- Quelle (s) langue (s) parlez-vous souvent ?

- Kabyle Arabe français Autres

Pourquoi ? Car les langues les plus utilisées

3- Que parlez-vous dans les situations suivantes :

a- A la maison (avec les membres de la famille) ?

- Kabyle Arabe français Autres

Pourquoi ? Car c'est la langue de toute les membres de la famille

b- Avec vos amis (de sexe féminin) ?

- Kabyle Arabe français Autres

Pourquoi ? Car les filles aiment de mélanger les langues

c- Avec vos amis (de sexe masculin) ?

- Kabyle Arabe français Autres

Pourquoi ? *Car chacun a une langue... préfère de parler avec les autres.*

4- Pensez-vous que les femmes utilisent le français plus que les hommes au sein de l'université ?

Oui Non

Pourquoi ? *Pour nous disent qu'elles maîtrisent cette langue...*

5- Y a-t-il un parler propre aux étudiantes, qui se distingue de celui des hommes ?

Oui Non

Si oui, quel est la différence entre le parler des femmes de celui des hommes ?

6- Y a-t-il un lexique spécifique employé par les femmes ?

Oui Non

Si oui, citez quelques-uns :

7- Que pensez-vous des filles qui alternent plusieurs langues dans leurs discours ? *Je pense qu'elles ont pris une langue précise... ou elles ne veulent pas avoir sa langue originale.*

8- Pensez-vous que l'usage des langues puisse être en rapport avec le sexe ?

Oui Non

Pourquoi ? *parce que, aujourd'hui il ya des situations qui oblige le personne d'utiliser plusieurs langues quelque soit le sexe.*

9- Les femmes respectent-elles plus les codes de politesses que les hommes ?

Oui Non

Si oui pourquoi ? *Car c'est de leurs natures de respecter les codes.*

10- A l'université quelle(s) langue(s) utilisez-vous avec :

Les étudiants ? Kabyle Arabe français Autres.....

Les professeurs ? Kabyle Arabe français Autres.....

1. . .

L'administration ? Kabyle Arabe français Autres.....

11- Classez par ordre les langues que vous aimez parler ?

1- Kabyle

3- arabe.

2- Français

4- Anglais .

12- Quelle est votre niveau en français ?

Très bien Bien Un peu Mauvais

Ce questionnaire s'inscrit dans le cadre d'un mémoire de fin d'étude master II. Nous vous prions de bien vouloir répondre à toutes les questions.

I. Identification :

- Sexe : Homme Femme
- Âge : 25 ans
- Lieu de résidence : BARBACHA
- Niveau d'étude : 1^{ère} année universitaire
- Spécialité : Droit et Science politique

II. Questions :

1- Quelle est votre langue maternelle ?

- Kabyle Arabe français Autres.....

2- Quelle (s) langue (s) parlez-vous souvent ?

- Kabyle Arabe français Autres.....

Pourquoi ? l'environnement ou je vie parle kabyle

3- Que parlez-vous dans les situations suivantes :

a- A la maison (avec les membres de la famille) ?

- Kabyle Arabe français Autres.....

Pourquoi ? y'a des membre qui parle kabyle et y'en a qui parle Français

b- Avec vos amis (de sexe féminin) ?

- Kabyle Arabe français Autres.....

Pourquoi ? c'est la langue que je préfère

c- Avec vos amis (de sexe masculin) ?

- Kabyle Arabe français Autres.....

Pourquoi ? *c'est l'habitude et parce que j'ai pas des amis étranger*

4- Pensez-vous que les femmes utilisent le français plus que les hommes au sien de l'université ?

Oui Non

Pourquoi ? *pour mieux maîtriser une autre langue.*

5- Y a-t-il un parler propre aux étudiantes, qui se distingue de celui des hommes ?

Oui Non

Si oui, quel est la différence entre le parler des femmes de celui des hommes ? *Les femmes veulent toujours être supérieur que l'homme.*

6- Y a-t-il un lexique spécifique employé par les femmes ?

Oui Non

Si oui, citez quelques-uns :

7- Que pensez-vous des filles qui alternent plusieurs langues dans leurs discours ? *ça fait de bien.*

8- Pensez-vous que l'usage des langues puisse être en rapport avec le sexe ?

Oui Non

Pourquoi ? *La situation de vivre entre femme et homme n'est pas le même*

9- Les femmes respectent-elles plus les codes de politesses que les hommes ?

Oui Non

Si oui pourquoi ? *pour mieux satisfaire les besoin*

10- A l'université quelle(s) langue(s) utilisez-vous avec :

Les étudiants ? Kabyle Arabe français Autres.....

Les professeurs ? Kabyle Arabe français Autres.....

L'administration ? Kabyle Arabe français Autres.....

11- Classez par ordre les langues que vous aimez parler ?

- | | |
|-------------|-------------|
| 1- Kabyle . | 3- Français |
| 2- Anglais | 4- ARABE . |

12- Quelle est votre niveau en français ?

Très bien Bien Un peu Mauvais

Ce questionnaire s'inscrit dans le cadre d'un mémoire de fin d'étude master II. Nous vous prions de bien vouloir répondre à toutes les questions.

I. Identification :

- Sexe : Homme Femme
- Âge : 23 ans
- Lieu de résidence : Oued Ghir, Béjaïa.
- Niveau d'étude : Master 2
- Spécialité : Science de langage.

II. Questions :

1- Quelle est votre langue maternelle ?

- Kabyle Arabe français Autres.....

2- Quelle (s) langue (s) parlez-vous souvent ?

- Kabyle Arabe français Autres.....

Pourquoi ? elle facilite la communication, elle est parlée par tout le monde.

3- Que parlez-vous dans les situations suivantes :

a- A la maison (avec les membres de la famille) ?

- Kabyle Arabe français Autres.....

Pourquoi ? c'est la langue que parle les membres de ma famille.

b- Avec vos amis (de sexe féminin) ?

- Kabyle Arabe français Autres.....

Pourquoi ? le kabyle c'est notre langue maternelle et le français c'est la langue qu'on étudie, et c'est une langue nécessaire dans nos échanges.

c- Avec vos amis (de sexe masculin) ?

- Kabyle Arabe français Autres.....

Pourquoi ? *on parle kabyle mais aussi français car elle est une langue de communication nécessaire*
4- Pensez-vous que les femmes utilisent le français plus que les hommes au sein de l'université ?

Oui Non

Pourquoi ? *parce que elle est une langue de prestige.*

5- Y a-t-il un parler propre aux étudiantes, qui se distingue de celui des hommes ?

Oui Non

Si oui, quel est la différence entre le parler des femmes de celui des hommes ? *Ils ne parlent pas des même sujet, donc il y a une différence dans les termes employés.*

6- Y a-t-il un lexique spécifique employé par les femmes ?

Oui Non

Si oui, citez quelques-uns : *mode, lexique de mode,*

7- Que pensez-vous des filles qui alternent plusieurs langues dans leurs discours ? *cela peut être positif car il explique que que les locuteurs sont bilingues*

8- Pensez-vous que l'usage des langues puisse être en rapport avec le sexe ?

Oui Non

Pourquoi ?

9- Les femmes respectent-elles plus les codes de politesses que les hommes ?

Oui Non

Si oui pourquoi ? *elles utilisent les formules de politesse plus que les hommes.*

10- A l'université quelle(s) langue(s) utilisez-vous avec :

Les étudiants ? Kabyle Arabe français Autres.....

Les professeurs ? Kabyle Arabe français Autres.....

L'administration ? Kabyle Arabe français Autres.....

11- Classez par ordre les langues que vous aimez parler ?

- | | |
|-------------|-------------|
| 1- Français | 3- Arabe |
| 2- Kabyle | 4- Anglais. |

12- Quelle est votre niveau en français ?

Très bien Bien Un peu Mauvais

Ce questionnaire s'inscrit dans le cadre d'un mémoire de fin d'étude master II. Nous vous prions de bien vouloir répondre à toutes les questions.

I. Identification :

- Sexe : Homme Femme
- Âge : 26... ans
- Lieu de résidence : *Sidi Aich*
- Niveau d'étude : *2^e Année*
- Spécialité : *Lettres et Sciences humaines*

II. Questions :

1- Quelle est votre langue maternelle ?

- Kabyle Arabe français Autres.....

2- Quelle (s) langue (s) parlez-vous souvent ?

- Kabyle Arabe français Autres.....

Pourquoi ? *C'est la langue que je maîtrise bien*

3- Que parlez-vous dans les situations suivantes :

a- A la maison (avec les membres de la famille) ?

- Kabyle Arabe français Autres.....

Pourquoi ? *C'est la langue que les membres de ma famille maîtrisent*

b- Avec vos amis (de sexe féminin) ?

- Kabyle Arabe français Autres.....

Pourquoi ? *Parce que mes amis me comprennent*

c- Avec vos amis (de sexe masculin) ?

- Kabyle Arabe français Autres.....

Pourquoi ? *c'est avec cette langue que je peux m'exprimer*

4- Pensez-vous que les femmes utilisent le français plus que les hommes au sien de l'université ?

Oui Non

Pourquoi ? *Pour faire maintenir son niveau par rapport aux autres.*

5- Y a-t-il un parler propre aux étudiantes, qui se distingue de celui des hommes ?

Oui Non

Si oui, quel est la différence entre le parler des femmes de celui des hommes ? *généralement la femme elle mélange du Français*

6- Y a-t-il un lexique spécifique employé par les femmes ?

Oui Non

Si oui, citez quelques-uns : *La femme utilise les gestes et les codes*

7- Que pensez-vous des filles qui alternent plusieurs langues dans leurs discours ? *c'est pas une façon de parler correcte*

8- Pensez-vous que l'usage des langues puisse être en rapport avec le sexe ?

Oui Non

Pourquoi ? *qui est généralement la femme c'est ce faire maintenir quelle à un niveau*

9- Les femmes respectent-elles plus les codes de politesses que les hommes ?

Oui Non

Si oui pourquoi ? *Pour que les autres la voient poli et gentille*

10- A l'université quelle(s) langue(s) utilisez-vous avec :

Les étudiants ? Kabyle Arabe français Autres.....

Les professeurs ? Kabyle Arabe français Autres.....

L'administration ? Kabyle Arabe français Autres.....

11- Classez par ordre les langues que vous aimez parler ?

- | | |
|-------------|------------|
| 1- Kabyle | 3- Anglais |
| 2- Français | 4- Arabe |

12- Quelle est votre niveau en français ?

Très bien Bien Un peu Mauvais

4. Entretiens :

Enregistrement 1 : F-32-étudiante

1. **Enquêteur** : Bonjour je travail sur les langues pratiquées à l'université
Surtout chez les
2. filles. Est-ce que c'est possible de te poser quelques questions ?
3. **T**: oui bien sûr.
4. **E**. Quelles sont les langues que tu parle ?
5. **T**. Alors je parle le français je parle le kabyle je parle l'arabe et un peut l'anglais.
6. **E**. oui d'accord, dans ton discours et dans tes conversations utilisent-tu plusieurs langues
7. **E**. à la fois ?
8. **T**. oui bien sûr il m'arrive d'utiliser deux langues à la fois, il m'arrive d'utiliser trois
9. **T**. langues à la fois comme il m'arrive d'utiliser ces langues selon de de mon discours.
10. **E**. Par exemple.
11. **T**. Alors il m'arrive surtout de mélanger la langue kabyle et la langue française.
12. **E**. Quels sont les sujets de conversation qui te poussent à mélanger ces langues ?
13. **T**. Alors surtout c'est quand je suis avec mes amies avec ma famille c'est surtout dans les
14. **T**. conversations : quotidiennes de tous les jours que je me permets d'utiliser à la fois le
15. **T**. français et le kabyle.
16. **E**. Parmi ces langues, quelle est ta langue préférée ?

17. **T.** Alors ma langue préférée celle que j'apprécie le plus et que je utilise le plus souvent
18. **T.** c'est la langue française.
19. **E.** Et pourquoi ?
20. **T.** Alors c'est une langue pour moi très facile d'accès c'est une langue : riche c'est une
21. **T.** langue avec laquelle je suis très à l'aise et que je trouve facilement mes mots.
22. **E.** Pense-tu que la langue française est plus importante chez les filles que les garçons ?
23. **T.** Alors // je ne sais pas si j'ai raison mais je pense que oui la langue française me a attiré
24. **T.** être plus importante chez les filles que les garçons.
25. **E.** Pourquoi ?
26. **T.** Alors pourquoi : parce que // les filles je pense estiment la langue française comme un
27. **T.** moyen de promotion sociale un moyen de gravir les échelons c'est une langue qui est
28. **T.** très à la mode : internationalement parlant c'est une langue /// voilà là je perds mes
29. **T.** mots // c'est une langue comme j'ai dit très facile d'accès et c'est une langue qui
30. **T.** permet : de
31. **E.** de l'avenir.
32. **T.** Oui c'est une langue qui permet de de s'assurer un avenir tout simplement.
33. **E.** Merci de répondre à mes questions.
34. **T.** De rien.

➤ **Enregistrement 2 : F-23-étudiante**

35. E. Bonjour.
36. T. Bonjour.
37. E. Je travail sur les langues pratiquées à l'université surtout chez les filles. Est-ce que
38. E. c'est possible de te poser quelques questions ?
39. T. Oui bien sûr avec //
40. E. Dans la première, quelles sont les langues que tu parles ?
41. T. Bon // personnellement je parle trois langues intervient le français le kabyle et l'arabe.
42. E. Dans la deuxième, dans ton discours et dans tes conversations utilises-tu plusieurs
43. E. langues à la fois ?
44. T. Oui ce qu'on appel d'ailleurs l'alternance codique parce que dès fois je n'arrive pas à
45. T. transmettre un message a quelqu'un qui donc je serai obligé de lui parler d'autres
46. T. langes pour je puisse a passer le message.
47. E. Lesquelles ?
48. T. // beaucoup plus //personnellement beaucoup plus je utilise le français parce que c'est
49. F. la langue véhiculaire // en théorie.
50. E. Quels sont les sujets de conversations qui te poussent à mélanger ces langues ?
51. T. Généralement c'est dans c'est dans des situations amicales : c'est-à dire quand on
52. T. quand on explique sur par exemple les examens sur le mémoire sur les sujets qui
53. T. concerne / l'étude en générale.
54. E. Parmi ces langues, quelle est ta langue préférée ?
55. T. Moi personnellement je préfère la langue française

56. E. Pourquoi ?

57. T. Parce que c'est la langue des connaissances, du l'étude, du savoir et vous savez c'est la 58. T. première langue étrangère qu'on // qu'on a eu la chance d'acquérir après l'arabe.

59. E. D'accord, pense-tu que la langue française est plus importante chez les filles que les 60. E. garçons ?

61. T. // je pense qu'elle est // plus importante même pour les garçons d'ailleurs si vous avez 62. T. remarquer même les garçons utilise cette langue // c'est-à-dire ils discutent // en

63. T. fonction de cette langue dans la majorité de cas.

64. T. // Et pourquoi ? Juste

65. T. Pour justifier dans // pourquoi /// parce que comme j'ai déjà signalé c'est la langue //

66. T. partager c'est la langue c'est la première langue étrangère partager pour population

67. T. algériennes c'est vous avez remarqué même les études // c'est-à-dire je parle d'une

68. T. manière je veux dire du milieu universitaire // les études sont // sont comment drège

69. T .sont section en langue française dans la majorité ont la chance d'apprendre cette langue 70. T .dans ici on par // ici on ne sait pas la référence ce qui concerne les garçons ou bien les 71. T .filles donc c'est le même cas pour les deux sexes.

72. T. Merci d'avoir consacré du temps à répondre à mes questions.

➤ **Enregistrement 3 : F-23-étudiante**

73. E. Bonjours.

74. T. Bonjours.

75. E. Je travail sur les langues pratiquées à l'université surtout chez les filles. Est-ce que

76. E. c'est possible de te poser quelques questions ?

77. T. Oui bien sûr.

- 78. E.** Quelles sont les langues que tu parles ?
- 79. T.** Notamment c'est difficile à les conter puisque déjà le quotidien est un mélange dans sa **80. T.** nature de plusieurs idiomes, je peux citer par exemple le kabyle, l'arabe, le français, un **81. T.** peu de son rêve de d'anglais.
- 82. E.** Dans ton discours et dans tes conversations utilises-tu plusieurs langues à la fois ?
- 83. T.** Oui absolument.
- 84. E.** Lesquelles ?
- 85. T.** /// les quelles /// je utilise des langues pas mal dans des situations familiales avec un
- 86. T.** interlocuteur bilingue qui utilise deux langues ou plus, à l'école dans la mesure ou la
- 87. T.** transmission de message nécessite parfois le recours à d'autres langues afin de rendre le **88. T.** message efficace et tout /// il y a aussi des sujets relatif à la culture, à la politique
- 89. T.** généralement des sujets qui sont abordé dans des situations informelles // qui aborde : **90. T.** des sujets tels que la mode, la cuisine lala culture et tous qui a intéresse généralement la **91. T.** fille.
- 92. E.** Quels sont les sujets de conversation qui te pousse à mélanger ces langues ?
- 93. T.** Voilà comme j'ai déjà cité / auparavant // nous avons des sujets /// des sujets qui est en **94. T.** relation avec le quotidien // par exemple // la politique // les médias, les films, la **95. T.** .musique.
- 96. E.** Quelles est ta langue préféré ?
- 97. T.** // sincèrement c'est le français.
- 98. E.** Pourquoi ?
- 99. T.** // parce que il demeure /// mon meilleure moyen expressif pout moi, il est efficace
- 100. T.** puisqu'il me permet d'être alaise dans mes con- mes expressions de mes idées ainsi **101. F.** elle se présente comme une langue qui valorise la

personne // c'est la discussion un **102. T.** point qui gagne // de la supériorité.

103. E. Pense-tu que la langue française est plus importante chez les filles que les garçons ?

104. T. Oui oui.

105. E. Pourquoi ?

106. T. // Parce que la langue française : elle ponctué mes idées ///à mon avis : son oublier **107. T.** que c'est une belle langue // qui reflète certaines diligences car son usage / est

108. T. fréquent chez nous les filles que les garçons qui sélectionnent son emploi dans des cas **109. T.** précis.

110. E. Merci d'avoir consacré du temps à répondre à mes questions.

111. T. Non ce n'est pas grave bienvenue.

➤ **Enregistrement 4 : F-23-étudiante**

112. E. Bonjour.

113. T. Bonjour.

114. E. Je travail sur les langues pratiquées à l'université surtout chez les filles. Est-ce que **115. E.** c'est possible de te poser quelques questions ?

116. T. Oui, bien sûr.

117. E. Quelles sont les langues que tu parles ?

118. T. Je parle le kabyle puisque c'est ma langue maternelle et bien sur l'arabe et le kab- // et **119. T.** le français.

120. E. Dans ton discours et dans tes conversations utilises-tu plusieurs langues à la fois ?

121. T. Oui, car on est dans un milieu plurilingue.

122. E. Lesquelles ?

123. T. J'alterne entre les trois langues le kabyle, l'arabe et le français.

124. E. Quels sont les sujets de conversations qui te poussent à mélanger ces langues ?

125. T. Par exemple les conversations entre nous, nous poussent à faire // appel à d'autres 126. T. langues.

127. E. Quelle est ta langue préférée ?

128. T. C'est la langue française.

129. E. Pourquoi ?

130. T. Puisque : puisqu'elle<quan> puisque est la langue étrangère la plus utilisé et aussi

131. T. considéré comme la langue de prestige.

132. E. Pense-tu que la langue française est plus importante chez les filles que les garçons ?

133. T. Oui oui.

134. E. Pourquoi ?

135. T. Car les filles ont influencées par la langue française beaucoup plus que les garçons.

136. E. Merci d'avoir consacré du temps à répondre à mes questions

➤ **Enregistrement 5 : F-23-étudiante**

137. E. Bonjour, je travail sur les langues pratiquées à l'université surtout chez les filles. Est-138. E. ce que c'est possible de te poser quelques questions ?

139. T. Oui bien sûr bonjour.

140. E. Dans la première, quelles sont les langues que tu parles?

141. T. Je parle généralement trois langues, normalement /// français, kabyle, arabe.

142. E. Merci dans la deuxième, dans ton discours et dans tes conversations utilise-tu 143. E. plusieurs langues à la foi ?

144. T. Oui.

145. E. Lesquelles ?

146. **T.** // voilà généralement je mélange entre le français, arabe, kabyle.
147. **E.** Quels sont les sujets de conversations qui te poussent à mélanger ces langues ?
148. **T.** Quels sont les ///
149. **E.** Les sujets de conversation qui te pousse à mélanger ces langues.
150. **T.** Par exemple à la maison je parle beaucoup plus le kabyle //à la fac je mélange un
151. **T.** peu l'arabe parce que les origines de mes parents sont des arabes, à la fac je parle
152. **T.** français et à cause de ma spécialité parce que je suis étudiante en en langue française
153. **T.** donc je suis obligé d'utiliser le français // voilà j'ai des amis arabes des amis qui
154. **T.** parlent kabyle en même temps ou on est obligé de mélanger ces langues.
155. **E.** D'accord, parmi ces langues que tu parles, quelle est ta langue préféré ?
156. **T.:** Ma langue préféré c'est le français.
157. **E.** Pourquoi ?
158. **T.** Parce que c'est la langue voilà c'est la langue c'est la langue de prestige, c'est la
159. **T.** langue de la culture voilà française du savoir et tout et : et je suis intéressé par cette
160. **T.** langue parce que // voilà parce que je m'intéresse à la culture française.
161. **E.** D'accord, pense-tu que la langue française est plus importante chez les filles que les
162. **E.** garçons ?
163. **T.** Oui un peu oui (**rire**).
164. **E.** Et pourquoi ?
165. **T.** Parce que / voilà parce que les filles aiment beaucoup parler en plus le français que
166. **T.** d'autres langues.
167. **E.** D'accord, merci d'avoir consacré du temps à répondre à mes questions.

➤ **Enregistrement 6 : F-22-étudiante**

168. E. Bonjour, je travail sur les langues pratiquées al' université surtout chez les filles. Est-**169. E.** ce que c'est possible de te poser quelque questions ?

170. T. Oui bien sûr vous pouvez.

171. E. La première, quelles sont les langues que tu parles ?

172. T. Je parle la langue française, le kabyle et l'arabe.

173. E.D'accord, dans ton discours et dans tes conversations utilises-tu plusieurs langues à la **174. E.** fois ?

175. T. Oui / souvent.

176. E. Lesquelles ?

177. T. Entre l'arabe / le berbère et le français.

178. E. Quels sont les sujets de conversations qui te poussent à mélanger ces langues ?

179. T. Dans des situations par exemple amicales entre les amis.

180. E. Oui.

181. T. Nous somme des cinq France des régions régions.

182. E. Oui.

183.T. / il y a des amis qui comprend pas le dialecte notre dialecte amis et d'autres c'est par **184.T** .rapport aux dialectes.

185. E. D'accord, parmi ces langues, quelle est ta langue préféré ?

186.T . //

187. E. Parmi ces langues que tu parles, quelle est ta langue préférée ?

188. T. Le kabyle entre le kabyle et le français et l'arabe / je préfère la langue française **189. T.** comme une langue prestigieuse et la langue kabyle par rapport à mon identité.

190. E. Pourquoi justement la langue française ?

191. T. La langue française !

192. E. Oui.

193. T. // personnellement moi je l'aime dès mon jeune enfant dès mon jeune âge // j'aime 194. T. bien à pratiquer / en plus est une langue nationale.

195. E. D'accord, pense-tu que le que la langue française est plus importante chez les filles 196. E. que les garçons ?

197. T. Tout dépend non c'est pas c'est pas chacun /

198. E. Pourquoi justement //

199. T. C'est quoi les carences entre les filles et les garçons // les filles // utilisent la langue 200. T. française comme une langue du prestige pour / ça dépend la prononciation comme 201. T. différence entre les filles et les garçons / il utilise juste pour dans un domaine 202. T. particulier.

203. E. D'accord, merci d'avoir consacré du temps à répondre à mes questions.